

20 21

RAPPORT D'ACTIVITÉ PARIS MUSÉES







SOMMAIRE

4	ÉDITORIAL	46	LES COLLECTIONS
6	L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC PARIS MUSÉES	48	LES ACQUISITIONS
6	HISTOIRE DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS	52	LA VIE DES COLLECTIONS
7	2021 EN QUELQUES CHIFFRES	54	LES RESTAURATIONS
8	LA FRÉQUENTATION	56	LES NOUVEAUX ACCROCHAGES ET ÉVÉNEMENTS DANS LES COLLECTIONS PERMANENTES
10	FAITS MARQUANTS	60	LA RECHERCHE
16	LES QUATORZE MUSÉES ET SITES PATRIMONIAUX DE LA VILLE DE PARIS	64	LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE 2021
18	MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS	66	LES EXPOSITIONS 2021
20	MAISON DE BALZAC	102	LES EXPOSITIONS HORS LES MURS
22	MUSÉE BOURDELLE	104	LES ÉDITIONS
24	MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS	106	LES ACTIVITÉS CULTURELLES
26	LES CATACOMBES DE PARIS	108	LES PUBLICS
28	MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS	110	LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS
30	MUSÉE COGNACQ-JAY – LE GOÛT DU XVIII ^e	114	LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION
32	CRYPTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ	116	LES PROPOSITIONS NUMÉRIQUES
34	PALAIS GALLIERA, MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS	118	LA MODERNISATION DES MUSÉES
36	MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS – MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC – MUSÉE JEAN MOULIN	120	LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE
38	PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS	122	LES TRAVAUX ET LES RÉNOVATIONS DES MUSÉES
40	MAISONS DE VICTOR HUGO PARIS-GUERNESEY	124	ADMINISTRATION ET FINANCES
42	MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE	126	LES RESSOURCES HUMAINES
44	MUSÉE ZADKINE	128	LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE
		130	LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES
		132	LA GOUVERNANCE DE PARIS MUSÉES
		136	LES PARTENAIRES DES MUSÉES



Carine Rolland

Adjointe à la Maire de Paris
en charge de la culture
et de la ville du quart d'heure,
Présidente de Paris Musées



Anne-Sophie de Gasquet

Directrice générale
de Paris Musées

Pour la deuxième année consécutive, les musées de la Ville de Paris ont été durement touchés par la crise sanitaire, qui a conduit à leur fermeture pendant plusieurs mois et les a plongés dans l'incertitude d'une date de réouverture.

Pendant cette période, les équipes des musées et du siège de Paris Musées se sont mobilisées pour mettre l'accent sur la diffusion numérique des collections et des expositions, ainsi que sur les activités en ligne permettant de garder le contact avec les publics. Témoin du souhait des visiteurs de conserver un lien avec nos musées, la lettre d'information de Paris Musées a vu son nombre d'abonnés passer de 72 000 à 209 000. Les cours d'histoire de l'art, « Les Paris de l'Art », se sont par ailleurs poursuivis en ligne, favorisant ainsi les échanges entre les conservateurs de musées et le public.

Un ambitieux programme, « Un hiver aux musées », a également été proposé gratuitement aux structures sociales, médico-sociales, aux établissements scolaires, aux centres de loisirs ainsi qu'aux établissements hospitaliers et pénitentiaires.

Lorsque les musées ont pu rouvrir leurs portes le 19 mai, après six mois de fermeture, le public a très vite réinvesti les salles d'exposition et les parcours des collections, portant la fréquentation des 14 musées et sites de Paris Musées à 2,2 millions de visiteurs entre mai et décembre 2021.

Le plan de rénovation des musées de la Ville de Paris a ainsi vu la concrétisation de ses derniers projets. Le musée Carnavalet – Histoire de Paris a rouvert au public après 4 années d'intenses travaux, qui ont permis la restauration des deux hôtels particuliers - Carnavalet et Le Peletier de Saint-Fargeau – et le réaménagement du jardin. Dans le cadre de ces travaux, l'accent a été mis sur la qualité de l'accueil du public et le renforcement des offres de médiation à l'égard de tous les publics, et en particulier des enfants. En intégrant de nombreux objets liés à la mémoire parisienne dans un parcours chronologique, la nouvelle présentation de 3 800 œuvres propose une plongée exceptionnelle dans l'histoire de la capitale française de la Préhistoire à nos jours. La réouverture des musées en mai 2021 a aussi été marquée par la réorganisation du parcours de visite de la maison de Victor Hugo, place des Vosges, qui accueille aujourd'hui dans la cour de l'hôtel de Rohan-Guéméné un nouveau jardin arboré et un café.

Le public a pu accéder à des expositions temporaires prolongées, ainsi qu'à de nouveaux accrochages réalisés au cours du premier semestre de l'année. Une vingtaine d'expositions se sont tenues, dont de beaux succès comme *Henri-Cartier Bresson. Revoir Paris*, au musée Carnavalet – Histoire de Paris, *Le Théorème de Narcisse. Jean-Michel Othoniel et Ilya Répine (1844 – 1930)*, *Peindre l'âme russe* au Petit Palais, ou encore *Vogue Paris 1920 – 2020* et *Une histoire de la Mode* au Palais Galliera. 2021 marque

aussi le retour des expositions hors les murs qui n'avaient pas pu se tenir l'année précédente. *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode*, à la National Gallery of Victoria de Melbourne, Mai-Thu (1906-1980), *Echo d'un Vietnam rêvé* au musée des Ursulines de Mâcon et *À la mode. L'art de paraître au 18^e siècle* au Musée d'arts de Nantes ont valorisé nos expositions et nos collections en France et à l'étranger. Les publications qui ont accompagné les expositions temporaires se sont vendues en nombre et ont fait l'objet de réimpressions au cours de l'année.

Au sein des musées, la mise en place de nouveaux outils de médiation numérique gratuits a été renforcée. Au musée d'Art moderne de Paris, une expérience immersive unique a été réalisée pour la *Fée électricité*, chef-d'œuvre commandé à Raoul Dufy à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1937. Trois parcours (artistique, scientifique et familial) sont proposés aux visiteurs grâce à une tablette mise à disposition au musée et en ligne, ainsi qu'un site dédié à *La Fée électricité*, en français, anglais et japonais.

Afin d'offrir de nouvelles expériences aux visiteurs des musées, des activités culturelles ont été développées tout au long de l'année. Le programme « Un été au musée » a été maintenu pour une deuxième édition. À destination des jeunes et des publics en situation de précarité, 409 séances de médiation ont été organisées, dans le but d'encourager et d'accompagner le retour au musée.

Les « Week-ends en famille », organisés jusqu'alors une fois par an, sont devenus des rendez-vous plus réguliers. Diverses activités, comme des pièces de théâtre, des performances, des contes et ateliers ou des déambulations musicales, ont été proposées aux visiteurs de tous âges. Au mois de septembre, la reprise des Paris Musées OFF a connu un grand succès lors des concerts au musée Carnavalet – Histoire de Paris et au Palais Galliera.

Cette exigence dans la programmation artistique et culturelle s'est accompagnée d'un engagement renforcé dans des actions visant à réduire l'impact environnemental des activités de Paris Musées, en premier lieu dans le domaine de la production des expositions mais aussi progressivement dans l'ensemble de ses champs d'activité.

Nous tenons à remercier les équipes de Paris Musées pour leur capacité d'adaptation, leur engagement et leur professionnalisme pendant cette période inédite.

L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC PARIS MUSÉES

L'établissement public Paris Musées regroupe, depuis 2013, les musées de la Ville de Paris et les services centraux organisés en six directions.

Présidé par Carine Rolland, adjointe à la maire de Paris en charge de la culture et de la ville du quart d'heure, l'établissement public permet, sous l'autorité de la directrice générale Anne-Sophie de Gasquet ainsi que du conseil d'administration, d'impulser une stratégie globale pour l'ensemble des musées en cohérence avec la politique culturelle de la Ville. Grâce à son autonomie juridique et budgétaire, Paris Musées est doté d'une grande réactivité pour mettre en œuvre efficacement les projets au sein des musées.

Réunis au sein d'une institution de dimension internationale, ils poursuivent leurs missions de conservation et de valorisation des collections, d'étude et de diffusion de la connaissance à tous les publics à travers les expositions et les éditions.

HISTOIRE DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

- 1624-1625** Premières découvertes archéologiques sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame
- 1786** Création des Catacombes de Paris en tant qu'ossuaire municipal
- 1810** Aménagement des Catacombes de Paris
- 1879-1894** Construction du palais de la duchesse de Galliera
- 1880** Ouverture du musée Carnavalet – Histoire de Paris au public
- 1898** Ouverture du musée Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris au public
- 1902** Création du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
- 1903** Ouverture de la maison-musée Victor Hugo place des Vosges
- 1927** Don de la maison de Victor Hugo à Guernesey à la Ville de Paris
- 1929** Ouverture du premier musée Cognacq-Jay, dans un bâtiment jouxtant la Samaritaine de Luxe
- 1937** Construction du Palais de Tokyo
- 1949** Ouverture du musée Bourdelle
- 1949** Ouverture de la maison-musée de Balzac
- 1961** Ouverture du Musée d'Art Moderne de Paris
- 1967** Exposition *Toutankhamon et son temps* au Petit Palais, 1,24 million de visiteurs
- 1977** Ouverture du Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris
- 1980** Ouverture de la Crypte archéologique de l'île de la Cité
- 1982** Ouverture du musée Zadkine
- 1983** Ouverture du musée Renan-Scheffer, annexe du musée Carnavalet, dans l'hôtel *Renan-Scheffer*
- 1987** Ouverture du musée de la Vie romantique dans l'hôtel *Renan-Scheffer*
- 1990** Réouverture du musée Cognacq-Jay dans l'hôtel de *Donon*
- 1994** Ouverture du musée du général Leclerc de Hautesclocque et de la Libération de Paris – musée Jean Moulin
- 2001-2005** Rénovation du Petit Palais par les architectes Chaix et Morel
- 2013** Création de Paris Musées en tant qu'établissement public réunissant les quatorze musées de la Ville de Paris
- 2019** Ouverture du musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin et de la nouvelle entrée des Catacombes dans les pavillons Ledoux place Denfert-Rochereau; Réouverture de la maison de Victor Hugo à Guernesey, de la maison de Balzac, et du Musée d'Art Moderne de Paris après rénovation
- 2020** Réouverture du musée Cernuschi et du Palais Galliera après rénovation
- 2021** Réouverture du musée Carnavalet et de la maison de Victor Hugo à Paris après rénovation

2021 EN QUELQUES CHIFFRES

FRÉQUENTATION

2,2 MILLIONS
de visiteurs dans
les 14 musées de la Ville
de Paris

1,1 MILLION
de visiteurs dans les
collections permanentes

1,1 MILLION
de visiteurs dans les
expositions temporaires

PUBLICS

23 000
adhérents à la carte
Paris Musées

25 000
personnes relevant des
structures sociales, médico-
sociales, établissements
scolaires et centres de loisirs
bénéficiaires d'activités
de médiation

1 500
participants aux événements
Paris Musées OFF

NUMÉRIQUE

8 MILLIONS
de visites sur les 19 sites
internet

12 MILLIONS
de pages vues sur tous les sites

92
dispositifs de médiation
dans les collections
permanentes

35
dispositifs de médiation
dans les expositions

99
podcasts publiés

EXPOSITIONS

18
expositions temporaires

380 000
visiteurs pour *Le Théorème
de Narcisse. Jean-Michel Othoniel*
au Petit Palais

130 608
visiteurs pour *Vogue Paris 1920-
2020 et Une histoire de la mode*
au Palais Galliera

130 021
visiteurs pour *Ilya Répine
(1844-1930). Peindre l'âme russe*
au Petit Palais

126 250
visiteurs pour *Henri Cartier-
Bresson. Revoir Paris* au musée
Carnavalet – Histoire de Paris

COLLECTIONS

7,82 M€
Valeur totale des 780 œuvres
achetées ou données aux
musées

60 344 €
consacrés aux restaurations,
études et interventions
de conservation préventive
et démontages de décors

360 900
notices d'œuvres accessibles
en ligne sur le portail des
collections

LA FRÉQUENTATION

**2021 : 2,2 MILLIONS DE VISITEURS
DANS LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS**

Depuis leur réouverture le 19 mai, les musées de la Ville de Paris ont enregistré une fréquentation de 2 276 767 visiteurs, dont 1,1 million pour les collections permanentes en accès libre et gratuit.



Cette année aura été marquée par la réouverture du musée Carnavalet – Histoire de Paris qui en seulement six mois d'ouverture aura enregistré un démarrage important avec près de 600 000 curieux venus découvrir les collections et les expositions temporaires.

Pour répondre au succès de fréquentation de la programmation débutée en 2020, les musées de la Ville de Paris ont décidé de prolonger plusieurs expositions : *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode* : 120 000 visiteurs (dont 80 000 en 2021), *Sarah Moon. Passé présent* : 50 000 visiteurs (dont 32 000 en 2021), *Hubert Duprat* : 21 000 visiteurs (dont 14 000 en 2021), *The Power of My Hands. Afrique(s) : artistes femmes* : 23 000 visiteurs et *Voyage sur la route du Kisokaidō. De Hiroshige à Kuniyoshi* : 25 000 visiteurs.

Les expositions ouvertes en 2021 ont connu un large succès : *Henri Cartier-Bresson. Revoir Paris* : 126 250 visiteurs, *Victor Hugo. Dessins. Dans l'intimité du génie* : 62 000 visiteurs, *Tempêtes et naufrages. De Vernet à Courbet* : 41 000 visiteurs, *Édition limitée. Vollard, Petiet et l'estampe de maîtres* : 31 000 visiteurs et *L'Empire des sens. De Boucher à Greuze* : 25 000 visiteurs.

Les visiteurs français et internationaux ont pu découvrir plusieurs expositions organisées en collaboration avec les musées de la Ville de Paris. Après son succès en France, l'exposition *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode* à la National Gallery of Victoria à Melbourne a conquis le public australien avec 14 000 entrées vendues. *Mai-Thu (1906-1980), écho d'un Vietnam rêvé*, au musée des Ursulines de Mâcon, a fermé ses portes avec 14 000 visiteurs accueillis. *À la mode ! L'art de paraître au 18^e siècle*, qui confronte chefs-d'œuvre textiles des collections

du Palais Galliera et œuvres picturales iconiques, présentée au musée d'arts de Nantes a accueilli 88 595 visiteurs.

Une dizaine d'événements ont été proposés cette année aux familles et aux jeunes. La reprise des Paris Musées OFF au mois de septembre a été un succès : les concerts de Para One et DJ Piu Piu au musée Carnavalet – Histoire de Paris et de La Femme au Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris ont rassemblé près de 1 500 personnes. Le temps d'un week-end, 7 musées de la Ville de Paris ont invité les enfants et leurs parents à découvrir les expositions autrement grâce à une programmation spécialement conçue pour les familles. Les grandes opérations nationales : les Journées européennes du patrimoine, Nuit Blanche ou encore la Nuit des musées ont rassemblé au total 40 000 visiteurs.

Les musées de la Ville de Paris se sont adaptés aux nouvelles contraintes sanitaires en faisant évoluer leurs modalités d'intervention culturelle hors les murs et à distance. En 2021, Paris Musées a poursuivi son programme d'activités de médiation gratuites à destination des publics vulnérables et des jeunes, particulièrement touchés par la pandémie, visant à maintenir le lien avec les structures partenaires et enrichir les activités culturelles des publics ne pouvant pas venir au musée. En 2021, plus de 25 000 personnes relevant des structures sociales, médico-sociales, établissements scolaires et centres de loisirs ont bénéficié d'activités de médiation au musée, « hors les murs » ou à distance. Les Paris de l'art confirment leur succès : pour la saison 2021-2022, 1 400 personnes suivent les cours d'histoire de l'art des musées de la Ville de Paris. La carte Paris Musées compte 23 000 adhérents.

FAITS MARQUANTS

LA RÉOUVERTURE DU MUSÉE CARNAVALET

À l'issue de quatre années d'importants travaux de rénovation, le musée Carnavalet – Histoire de Paris a rouvert ses portes le dimanche 30 mai 2021. Une véritable renaissance pour le plus ancien musée de la Ville de Paris, situé au cœur du Marais et riche de plus de 625 000 œuvres.

Pour améliorer la qualité de l'accueil et de la médiation, la présentation des collections ainsi que l'accessibilité à tous les publics, le musée Carnavalet – Histoire de Paris a fait peau neuve. Quatre années d'intenses travaux ont été nécessaires à sa rénovation. Complexe, le chantier a permis de restaurer les deux hôtels particuliers qui constituent le musée (Carnavalet et Le Peletier de Saint-Fargeau). La rénovation a permis de magnifier le bâtiment, de redécouvrir son architecture, d'améliorer l'accessibilité et de renouveler l'expérience du visiteur. La remise aux normes techniques et réglementaires du monument historique était l'un des objectifs de la restauration partielle afin d'assurer le fonctionnement du bâtiment en toute sécurité et selon les standards internationaux. Les aménagements intérieurs ont été conçus pour mettre en valeur les volumes et l'architecture. Les publics, placés au cœur de ce projet, ont pu découvrir de nouveaux espaces de circulation accessibles à tous. Le musée a retrouvé son entrée d'origine au 23 de la rue de Sévigné et un nouvel espace d'accueil dans les anciennes écuries du XVII^e siècle.

Tout en préservant le charme si particulier de ce musée installé au cœur du Marais historique, 3 800 œuvres sont présentées dans une scénographie repensée. Soixante pour cent des œuvres exposées étaient jusqu'ici conservées dans les réserves. Pensé comme un voyage authentique dans le passé et le présent de Paris, le nouveau parcours, construit pour la première fois selon un fil chronologique continu, dévoile ses plus grands trésors historiques de la préhistoire à nos jours. Peintures, sculptures, pièces de mobilier, boiseries, objets d'art, objets d'histoire et de mémoire, enseignes, photographies, dessins, estampes, affiches, maquettes, médailles, monnaies, collections d'archéologie, retracent l'histoire de Paris de manière unique : à la fois historique, documentaire, sentimentale et proche des Parisiennes et des Parisiens.

En plus de la fameuse chambre de Marcel Proust, du portrait de Mme de Sévigné par Claude Lefèvre, de la bijouterie Fouquet réalisée en 1901 par Alfons Mucha, ou encore des célèbres salles à décor (incluant les *period rooms*), le public peut découvrir au rez-de-chaussée de nouvelles salles introduisant l'histoire de la Ville de Paris et son musée afin de présenter Paris, ses symboles et ses données clés. En sous-sol, des espaces auparavant inaccessibles au public, présentent

les collections allant du mésolithique (9600-6000 avant notre ère) à la Renaissance, qui fait son entrée dans le parcours du musée. Celui-ci s'ouvre également aux périodes du Moyen Âge et des XX^e et XXI^e siècles. Pour l'histoire du temps présent (depuis 1977, date de la réforme du statut de Paris), une salle donne la parole à des peintres, photographes, architectes et créateurs, qui révèlent la force des expressions, des mutations et des projets à l'œuvre sur le territoire parisien et du Grand Paris.

Dès leur arrivée, les visiteurs profitent d'un espace réaménagé conçu pour améliorer la capacité d'accueil du musée et offrir un meilleur confort, en privilégiant une circulation fluide et agréable, respectueuse du site. L'accessibilité et la proximité avec les œuvres présentées ont également été améliorées. Le musée innove dans sa médiation en accrochant notamment 10 % de l'ensemble des œuvres à hauteur d'enfant tout au long du parcours. Une démarche d'accessibilité universelle a été développée dans l'ensemble des collections permanentes, avec l'élaboration de dispositifs de médiation attractifs et ludiques favorisant la mixité des publics. Enfin, le musée propose ponctuellement des dispositifs numériques interactifs (entretiens filmés, documentaires, films d'animation, espaces d'écoute, écrans interactifs) qui enrichissent la connaissance d'épisodes historiques parisiens majeurs.

Cette rénovation de grande ampleur s'est accompagnée d'une campagne de restauration sans précédent. La totalité des œuvres présentées dans le nouvel accrochage a été restaurée. Plus d'une centaine de conservateurs restaurateurs aux expertises variées (peinture, sculpture, bois, métal...) ont participé à cet ambitieux chantier de restauration des collections afin de valoriser cet exceptionnel patrimoine parisien.





LA RÉOUVERTURE DE LA MAISON DE VICTOR HUGO À PARIS

Après dix-huit mois de travaux, la maison de Victor Hugo a pu rouvrir ses portes aux visiteurs en mai 2021. La création de nouveaux espaces, la mise en place d'outils de médiation numériques, ainsi que de nouvelles applications, sont venues compléter la visite de la maison.

Situé au 6, place des Vosges, la maison de Victor Hugo, que l'auteur occupa de 1832 à 1848, a fait l'objet en 2020 d'importantes rénovations visant à améliorer et enrichir l'expérience de ses visiteurs, et a rouvert ses portes au printemps 2021. L'accueil a été entièrement repensé et optimisé pour améliorer le confort et faciliter l'information du public. Les visiteurs peuvent maintenant profiter d'un nouveau jardin arboré et d'un café, confié à la *Maison Mulot*. La cour de l'hôtel de Rohan-Guéménéa a été réaménagée en s'inspirant librement de celui de « la rue Plumet », décrit dans *Les Misérables*, et peut maintenant accueillir des événements et la terrasse du café.

L'espace dédié aux expositions du premier étage a été rénové d'un point de vue technique avec la réfection du chauffage et l'installation de nouvelles cimaises d'accrochage. L'aménagement de l'ancien escalier de service permet une circulation plus fluide, tant au premier qu'au deuxième étage, avec une sortie en fin de parcours de visite menant vers le jardin ou le café. L'appartement de Victor Hugo, peu concerné par les

travaux, présente néanmoins de nouvelles acquisitions et met l'accent sur des restaurations récentes, telles que le portrait de Victor Hugo et celui d'Adèle enfant par Louis Boulanger, ou encore le trumeau pour Juliette Drouet, premier cadre peint par l'écrivain. Un nouvel espace d'activités culturelles a été créé au deuxième étage, pouvant servir à des ateliers pour le jeune public ou accueillir des lectures ou des séminaires.

Les visiteurs peuvent également bénéficier de conditions de visite améliorées et enrichies, notamment grâce à de nombreux outils de médiation numériques désormais mis à leur disposition. Deux bornes interactives, à l'entrée et à la sortie du musée, proposent une biographie illustrée et animée de Victor Hugo et une visite commentée de Hauteville House, la maison d'exil de la famille Hugo. Une nouvelle application pour la visite est téléchargeable gratuitement ou disponible sur place et propose différents parcours de visite dans le musée, ses expositions mais aussi dans Paris ou encore à Guernesey sur les traces du créateur.



LE SUCCÈS DE LA REPRISE DES EXPOSITIONS

Le 19 mai 2021 a marqué la réouverture des lieux culturels. La reprise des expositions était attendue par les professionnels de la culture comme par les visiteurs heureux de retrouver les musées.

Après six mois de fermeture, les musées et lieux culturels français ont rouvert leurs portes au public. Le retour à la culture était nécessaire pour tous. De nombreux accrochages et expositions temporaires, prolongés ou inaugurés à cette occasion, attendaient les visiteurs. Le public a été au rendez-vous : plus de 2 millions de personnes ont visité les 14 musées de la Ville de Paris entre mai et décembre 2021.

Plusieurs expositions inaugurées en 2020 ont rouvert leurs portes dont *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode* au Palais Galliera et *Voyage sur la route du Kisokaidō. De Hiroshige à Kuniyoshi* au musée Cernuschi. La rétrospective *Gabrielle Chanel* était la première jamais réalisée en France et a réuni 119 327 visiteurs. Cet hommage à la couturière a montré l'évolution de son travail, dont les créations sont encore aujourd'hui associées à une idée de modernité et d'élégance. *Voyage sur la route du Kisokaidō. De Hiroshige à Kuniyoshi* offre un parcours en images sur l'une des routes les plus spectaculaires du Japon : le Kisokaidō, l'une des 5 voies du réseau routier aménagées au Japon durant l'époque Tokugawa (1603-1868). Grâce aux prêts exceptionnels de la collection Georges Leskowitz et de l'ancienne collection Henri Cernuschi, elle a rassemblé autour de 150 estampes japonaises. Certaines de ces œuvres jamais dévoilées au public ont attiré 25 000 visiteurs.

Le 19 mai, de nouvelles expositions ont été inaugurées, comme *L'Empire des sens. De Boucher à Greuze* au musée Cognac-Jay. À travers les œuvres de François Boucher et de ses contemporains : Antoine Watteau, Jean-Baptiste Greuze et Jean-Honoré

Fragonard entre autres, elle a exploré le thème de l'amour et du désir. Une centaine de peintures, dessins et estampes ont été présentés, provenant de prestigieuses collections internationales publiques et privées.

Le 15 juin 2021, c'est au tour du musée Carnavalet – Histoire de Paris d'inaugurer *Henri Cartier-Bresson. Revoir Paris*. Cette exposition était très attendue, car c'était la première exposition du musée rénové, et elle met en lumière l'importance de Paris dans la vie et l'œuvre du grand photographe. En association avec la Fondation Henri Cartier-Bresson, l'exposition dévoile des tirages originaux et inédits de la capitale française, ville où il a toujours habité et qui l'a nourri artistiquement. C'est un succès, près de 130 000 personnes ont visité l'exposition entre le 16 juin et le 31 octobre 2021.

L'année a terminé avec la première rétrospective française consacrée à Ilya Répine, une figure incontournable de l'art russe, qui a accueilli 130 021 visiteurs. L'exposition *Ilya Répine (1844-1930). Peindre l'âme russe* présentée au Petit Palais du 5 octobre 2021 au 23 janvier 2022 réunit des tableaux prêtés notamment par la galerie nationale Tretiakov de Moscou, le musée d'État russe de Saint-Pétersbourg et le musée d'art Ateneum d'Helsinki. Témoin de tous les bouleversements de la Russie de son temps, Répine est particulièrement attentif aux profondes mutations historiques et sociales que connaît son pays et en fait l'écho à travers ses toiles. Peu connu en France, son œuvre est pourtant considéré comme un jalon essentiel de l'histoire de la peinture russe des XIX^e et XX^e siècles.



LA FÉE ÉLECTRICITÉ, UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE IMMERSIVE

Depuis le 30 septembre 2021, le public peut redécouvrir la richesse de *La Fée Électricité*, œuvre monumentale de Raoul Dufy, grâce à de nouveaux outils numériques gratuits, à travers une expérience immersive unique.

Chef-d'œuvre du Musée d'Art moderne (MAM) de Paris et l'une des plus grandes œuvres du monde, *La Fée Électricité*, commandée à l'artiste à l'occasion de l'Exposition universelle de 1937, a été entièrement restaurée en 2020. Depuis l'automne 2021, deux dispositifs d'exploration de l'œuvre en réalité augmentée et en ligne s'offrent gratuitement aux visiteurs. Proposant une nouvelle expérience de l'œuvre, plus immersive, ils permettent de comprendre la portée scientifique et sociétale du travail de Dufy. Ce projet de médiation numérique s'inscrit au cœur du prochain projet scientifique et culturel du MAM, dont l'une des orientations phares est de valoriser et d'apporter un nouveau regard sur les collections.

Le visiteur, grâce à une tablette mise à sa disposition, peut choisir entre trois parcours (artistique, scientifique et familial) d'une durée de dix à quinze minutes. En parallèle, un site dédié à *La Fée Électricité* est disponible en français, en anglais mais aussi en japonais. Il propose notamment une visite à 360° de l'œuvre, permettant à chacun de découvrir ses moindres détails cachés, un accès aux biographies

complètes et à la description des inventions de 108 savants représentés dans par Raoul Dufy, ainsi qu'à des explications artistiques et techniques. Le public a donc accès à un savoir encyclopédique autour de l'œuvre, accessible au musée via smartphone grâce à un QR code mais aussi à travers le monde entier sur tout type d'écran.

Ce projet de médiation numérique, entièrement financé grâce à la mobilisation exceptionnelle de mécènes, reçoit notamment le soutien d'EDF, acteur historique qui a offert ce chef-d'œuvre au musée en 1954. Dès l'origine du projet, la Fédération des industries électriques, électroniques et de communication (FIEEC) et son think-tank, le Club Rodin, ont contribué activement au contenu du dispositif par un important apport scientifique, tout en mobilisant leur réseau et leur générosité. Le projet a été autofinancé à 100 % grâce aux participations de particuliers, d'entreprises et d'une fondation avec l'objectif commun de faire connaître et vivre cette œuvre, et de fédérer une communauté d'amateurs de *La Fée Électricité* à travers le monde.



LA FABRIQUE DU HÉROS

Ce projet invite les publics à s'interroger de manière active sur une notion populaire, en perpétuelle évolution. À travers plusieurs programmes : des parcours de découvertes historiques et artistiques « Héros, héroïnes, d'hier et d'aujourd'hui », le tutoriel vidéo « Henri Rol-Tanguy vu par Alberto Giacometti » qui propose un atelier artistique à la maison et un partage d'expériences, « Un héros dans la famille ».

Parcours intermusées avec la Mission locale de Paris

Le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin, en partenariat avec les musées Carnavalet – Histoire de Paris, Bourdelle et la Mission locale de Paris, a développé un programme de visites intermusées en deux jours, sur le thème des « Héros, héroïnes, d'hier et d'aujourd'hui ». Ainsi une soixantaine de jeunes en insertion (trois sessions en 2021) ont bénéficié d'un parcours culturel et créatif en quatre étapes : une visite-débat au musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin, inspirée par des femmes et des hommes « héroïques » dans la Résistance, une promenade dans le 17^e arrondissement sur les traces mémorielles dans l'espace urbain, conduite par le musée Carnavalet, une découverte des monuments originaux d'Antoine Bourdelle et un atelier de modelage. Puis ils ont participé à une restitution collective en ligne, *La Galerie des héros*, sur le site du musée de Libération de Paris. Les participants ont ainsi présenté les figures héroïques qui les concernent, à partir des portraits modelés au musée Bourdelle et des récits de vie qu'ils ont enregistrés sous forme de podcasts.

Atelier artistique à la maison

Le musée de la Libération de Paris et ses partenaires, le musée Bourdelle et la Fondation Giacometti, ont conçu un tutoriel vidéo, accessible gratuitement sur le site internet du musée. Il invite enfants, adolescents et adultes à s'immerger dans la création d'Alberto Giacometti, à travers la représentation d'un héros de la Seconde Guerre mondiale, Henri Rol-Tanguy. La découverte du résistant et du sculpteur à travers l'exposition temporaire qui leur a été consacrée est suivie d'un atelier de collage.

Partages d'expériences

Le musée s'est associé à la bibliothèque Georges-Brassens pour proposer un atelier d'écriture, animé par les Carnets du passage, sur le thème de l'héroïsme en héritage. Il a été suivi d'un deuxième temps de partage polyphonique, ouvert à un large public. Les enfants de Cécile et Henri Rol-Tanguy ainsi que Stéphanie Trouillard, journaliste et autrice de *Mon oncle de l'ombre. Enquête sur un maquisard breton*, ont fait part de leur expérience dans une discussion, nourrie par les textes écrits en atelier et interprétés par un comédien du Théâtre 14.



MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

MAISON DE BALZAC

MUSÉE BOURDELLE

MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

LES CATACOMBES DE PARIS

MUSÉE CERNUSCHI,
MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE
DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE COGNACQ-JAY, LE GOÛT DU XVIII^e

CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE
DE L'ÎLE DE LA CITÉ

PALAIS GALLIERA,
MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS –
MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC –
MUSÉE JEAN MOULIN

PETIT PALAIS,

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

MAISONS DE VICTOR HUGO
PARIS-GUERNESEY

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

MUSÉE ZADKINE



LES QUATORZE MUSÉES ET SITES PATRIMONIAUX DE LA VILLE DE PARIS



MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

11, avenue du Président-Wilson
75116 Paris
Tél. : 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr



Directeur
Fabrice Hergott

Dans un contexte toujours fortement marqué par l'épidémie de Covid, et malgré la période de fermeture des établissements culturels, le Musée d'Art moderne a pu maintenir en 2021 une actualité artistique particulièrement riche : près de 15 expositions temporaires et nouveaux accrochages dans les collections y ont été présentés, totalisant 290 000 visiteurs. L'éducation du regard, la pédagogie et la transmission ont été au cœur de la programmation avec la très belle exposition rétrospective consacrée au couple Anni et Josef Albers, *L'Art et la vie*, qui a accueilli 110 000 visiteurs et de nombreuses actions à destination des étudiants, jeunes publics et familles (dont un week-end en famille dédié).

Une collaboration entre les étudiants de l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD), les équipes du MAM et Fritz Horstman (responsable pédagogique de la Fondation Albers) a ainsi été mise en place. De nombreux échanges, un workshop et une exposition au cœur de l'école avec les réalisations des étudiants autour de l'univers des Albers ainsi qu'une journée de rencontres/discussions se sont déroulés à l'ENSAD, réunissant des professionnels du milieu de l'art, des artistes, la Fondation Albers, des membres du musée et les étudiants. La semaine s'est clôturée par la médiation des étudiants impliqués dans le projet au cœur de l'exposition pendant les Journées européennes du patrimoine.

Programmée dans le cadre de la Saison Africa2020, *The Power of My Hands. Afrique(s) : artistes femmes*, exposition consacrée aux artistes

Situé dans un bâtiment exceptionnel construit à l'occasion de l'Exposition internationale des arts et des techniques de 1937, le Musée d'Art moderne de Paris a été inauguré en 1961. Ses collections illustrent les grands courants de l'art du XX^e siècle : fauvisme, cubisme, école de Paris, abstraction, nouveau réalisme, figuration narrative, art conceptuel... Les expositions temporaires sont consacrées aux grands mouvements et aux artistes majeurs de la scène européenne des XX^e et XXI^e siècles. La programmation couvre aussi l'actualité nationale et internationale au travers d'expositions monographiques ou thématiques, plus de 15 000 œuvres, dont certaines in situ (*La Fée Électricité* de Raoul Dufy, *La Danse* de Matisse).

africaines non francophones, a reçu un accueil enthousiaste de la part du public (22 500 visiteurs) et a fortement contribué au renouvellement du public grâce à un programme de performance inédit (Wura-Natasha Ogunji, Grace Ndiritu, Lerato Shadi...).

À l'automne, l'inauguration d'un dispositif de médiation numérique dédié à *La Fée Électricité* de Raoul Dufy a permis de redécouvrir ce chef-d'œuvre récemment restauré sous l'angle du dialogue entre arts et sciences. Enfin, le public a pu découvrir à l'ARC l'exposition *Les Flammes. L'âge de la céramique*, véritable immersion dans ce médium millénaire, associant plus de 350 pièces dans un dialogue inédit entre des typologies d'objets issus d'époques et de contextes variés (fréquentation 65 000 visiteurs).

Grâce au soutien constant de la Société des Amis du Musée d'Art moderne, la dynamique d'acquisition a pu être maintenue : 16 nouvelles œuvres sont ainsi entrées dans les collections du musée en 2021.

Enfin, la rédaction collective d'un nouveau projet scientifique et culturel pour la période 2022-2026 a permis de continuer à se projeter vers l'avenir.

2021 est également l'année de la parution du nouveau *Guide des collections* (paru en français en 2020) en version anglaise. Édité à 1 500 exemplaires, il contribue ainsi au rayonnement international des collections du MAM.



DISPOSITIF NUMÉRIQUE

UNE MÉDIATION NUMÉRIQUE *IN SITU* ET EN LIGNE POUR *LA FÉE ÉLECTRICITÉ*

Depuis septembre 2021, des tablettes mises à disposition gratuitement plongent les visiteurs en réalité augmentée dans le chef-d'œuvre de Raoul Dufy. Trois parcours de quinze minutes sont proposés.

Un site dédié à *La Fée Électricité* offre en parallèle en ligne une visite à 360° de *La Fée Électricité*, des biographies et descriptions des inventions des 108 savants ainsi que des explications artistiques et techniques sur l'œuvre. Le tout en français, en anglais et en japonais.

290 000 VISITEURS EN 2021

PLUS DE **15 000** ŒUVRES DANS
LA COLLECTION

209 PRÊTS D'ŒUVRES

127 ACQUISITIONS DE **40** ARTISTES

295 650 ABONNÉS FACEBOOK

171 662 ABONNÉS TWITTER

217 001 ABONNÉS INSTAGRAM



MAISON DE BALZAC

47, rue Raynouard
75016 Paris
Tél. : 01 55 74 41 80
www.balzac.paris.fr



Directeur
Yves Gagneux

L'année 2021 a été marquée par de nouvelles offres au public – enfin de retour. C'est d'abord une application de visite en ligne, un magnifique outil pour accompagner la découverte du musée.

C'est aussi une nouvelle collection de textes peu connus de Balzac. Le premier volume propose *Gillette*, la dernière version du *Chef-d'œuvre inconnu*. Le deuxième regroupe de courts récits oniriques, une facette du romancier souvent ignorée.

La mise en ligne des collections s'est poursuivie, privilégiant des notices riches sur des œuvres jusqu'alors peu étudiées, par exemple un bel ensemble de l'illustrateur Jean-Paul Quint.

Parmi les acquisitions, on retiendra une peinture et un grand dessin de Bernard Dufour réalisés lors du tournage de *La Belle Noiseuse*, la première avec l'intervention ponctuelle de Michel Piccoli, la seconde portant la trace du pied de Jane Birkin, le « pied vivant » de la nouvelle de Balzac. Ces œuvres ont été présentées dès l'exposition *Le Chef-d'œuvre inconnu. Entre génie et folie*, à côté de réalisations de Pablo Picasso, Paula Rego, Eduardo Arroyo, Anselm Kiefer et Callum Innes.

Auparavant, une exposition en partenariat avec Gaumont annonçait le film de Xavier Giannoli *Illusions perdues*, dont on a depuis mesuré le succès.

Nichée sur les coteaux de Passy, la maison de Balzac est la seule des demeures parisiennes du romancier qui subsiste aujourd'hui. C'est dans le cabinet de travail que Balzac a corrigé, de 1840 à 1847, l'ensemble de *La Comédie humaine*. À travers la présentation de portraits de l'artiste ou de ses personnages, de peintures, gravures, dessins, et à l'aide d'une scénographie originale, le musée incite le visiteur à s'interroger sur Balzac et suggère des chemins originaux pour conduire à la découverte comme à la relecture de *La Comédie humaine*.

2021 voit enfin apparaître le Prix Balzac, récompense que le Cercle des amis de la maison de Balzac destine à une œuvre dans l'esprit de *La Comédie humaine*. Pour la première session, le jury a choisi d'encourager un photographe et a retenu Aglaé Bory.

19 838 VISITEURS EN 2021

**11 307 VISITEURS POUR L'EXPOSITION
LE CHEF-D'ŒUVRE INCONNU. ENTRE GÉNIE
ET FOLIE**

**9 000 € DE MÉCÉNAT OBTENUS POUR
SOUTENIR DES ACTIONS DE MÉDIATION
EN FAVEUR DES PUBLICS ÉLOIGNÉS**



MUSÉE BOURDELLE

18, rue Antoine-Bourdelle
75015 Paris
Tél. : 01 49 54 73 73
www.bourdelle.paris.fr



Directrices

Amélie Simier (jusqu'en mai 2021)

Ophélie Ferlier-Bouat (depuis octobre 2021)

L'année 2021 a marqué le début des travaux de sauvegarde et de consolidation du bâtiment le plus ancien du musée Bourdelle, qui abrite l'emblématique atelier de sculpture de l'artiste, la salle consacrée aux techniques de la sculpture, et à l'étage l'ancien appartement décoré par Michel Dufet, lieu d'un futur café-restaurant.

Les travaux ont permis aux équipes de se mobiliser sur le déménagement, l'étude, la restauration des collections et la refonte du parcours, qui comportera de nouveaux contenus textuels et numériques dans une muséographie repensée.

En attendant l'achèvement de la rénovation de ce bâtiment et malgré les travaux en cours, le musée a accueilli dès sa réouverture en juin le public dans le hall des plâtres, l'atelier de peinture, les jardins et une partie du parcours des collections. L'accrochage « Bourdelle devant Beethoven », prolongé jusqu'à la fin de l'année, a été particulièrement prisé. Enfin, les ateliers de modelage et de pratique artistique ont repris avec succès.

Au cœur de Montparnasse, le musée Bourdelle est l'un des derniers témoignages des cités d'artistes parisiennes du tournant du XX^e siècle. Antoine Bourdelle, le sculpteur de *Héraklès archer*, praticien de Rodin, maître de Giacometti et de Germaine Richier, y a vécu, créé, enseigné de 1885 à 1929. Dans les bâtiments anciens déployés autour de l'atelier préservé de l'artiste se dévoilent études, esquisses, maquettes : tout ce qui participe à l'élaboration de l'œuvre, tandis que le Grand Hall et les jardins présentent les sculptures monumentales. L'extension de Christian de Portzamparc (1992) accueille les expositions temporaires.



19 646 VISITEURS EN 2021

11 172 PARTICIPANTS À DES ACTIVITÉS DE GROUPE

5 669 SCOLAIRES AYANT BÉNÉFICIÉ D'ACTIONS HORS LES MURS PENDANT PENDANT LES TRAVAUX



MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

23-29, rue de Sévigné
75003 Paris
Tél. : 01 44 59 58 58
www.carnavalet.paris.fr



Directrice
Valérie Guillaume

Après quatre ans et demi de travaux, le musée Carnavalet – Histoire de Paris a rouvert le 30 mai 2021. Les visiteurs émerveillés ont découvert un patrimoine architectural restauré, pour sa majeure partie, et un parcours des collections permanentes (3 900 m²) ainsi que des salles d'exposition temporaire (360 m²) entièrement rénovés. Les 606 383 visiteurs ont plébiscité le « nouveau » musée ainsi que les deux expositions temporaires de cette année 2021, *Henri Cartier-Bresson. Revoir Paris* (avec, à la Fondation Henri Cartier-Bresson, Atget. Voir Paris) et *Marcel Proust. Un roman parisien*.

Plusieurs prix ont récompensé la qualité de la rénovation, celui d'*Apollo Magazine* distingue le musée Carnavalet parmi 6 musées internationaux inaugurés en 2021 ; 2 prix de l'innovation de la Ville de Paris distinguent le parcours des œuvres placées à hauteur du regard des enfants et l'accessibilité universelle. Quelles appréciations ajoutent encore les visiteurs ? La diversité des œuvres, leur proximité, l'offre numérique avec près de 140 productions (entretiens filmés d'historiennes/d'historiens, d'artistes, films d'animation, films documentaires, jeux interactifs...). La rénovation a donné lieu à une médiation complète, accessible à tous et innovante, pour une expérience de visite enrichie.

Le travail collectif des équipes du musée et des services centraux, des différentes directions de la Ville et en premier lieu de la direction des constructions publiques et de l'architecture (DCPA) a été sans précédent.

Le musée Carnavalet est le musée d'histoire de Paris. Installé dans les hôtels *Carnavalet* et *Le Peletier de Saint-Fargeau*, deux bâtiments classés monuments historiques au cœur du secteur sauvegardé du Marais, il est situé dans l'une des zones touristiques les plus fréquentées de la capitale. Ses collections, qui comprennent plus de 625 000 œuvres, en font l'un des principaux musées français. Tableaux, estampes, photographies, dessins, médailles, monnaies, mobilier, décors de boiseries, objets d'histoire et de mémoire, sculptures, éléments archéologiques, enseignes... y sont présentés. Le visiteur voyage à travers Paris de la préhistoire jusqu'à nos jours. D'octobre 2016 à fin mai 2021, le musée Carnavalet a fermé pour rénovation. L'agence Chatillon Architectes s'est associée à Snøhetta et, pour la scénographie, à l'agence NC (Nathalie Crinière).

Il se poursuit avec le transfert des collections dans les nouvelles réserves du musée et l'aménagement des espaces pour la consultation des œuvres et documents, et l'organisation d'ateliers pédagogiques et offres culturelles.

Le musée a prêté, sur six mois, près de 300 œuvres avec une majorité de photographies, gravures, sculptures et peintures. Un travail particulièrement conséquent a été poursuivi sur les inventaires, le 2^e récolement décennal comme sur les dépôts.

En 2021, l'ambitieuse rénovation du musée Carnavalet – Histoire de Paris le place désormais au rang d'un établissement de premier plan, pour Paris, en France et à l'international.

606 383 VISITEURS EN 2021

**1 053 GROUPES ACCUEILLIS
(15 795 PERSONNES)**

63 ATELIERS

**133 ACTIVITÉS PROPOSÉES
AU PUBLIC INDIVIDUEL**



DISPOSITIF NUMÉRIQUE

80 dispositifs numériques intégrés à la scénographie répartis dans le parcours
62 écrans présentent près de 100 modules (interviews, animations, cartels numériques)

40 interviews filmées sous-titrées en anglais et espagnol, intégrant plus de 100 illustrations

17 animations vidéo matérialisant des techniques et des concepts

10 montages de films existants donnant à voir le musée sous de nouveaux angles

18 cartels numériques avec près de 300 dessins d'œuvres et de salles pour en savoir plus sur les œuvres présentées

2 dispositifs phygitaux (jeu éducatif mêlant éléments physiques et écrans interactifs)

7 projections toutes réalisées spécifiquement pour ce nouveau parcours

6 espaces d'écoute et immersions sonores

22 audiodescriptions intégrées dans des cartels universels

1 application mobile proposant 6 parcours individuels, 6 parcours familles et 200 œuvres, soit plus de trois heures d'écoute possibles en français, anglais et espagnol et plus d'une heure en russe, allemand, chinois et japonais

6 écrans d'affichage dynamique

1 livre d'or numérique

1 nouveau site internet

LES CATACOMBES DE PARIS

1, avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy
75014 Paris
Tél. : 01 43 22 47 63
www.catacombes.paris.fr



Administrateur
Frédéric Frank (jusqu'en novembre 2021)

À l'issue d'une longue période de fermeture due à la crise sanitaire, les Catacombes ont rouvert leurs portes au public le 20 mai. Malgré l'absence des touristes internationaux, les Catacombes ont retrouvé leur niveau de fréquentation habituel dès l'été, avec une plus forte proportion de visiteurs français qu'auparavant. Ces visiteurs locaux ont été nombreux à découvrir le lieu, encouragés par la disparition des files d'attente et par des billets de dernière minute à tarifs avantageux.

L'année a été également marquée par une conférence donnée en juin, à l'occasion des « Journées de l'archéologie », rappelant la vocation archéologique du lieu, et par l'opération « Week-end en famille » qui s'est déroulée pendant les vacances de la Toussaint. À cette occasion, un partenariat a été noué avec les Conservatoires des 8^e et 14^e arrondissements, proposant aux élèves et enseignants une programmation musicale autour de la figure de Camille Saint-Saëns (1835-1921) – l'auteur de la célèbre *Danse macabre* – dont on a célébré cette année le centenaire.

Véritable labyrinthe au cœur du Paris souterrain, les Catacombes constituent un site archéologique urbain complexe et unique, installé dans d'anciennes galeries de carrières fermées depuis 1777. Il s'agit du plus grand ossuaire du monde, abritant les restes de plusieurs millions de Parisiens provenant des cimetières du centre de Paris et transférés de 1786 jusque dans les années 1960. Vers 1810, l'inspecteur général des carrières Héricart de Thury a aménagé, avec dignité et poésie, les galeries d'ossements en une promenade paysagère invitant au recueillement, telle que le visiteur le découvre aujourd'hui. Le parcours de visite situé à vingt mètres sous terre débute dans le pavillon Ledoux situé place Denfert-Rochereau (ancienne barrière d'octroi) et se termine avenue René-Coty.



297 725 VISITEURS

46 % DE VISITEURS ÉTRANGERS

54 % DE VISITEURS FRANÇAIS

689 GROUPES

**DONT 62 GROUPES SCOLAIRES
ET 70 PÉRISCOLAIRES**

54 GROUPES DU CHAMP SOCIAL

**NOUVEAU BILLET « LE JOUR MÊME » :
15 € / 13 € RÉDUIT**



DISPOSITIF NUMÉRIQUE

VISITER LES CATACOMBES À DISTANCE ET À LA DEMANDE

Pour la première fois, une visite guidée de quarante minutes a été mise en vente sur la billetterie de Paris Musées. Le public est invité à découvrir, en français ou en anglais, la particularité de ce site patrimonial unique au monde. Le conservateur Maximilien Durand anime l'exploration, accompagné de Jules Querleux, chargé de mission à l'Inspection générale des carrières, et Grégory Delaplace, anthropologue.

Images d'archives et commentaires scientifiques complètent cette visite guidée en ligne et permettent de traverser l'histoire, de l'ère du Lutétien jusqu'à aujourd'hui, en passant par les réformes hygiénistes du XVIII^e siècle, la Révolution française, et les grands bouleversements urbanistiques du XIX^e siècle.

MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

7, avenue Vélasquez
75008 Paris
Tél. : 01 53 96 21 50
www.cernuschi.paris.fr



Directeur
Éric Lefebvre

Pour célébrer l'année 2021, qui correspondait au bicentenaire de la naissance de son fondateur, le musée a présenté deux expositions évoquant respectivement le Japon et la Chine, pays dont les arts étaient les mieux représentés dans la collection constituée par Henri Cernuschi au XIX^e siècle. L'exposition *Voyage sur la route Kisokaidō. De Hiroshige à Kuniyoshi*, rouverte au printemps après plusieurs mois de confinement, a accompagné le retour des visiteurs au musée, qui l'ont plébiscité jusqu'au cœur de la période estivale. Si cette manifestation a pu se maintenir grâce à l'engagement sans faille de collectionneurs européens, notre deuxième exposition a été le fruit d'une collaboration étroite avec un partenaire asiatique, le musée d'art de Hong Kong (HKMoA). Cette exposition intitulée *Peindre hors du monde. Moines et lettrés des dynasties Ming et Qing* a connu un grand succès avec plus de 30 000 visiteurs. Par ailleurs, l'action du musée s'est portée du côté des échanges artistiques entre la France et l'Asie, avec l'exposition *Mai-Thu. Écho d'un Vietnam rêvé*, au musée des Ursulines de Mâcon. Enfin, le musée Cernuschi a accueilli à l'automne une installation de l'artiste Shen Yuan, *Fragments de mémoire*, créée pour la salle du Bouddha où elle a été présentée.

Le musée Cernuschi, ouvert au public depuis 1898, compte près de 15 000 objets dans ses collections. Tout en étant un lieu de référence sur l'art et l'histoire de la Chine, il s'impose, depuis sa récente rénovation, comme un espace privilégié de découverte de l'Asie de l'Est à travers les échanges artistiques qui unissent la Chine, la Corée, le Japon et le Viêt Nam. Le nouveau parcours des collections, animé par quatre accrochages annuels, propose une approche des œuvres historiques ou contemporaines nourrie par la connaissance du contexte culturel asiatique.



58 235 VISITEURS EN 2021

23 953 VISITEURS DES COLLECTIONS
PERMANENTES EN UN SEMESTRE

24 145 VISITEURS POUR L'EXPOSITION
*VOYAGE SUR LA ROUTE DU KISOKAIDŌ.
DE HIROSHIGE À KUNIYOSHI*

PLUS DE **7 000** PERSONNES ONT
BÉNÉFICIÉ D'ACTIVITÉS ACCOMPAGNÉES
PAR UNE CONFÉRENCIÈRE, UNE
PLASTICIENNE OU UNE CONTEUSE



DISPOSITIF NUMÉRIQUE

L'APPLICATION MOBILE EN CORÉEN

En 2021, l'application mobile du musée Cernuschi a été intégralement traduite en coréen. Histoire du musée, chefs-d'œuvre, manipulations 3D et informations pratiques sont ainsi accessibles aux visiteurs coréens grâce à un partenariat de Paris Musées avec l'ambassade de la république de Corée en France et le Centre culturel coréen.

MUSÉE COGNACQ-JAY LE GOÛT DU XVIII^e

8, rue Elzévir
75003 Paris
Tél. : 01 40 27 07 21
www.museecognacqjay.paris.fr



Directrice
Annick Lemoine

2021 a été une année particulièrement dynamique pour le musée, malgré la crise sanitaire. D'envergure internationale, avec des prêts prestigieux provenant de musées russes, anglais ou suédois, l'exposition *L'Empire des sens. De Boucher à Greuze* a inauguré avec succès un nouveau parcours étendu sur trois niveaux, doublant le nombre de salles dévolues aux expositions. Portant un regard renouvelé sur l'art licencieux du siècle des Lumières, l'exposition a contribué en seulement deux mois d'exploitation à transformer notre audience, avec 56 % de primo-visiteurs. Dans la perspective de poursuivre cette ouverture à de nouveaux publics, l'exposition *Boilly. Chroniques parisiennes*, produite en 2021 et inaugurée début 2022, propose une expérience de visite inédite, s'appuyant sur deux parcours singuliers à destination des familles. Dans cette même dynamique, le musée a ouvert ses portes à la création contemporaine en invitant Christelle Téa à livrer un récit dessiné, intime et poétique, de la vie du musée (*Christelle Téa. Musées dessinés*), alors que William Amor a fait dialoguer ses fleurs délicates issues de l'*upcycling* avec nos collections, à l'occasion de la Paris Design Week.

Le musée s'est également doté d'un nouvel espace – un cabinet de curiosités – destiné à une présentation dynamique de son fonds d'art graphique, de ses miniatures et objets de luxe, en résonance avec les expositions. Il a pu enrichir ses collections d'une acquisition importante, une étude peinte d'une *Femme âgée* de Nicolas-Bernard Lépicié, d'un naturalisme

Inauguré en 1929, le musée Cognacq-Jay conserve la collection léguée à la Ville de Paris par Ernest Cognacq (1839-1928), fondateur des Grands Magasins de la Samaritaine. Comme nombre d'amateurs de son époque, Ernest Cognacq vouait une grande admiration à l'art du XVIII^e siècle. Le musée, inauguré après sa mort, reçut son nom ainsi que celui de sa femme, Marie-Louise Jay. D'abord installé dans un bâtiment contigu à la «Samaritaine de luxe», il fut transféré en 1990 dans l'hôtel Donon, dans le Marais.

Le musée rassemble une riche collection de peintures, de sculptures, de porcelaines de Saxe, d'objets d'orfèvrerie et de meubles estampillés qui évoquent l'esprit des Lumières. Les visiteurs y découvrent des chefs-d'œuvre des plus grands artistes du XVIII^e siècle : Boucher, Fragonard, Chardin, Greuze, Tiepolo, Canaletto ou Chinard, ainsi qu'une rare peinture de jeunesse de Rembrandt.

saisissant, dans le goût d'Ernest Cognacq. Poursuivant les travaux initiés en 2020, le musée bénéficie désormais de nouveaux équipements pour la gestion du climat et d'une couverture wifi dans tous les espaces ouverts au public. Le lancement du nouveau site web du musée est venu couronner cette année riche et rythmée, portée par une équipe engagée.

2 EXPOSITIONS TEMPORAIRES :
L'EMPIRE DES SENS. DE BOUCHER À GREUZE
ET *LES CRÉATIONS MESSAGÈRES*
DE WILLIAM AMOR

56 % DE PRIMO-VISITEURS À L'EXPOSITION
L'EMPIRE DES SENS. DE BOUCHER À GREUZE

98 % DE VISITEURS SATISFAITS (SOURCE :
ENQUÊTE DE SATISFACTION GUESTVIEWS
SUR L'ANNÉE 2021)

UNE NOUVELLE DISTINCTION DÉCERNÉE
PAR LE GUIDE VERT MICHELIN :
2 ÉTOILES (« VAUT LE DÉTOUR »)



DISPOSITIF NUMÉRIQUE

UN NOUVEAU SITE INTERNET

Le musée Cognac-Jay a bénéficié d'une refonte graphique et ergonomique de son site internet, mis en ligne en novembre 2021. Le site adopte une esthétique claire et sobre destinée à mettre en valeur les œuvres et les images. Il s'adapte aux nouveaux usages numériques en proposant une interface compatible avec toutes les tailles de terminaux (écrans, tablettes, mobiles). Avec la généralisation des billetteries en ligne, son agenda simplifie les réservations pour les activités culturelles et les expositions.

Le site est également disponible en langue anglaise. Une centaine d'œuvres majeures de la collection bénéficient d'une médiation spécifique et leurs fiches permettent d'accéder facilement aux ressources numériques : téléchargement des visuels en haute définition, accès aux numérisations en très haute définition sur Second Canvas ou modélisation 3D pour les sculptures.



CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ

7, place Jean-Paul-II, parvis Notre-Dame
75004 Paris
Tél. : 01 55 42 50 10
www.crypte.paris.fr



Directrice
Valérie Guillaume

L'incendie de la cathédrale Notre-Dame les 15 et 16 avril 2019, les fermetures des musées en raison de la crise sanitaire et le chantier de dépollution du parvis ont retardé l'ouverture de la Crypte archéologique jusqu'au 16 juillet 2021.

De mi-juillet à décembre, 26 753 visiteurs ont découvert l'exposition *Notre-Dame de Paris. De Victor Hugo à Viollet le Duc*. Accompagné de reproductions et de dispositifs numériques, le parcours révèle les images qui ont contribué à inscrire la cathédrale à la postérité. Le visiteur remonte le temps et voyage dans l'univers de Notre-Dame. L'exposition accueille aussi une expérience VR proposée par Ubisoft. En 2014, le jeu vidéo *Assassin's Creed™ Unity* plongeait les joueurs dans le Paris de la Révolution française. La cathédrale Notre-Dame avait été recrée avec minutie. Ubisoft propose ainsi, à partir de ce jeu, une visite virtuelle de Notre-Dame qui offre la possibilité de (re)découvrir la cathédrale depuis différents points de vue, dont certains sont inaccessibles au public (la toiture, les arcs-boutants...), au cœur d'un Paris vivant, à la fin du XVIII^e siècle. Dans un espace de 3 x 3 m, le visiteur, équipé d'un casque de réalité virtuelle, est invité à se déplacer pour mieux apprécier les perspectives. Cette expérience de visite immersive de 4 minutes 30 secondes est accessible aux utilisateurs de tous âges, à partir de 7 ans.

Contribuant aux travaux du comité scientifique du projet du palais de la Cité, que pilote le Centre des monuments nationaux, Sylvie Robin, conservatrice en chef en charge

Aménagée en 1980 par l'architecte André Hermant sous le parvis de la cathédrale pour présenter les vestiges archéologiques découverts lors des fouilles réalisées entre 1965 et 1972, la Crypte offre un panorama unique sur l'évolution urbaine et architecturale de l'île de la Cité, cœur historique de Paris. Le parcours des visiteurs se fait sur une passerelle bétonnée aménagée à mi-hauteur autour de vestiges archéologiques datant de l'Antiquité jusqu'au XVII^e siècle. La surface des vestiges est de 1 250 m² environ. La Crypte archéologique a été gérée par la Caisse nationale des monuments historiques, depuis son ouverture en 1980 jusqu'en août 1999. Depuis cette date, elle est rattachée au musée Carnavalet – Histoire de Paris.

de l'Archéologie, a participé au documentaire de 90 minutes réalisé par CAPA pour France 5. Elle évoque notamment les fondations romaines du palais et le moment clé où les Romains démontent leurs monuments de la rive gauche pour ériger un rempart et les fondations d'un palais militaire sur l'île de la Cité. Avec Noémie Giard et le service des publics, elle a aussi collaboré avec le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE), pour la formation de médiateurs et la tenue d'ateliers avec des élèves de collège et lycée de Paris Centre.

26 753 VISITEURS EN 2021

38 GROUPES ONT ÉTÉ ACCUEILLIS ENTRE
SEPTEMBRE ET DÉCEMBRE 2021
(SOIT ENVIRON **570** PERSONNES)

74 RETOMBÉES PRESSE DE L'EXPOSITION
ET DE L'EXPÉRIENCE DE RÉALITÉ
VIRTUELLE UBISOFT

DEPUIS 2020,
1 230 ABONNÉS INSTAGRAM
360 ABONNÉS TWITTER
ET **1 400** ABONNÉS FACEBOOK



DISPOSITIF NUMÉRIQUE

UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE EN RÉALITÉ VIRTUELLE

Depuis juin 2021, les visiteurs peuvent vivre une expérience originale de visite de la cathédrale Notre-Dame de Paris en réalité virtuelle. Différents points de vue de la cathédrale ont été proposés, dont certains inaccessibles au public (le toit, les arcs-boutants), au cœur d'un Paris vivant de la fin du XVIII^e siècle. Cette expérience, réalisée en partenariat avec Ubisoft, est accessible aux personnes de tous âges. Le visiteur est accompagné tout au long de l'expérience immersive par un médiateur.

PALAIS GALLIERA, MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

10, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie
75116 Paris
Tél. : 01 56 52 86 00
www.palaisgalliera.paris.fr



Directrice
Miren Arzalluz

Dans la suite de sa réouverture après travaux en 2020, le Palais Galliera a poursuivi en 2021 ses grands projets malgré la persistance de la crise sanitaire. Grâce à la solidarité internationale entre les musées, l'exposition inaugurale *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode* a pu rouvrir et être prolongée de mai à juillet pour rencontrer 80 000 visiteurs supplémentaires.

L'été au musée aura également vu d'une part l'installation inédite d'un restaurant saisonnier créatif sur la terrasse du Palais, côté square et face à la tour Eiffel, et d'autre part la tenue historique du défilé haute couture automne-hiver 2021-2022 de la maison Chanel dans le péristyle et la cour d'honneur du musée.

L'année 2021 a surtout été témoin à l'automne de l'ouverture émouvante du premier parcours des collections du musée dans ses nouvelles galeries, consécration d'un projet initié il y a plusieurs années. En parallèle, le Palais Galliera a renoué avec le succès de ses expositions d'avant la pandémie, en accueillant plus de 130 000 visiteurs pour *Vogue Paris 1920-2020*.

Le rayonnement du musée s'est amplifié en fin d'année, en France avec l'ouverture au musée d'arts de Nantes de l'exposition *À la mode ! L'art de paraître au 18^e siècle* coconçue avec le Palais Galliera, et à l'international avec l'itinérance à la National Gallery of Victoria de l'exposition *Gabrielle Chanel. Fashion Manifesto*.

Situé sur la colline de Chaillot, le Palais Galliera, d'inspiration Renaissance, abrite le musée de la Mode de la Ville de Paris. À travers son parcours des collections nouvellement inauguré, le musée met en scène une partie de ses collections constituées de près de 200 000 œuvres, parmi les plus importantes au monde dans ce domaine, et raconte une histoire de la mode du XVIII^e siècle à nos jours. Au fil d'expositions temporaires monographiques ou thématiques qui ont fait sa renommée, le Palais Galliera permet à un large public de découvrir différentes approches de la mode, entre création artistique et phénomène socioculturel, et d'explorer ses grandes figures.



177 682 VISITEURS EN 2021

728 800 € : ESTIMATION DU DON
DE **194 PIÈCES** DE 1954 À 2008

PAR LA COMTESSE JACQUELINE DE RIBES

262 454 € : MONTANT DES RESTAURATIONS
EXTERNALISÉES POUR LE PREMIER PARCOURS
DES COLLECTIONS



DISPOSITIF NUMÉRIQUE

LA NOUVELLE APPLICATION MOBILE DU PALAIS GALLIERA

En 2021, le Palais Galliera s'est enrichi d'un compagnon de visite afin de guider ses publics dans l'exploration du musée. Outre les informations pratiques permettant de préparer au mieux sa visite, cet outil propose différents contenus enrichis par de nombreuses archives photos et vidéos. Il permet au visiteur de mieux appréhender l'architecture de ce palais du XIX^e siècle ou de découvrir les grands jalons de l'histoire du musée et de ses expositions. L'application est également dotée d'une interface permettant la consultation et la manipulation de numérisations 3D de pièces iconiques du musée.

MANIPULER LES COLLECTIONS EN 3D

À l'issue d'une campagne de numérisations 3D, une interface de médiation destinée à une diffusion web permettant la présentation scénarisée et la manipulation animée de modèles 3D d'une sélection de pièces de la collection du Palais Galliera a été mise en ligne. Ce dispositif « ShowRoom » offre la possibilité de manipulation d'un vêtement réel et d'en apprécier les détails au plus près. En plus de la manipulation 3D possible, des commentaires sur des points de détails permettent de les découvrir en profondeur et d'avoir ainsi une approche renouvelée de l'observation d'un vêtement par le public, au plus près du matériau, de la structure ou de la couture.

MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS – MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC – MUSÉE JEAN MOULIN

4, avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy
75014 Paris
Tél. : 01 71 28 34 70
www.museeliberation-leclerc-moulin.paris.fr



Directrice
Sylvie Zaidman

Après la période de confinement et de fermeture sanitaire liée à la Covid, pendant laquelle le musée a gardé un lien précieux et régulier avec ses publics grâce aux réseaux sociaux, la réouverture était un moment très attendu. Elle a permis aux publics de retrouver les collections et de renouer avec l'expérience de visite.

À travers l'exposition temporaire *Rol-Tanguy par Giacometti*, à l'automne, le musée a choisi de construire une passerelle entre l'art et l'histoire, à partir de la rencontre de deux figures emblématiques, Henri Rol-Tanguy, reconnu comme un des héros de la libération au sortir de la guerre, et le sculpteur Alberto Giacometti. Cette exposition donnait à voir et à comprendre un aspect méconnu du travail de l'artiste sur la miniature monumentale, ainsi que la fabrique des héros dans l'immédiat après-guerre.

Le musée a ouvert ses portes en 2019 place Denfert-Rochereau, dans un nouveau site porteur des traces de la Libération de Paris.

La visite permet de comprendre une page fondamentale de l'histoire de France au travers du parcours de deux hommes très différents, Jean Moulin et Philippe de Hauteclocque. Chacun selon ses idées se lance dans le combat pour défendre sa patrie. Leur objectif commun ? La libération de la France dont la Libération de Paris est le symbole le plus fort. Leurs histoires accompagnent le visiteur au fil d'un parcours ponctué de rencontres et de face-à-face avec plus de 300 objets, documents originaux, photographies, vidéos d'archives ou de témoignages qui évoquent la résistance, les combats, la répression, la clandestinité et la liberté retrouvée.

La visite du musée est également l'occasion d'une plongée souterraine dans un haut lieu de la Libération de Paris : un abri de défense passive utilisé comme poste de commandement par le colonel Rol (futur Rol-Tanguy), chef des FFI de la région parisienne.



23 055 VISITEURS EN 2021

271 PIÈCES ENTRÉES DANS
LES COLLECTIONS

PLUS DE **3 000** OBJETS
PHOTOGRAPHIÉS DANS LE CADRE
DE LA CAMPAGNE DE NUMÉRISATION
DES COLLECTIONS

LECLERC, CHEF DE GUERRE (1940-1944)

LECLERC, WAR CHIEF (1940-1944)



Textual information panel on the wall, providing details about General Leclerc's military career and leadership during the war.



Textual information panel on the wall, providing details about the historical context or specific events related to the exhibition.



Textual information panel on the wall, providing details about the documents or objects displayed in the adjacent case.



PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

Avenue Winston-Churchill – 75008 Paris
Adresse postale : 5, avenue Dutuit – 75008 Paris
Tél. : 01 53 43 40 00
www.petitpalais.paris.fr



Directeur
Christophe Leribault (jusqu'en octobre 2021)

Depuis sa réouverture le 19 mai 2021, le Petit Palais a affiché une belle vitalité, en accueillant plus de 500 000 visiteurs séduits par les expositions toujours originales et de qualité programmées par Christophe Leribault, directeur du musée de 2013 à 2021. Après *Édition limitée* (30 878 visiteurs) au printemps, consacrée à l'activité d'éditeur d'art d'Ambroise Vollard, le musée s'est ouvert en automne à Ilya Répine (1844-1930), le plus célèbre peintre russe du XIX^e siècle. Les concerts et conférences de cette saison russe, permis grâce au soutien de Mme Natalia Logvinova Smalto, fondatrice de la Fondation Signature – Institut de France, ont aussi fait salle comble. Enfin, *Le Théorème de Narcisse* de Jean-Michel Othoniel, en accès libre, a attiré plus de 300 000 visiteurs. Les activités scientifiques, et les actions en direction des publics, des familles et du champ social ont contribué à cette très belle reprise, de même que la recherche de ressources propres.

Construit pour l'Exposition universelle de 1900 et entièrement rénové en 2005, le Petit Palais offre un panorama artistique de l'Antiquité au début du XX^e siècle : collections antiques et médiévales, précieux objets d'art de la Renaissance, icônes, tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle, mobilier et tapisseries du XVIII^e siècle, peintures et sculptures françaises du XIX^e siècle – Ingres, Géricault, Delacroix, Courbet, Carpeaux, Monet, Degas, Cézanne, Vuillard – et créations Art nouveau. Le musée possède en outre un riche cabinet d'arts graphiques comprenant notamment les séries complètes des estampes de Dürer, Rembrandt, Callot, ainsi qu'un rare fond de dessins nordiques. Le Petit Palais tire également son prestige des grandes expositions qu'il organise depuis plus d'un siècle.



517 624 VISITEURS EN 2021

**300 084 VISITEURS POUR L'EXPOSITION
LE THÉORÈME DE NARCISSE DE JEAN-MICHEL
OTHONIEL**

**434 000 ABONNÉS SUR LES RÉSEAUX
SOCIAUX DU PETIT PALAIS**

**661 973 € DE RECETTES PROPRES LIÉES
AU MÉCÉNAT ET AUX PRIVATISATIONS**

**13 348 PERSONNES ACCUEILLIES
AU PETIT PALAIS DANS LE CADRE DES
VISITES ET DES ACTIVITÉS EN INDIVIDUEL
OU EN GROUPES**



DISPOSITIF NUMÉRIQUE

UNE NOUVELLE APPLICATION MOBILE, SEPT PARCOURS

Le Petit Palais s'est doté en 2021 d'une application mobile afin de guider ses publics dans l'exploration du musée et de ses collections. Elle se compose de parcours généraux permettant d'appréhender, à son rythme, la richesse des collections à travers plusieurs propositions de visites : chefs-d'œuvre, indispensables, visite libre, en famille, audiodescription et hors les murs. En plus de la découverte des collections permanentes, des visites d'exposition complètent l'offre comme le parcours « Édition limitée » en 2021.

MAISONS DE VICTOR HUGO PARIS-GUERNESEY

6, place des Vosges
75004 Paris
Tél. : 01 42 72 10 16
www.maisonsvictorhugo.paris.fr



Directeur
Gérard Audinet

2021 a été toute en contraste, avec la réouverture du musée parisien, en juin, alors que l'exposition *François-Auguste Biard* tout comme Hauteville House à Guernesey sont restées fermées au public en raison de la crise sanitaire. L'année a donc été marquée par la réouverture de la maison, place des Vosges, après une campagne de travaux qui a permis l'installation de nouveaux espaces d'accueil et de bureaux, d'un jardin, du *Café Mulo*, de nouveaux outils de médiation *in situ* et en ligne. Deux expositions ont accompagné ce renouveau, avec succès, *Victor Hugo. Dessins* et, hors les murs, *Victor Hugo. La liberté entre au Panthéon*. Outre l'acquisition de deux dessins de Victor Hugo, la vie des collections se signale par de grandes campagnes de numérisations dans le cadre du post-récolement et du projet de mise en ligne des manuscrits avec Gallica. Le musée a aussi mis en œuvre un nouveau projet d'établissement à destination des personnels, pour le bien-être au travail et l'écoresponsabilité.

La Ville de Paris conserve les deux maisons que Victor Hugo occupa le plus longtemps, l'hôtel de Rohan-Guéménée, à Paris, et Hauteville House à Guernesey. L'appartement de la place des Vosges, habité par Victor Hugo de 1832 à 1848, restitué aujourd'hui sa vie au fil des trois périodes déterminantes : avant l'exil, pendant l'exil, depuis l'exil. Le musée présente des expositions temporaires mettant en valeur les œuvres des collections et du dessinateur visionnaire que fut aussi Victor Hugo. Achetée en 1856 grâce au succès des *Contemplations*, la maison de Guernesey est un « véritable autographe de trois étages, poème en plusieurs chambres », comme l'écrit son fils Charles, et le lieu où furent écrits *Les Misérables*, *La Légende des siècles*, *Les Travailleurs de la mer* et *L'Homme qui rit*. Entre 2018 et 2020, les deux lieux ont bénéficié d'importantes campagnes de rénovation.



78 785 VISITEURS À PARIS EN 2021

65 000 VISITEURS POUR L'EXPOSITION
VICTOR HUGO. DESSINS

19 254 ŒUVRES SUR LE PORTAIL
DES COLLECTIONS



DISPOSITIF NUMÉRIQUE

UNE EXPOSITION CHEZ SOI

Une visite guidée à distance et en ligne de quarante-cinq minutes montre la première rétrospective consacrée à l'œuvre du peintre François-Auguste Biard (1799-1882). Cette visite accessible à la demande sur la billetterie de Paris Musées met en lumière vingt œuvres commentées par Vincent Gille, commissaire de l'exposition, conservateur à la maison de Victor Hugo, l'exposition n'ayant pu ouvrir ses portes au public en raison du confinement.



MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

16, rue Chaptal
75009 Paris
Tél. : 01 55 31 95 67
www.vie-romantique.paris.fr



Directrice
Gaëlle Rio

Au musée de la Vie romantique, l'année 2021 a été marquée par une fréquentation soutenue malgré le contexte sanitaire. L'exposition *Tempêtes et naufrages. De Vernet à Courbet* a rencontré un grand succès ; elle a réuni plus de 40 000 visiteurs et reçu un bel accueil critique.

Outre cette programmation temporaire, le musée a poursuivi son effort de valorisation des collections permanentes, en proposant un nouvel accrochage consacré à la cantatrice et compositrice romantique Pauline Viardot. Afin d'enrichir la médiation du parcours des collections et de s'ouvrir à de nouveaux publics, une application numérique gratuite a été développée avec le service numérique de Paris Musées et est désormais accessible à tous. Grâce à des parcours thématiques aux contenus variés disponibles en français et en anglais, elle propose un regard renouvelé sur les œuvres et l'histoire du musée.

L'enrichissement des collections reste également un enjeu prioritaire pour le musée. Outre plusieurs dons, le musée de la Vie romantique a pu acquérir un tableau du brillant portraitiste, Claude-Marie Dubufe représentant *La Suppliante*, figure de fantaisie incarnant autant les canons de la beauté féminine dans les années 1830 que la représentation pure du sentiment.

Située dans le quartier romantique de la « Nouvelle Athènes », cette demeure, avec sa cour, son jardin et ses deux ateliers d'artistes, a conservé tout son charme. Le peintre Ary Scheffer y a reçu le Tout-Paris de la monarchie de Juillet : Delacroix, Rossini, Sand, Chopin, Gounod, Tourgueniev, Dickens... Le musée offre un écrin précieux aux peintures de Scheffer et de ses contemporains, comme aux *memorabilia* de George Sand (meubles, peintures, objets d'art et bijoux).



103 294 VISITEURS EN 2021

63 248 VISITEURS DANS LES COLLECTIONS

**7 CONCERTS DU CONSERVATOIRE
À RAYONNEMENT RÉGIONAL EN LIEN
AVEC LES COLLECTIONS OU LE THÈME
DE L'EXPOSITION**

**12 TOURNAGES ET 14 ÉVÉNEMENTS
PRIVÉS PAYANTS**



DISPOSITIF NUMÉRIQUE

APPLICATION MOBILE DU MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

Une nouvelle application mobile du musée de la Vie romantique accompagne ses publics dans la découverte de cette maison d'artiste, ancienne demeure du peintre Ary Scheffer. Outre les informations pratiques permettant de préparer au mieux sa visite, cinq parcours plongent le visiteur dans le Paris romantique du début du XIX^e siècle : du quartier de la « Nouvelle Athènes » au « Romantisme à travers les arts », sans oublier l'audiodescription et la langue des signes française (LSF) pour les publics malvoyants, sourds et malentendants.

MUSÉE ZADKINE

100 bis, rue d'Assas
75006 Paris
Tél. : 01 55 42 77 20
www.zadkine.paris.fr



Directrices

Jeanne Brun (jusqu'en mars 2021)

Cécilie Champy-Vinas (depuis octobre 2021)

Les premiers mois de 2021 ont été mis à profit pour réaliser des travaux d'embellissements nécessaires à la vie quotidienne du musée, notamment dans les locaux sociaux des agents d'accueil et de surveillance. Le 22 juin 2021, le musée Zadkine a rouvert ses portes au public, avec une nouvelle présentation des collections permanentes : les visiteurs ont pu ainsi redécouvrir toute la richesse polymorphe de l'œuvre de Zadkine, à travers ses emblématiques bois et pierres taillées mais également à travers des œuvres rarement montrées. Le musée a participé à la Nuit des musées en juillet, avec des concerts organisés dans les collections.

L'automne a été placé sous le signe de *L'Âme primitive* : l'exposition, dont le commissariat était assuré par Jeanne Brun et Claire Le Restif, avec la collaboration de Pauline Créteur, a rassemblé près de 100 œuvres en un parcours embrassant l'ensemble des espaces du musée. Cette exposition, qui mettait en perspective les œuvres d'Ossip Zadkine et celles d'une sélection d'artistes de la seconde moitié du XX^e siècle (Miriam Cahn, Marisa Merz, Morgan Courtois...), a largement atteint ses objectifs en termes de fréquentation, obtenant un vrai succès public et attirant plus de 15 000 visiteurs. L'exposition s'est accompagnée d'une programmation culturelle originale, avec notamment un cycle de rencontres mensuelles, menées *in situ* par les artistes, par Corentin Canesson, Mathieu Kleyebe Abonnenc et Gyan Panchal entre autres.

À proximité du jardin du Luxembourg, niché dans la verdure de son jardin d'exception, peuplé de sculptures, le musée Zadkine abrite la maison et les ateliers où Ossip Zadkine (1890-1967), sculpteur d'origine russe et figure majeure de l'École de Paris, vécut et travailla de 1928 à 1967. À l'occasion de son trentième anniversaire et après une année de travaux, le rendant accessible à tous, le musée a été rénové en 2012, avec une présentation de ses collections faisant la part belle à l'esprit de la matière à travers bois et pierres taillées, terres cuites et plâtres polychromes.



17 059 VISITEURS EN 2021

20 470 VISITEURS POUR L'EXPOSITION
L'ÂME PRIMITIVE

414 VISITEURS AU MUSÉE ZADKINE
POUR LA NUIT DES MUSÉES,
LE 3 JUILLET 2021





LES COLLECTIONS



LES ACQUISITIONS 2021

L'enrichissement des collections est mené par les musées en conformité avec leur projet scientifique et culturel existant ou en cours de rédaction, par dons, legs et acquisitions à titre onéreux auprès de galeries, de particuliers, d'artistes ou lors de ventes publiques.

Maquette du Pavillon chinois de l'hôtel de Montmorency-Luxembourg, Atelier d'architecture de Pierre Rousseau, Paris, vers 1770/1780

Musée Carnavalet – Histoire de Paris

Ce modèle réduit représente le pavillon chinois du jardin de l'hôtel de Montmorency, rue Saint-Marc et Boulevard Montmartre. L'hôtel lui-même avait été construit par l'architecte Pierre Cailleteau dit Lassurance en 1704. Vers 1770, le duc de Montmorency-Fosseux, son nouveau propriétaire, faisait adjoindre à l'hôtel un pavillon de jardin dans le style chinois : l'architecte Pierre Rousseau (1751-1829) en était l'auteur.

L'objet se présente comme un objet décoratif, une sorte de surtout de table réalisé sur le modèle du pavillon : on peut détacher le pavillon lui-même, dégager l'assise des rochers qui sont en fait autant de petits écrans pouvant receler des cadeaux destinés à être offerts à des invités. Dessous, le socle dissimule une cache plus grande. Plusieurs personnages en costume chinois sont représentés autour de l'édicule. Exceptionnel, l'objet l'est par son apparence, sa qualité, sa provenance et le fait qu'il s'agit d'un témoignage unique des pavillons de jardin chinois des années 1760-1770 : en l'occurrence le pavillon chinois le plus célèbre de Paris. Il a été préempté en vente publique le 19 octobre 2021.



Wang Tiande, Repos à Changzhou, 2018

Encre sur papier, don de la Société des amis du musée, Musée Cernuschi

Diplômé de l'Académie des beaux-arts du Zhejiang aussi bien dans la section peinture chinoise que dans le département de calligraphie, Wang Tiande (né en 1960) est connu pour des installations, des photographies, des calligraphies et des peintures à l'encre. Il participe notamment par ses créations variées à l'effervescence de la scène artistique chinoise entre le milieu des années 1980 et le courant des années 1990. Ses expérimentations et celles d'autres artistes de sa génération contribuent alors à acclimater des techniques et des références traditionnelles à un vocabulaire contemporain ainsi qu'à renouer avec une histoire dont la continuité vient d'être détruite par une décennie de Révolution culturelle.

Le paysage est certes peint à l'encre sur papier selon les moyens les plus orthodoxes, mais il est recouvert par une seconde feuille, marouflée sur la première et brûlée au moyen de cigarettes ou de bâtonnets d'encens afin de matérialiser les traits de contour de montagnes et d'arbres. Ces deux paysages superposés proposent ainsi une stratigraphie alliant à une couche contemporaine une couche traditionnelle qui constitue la base d'une nouvelle forme d'expression et reste toujours, à la manière d'un palimpseste, perceptible. Ce rapport entre présent, nourri par l'histoire, et passé, prolongé sous de nouvelles formes, est rendu plus explicite encore par l'insertion dans la composition d'un estampage de l'époque Qing.

Jean-Michel Atlan, *Le Kybalion*, 1956
Huile sur toile, Musée d'Art moderne de Paris

Œuvre phare, *Le Kybalion*, a figuré dans nombre d'expositions de l'artiste. Pendant la guerre, cet artiste autodidacte professeur de philosophie, résistant, et interné à l'hôpital Saint-Anne pendant deux ans pour éviter sa déportation en tant que juif, a développé une œuvre atypique et inclassable. Dans sa peinture se joignent aussi bien les traditions berbères de sa jeunesse en Algérie et la Kabbale que les réminiscences de vieux royaumes disparus de l'Égypte au Soudan ou à l'Asie, que le geste du peintre actualise.

Le musée d'Art moderne de Paris conserve quatre œuvres de Jean-Michel Atlan dont trois peintures de 1946 à 1955. Ce don s'inscrit dans le projet de compléter l'acquisition d'œuvres d'artistes de la collection pour renforcer la présentation des années 50 et 60 et de la seconde École de Paris à laquelle l'artiste est rattaché.



Éva Gonzalès, *La Servante ou À la barrière*, 1845-70
Huile sur toile, Petit Palais – Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris

Régulièrement présentée au sein du groupe des femmes impressionnistes, Éva Gonzalès fut l'unique élève d'Édouard Manet avec lequel elle entretint une relation artistique exceptionnelle et dont elle partagea les conceptions d'une peinture novatrice. Aquis par préemption lors d'une vente publique organisée le 30 mars 2021 chez Christie's, cet émouvant tableau s'intitule *La Servante ou À la barrière*.

De petit format, assez esquissée, cette œuvre charmante représente une figure féminine en promenade, appuyée à une barrière, tenant à la main un large chapeau de soleil à fleurs et rubans. La figure se détache sur un fond laissé pour partie en réserve et sur lequel l'artiste est intervenue avec des touches vives pour suggérer la végétation. Le visage, le vêtement et l'environnement de la figure sont traités avec une matière fine et légère, dans une harmonie de bleus et de verts seulement ponctuée du jaune du chapeau et du rouge des fleurs que l'on devine sur celui-ci et à l'arrière-plan. Cette manière fraîche et subtile ainsi que son caractère inachevé font aujourd'hui écho à la vie fragile de l'auteur, emportée à 34 ans, peu après avoir donné naissance de son fils en 1883.

Émile-Antoine Bourdelle, *Le centaure ailé*
Aquarelle sur trait d'encre, vers 1923, Musée Bourdelle

Parmi les sources d'inspiration librement empruntées par Bourdelle à la mythologie, la figure du centaure ailé, alternée avec celle de Pégase, occupe une place essentielle qui se traduit par des œuvres dont nous donnons deux exemples conservés au musée Bourdelle.

Ici, le poète à la lyre, Orphée, se tient debout sur la croupe du centaure ailé prosterné vers le ciel, tel un symbole humain de la dualité entre l'animal et sa quête spirituelle. Les lignes diagonales et les couleurs chatoyantes emplissent l'espace et illustrent toutes les qualités graphiques de Bourdelle.

La dédicace à Andry-Farcy fait un écho légitime à la correspondance de 53 lettres du dédicataire au sculpteur conservée dans les archives du musée Bourdelle. On y découvre la relation d'amitié profonde qui lia les deux artistes. Pierre André Farcy, dit Andry-Farcy (1882-1950), illustrateur, affichiste, critique d'art au *Petit Dauphinois*, devint conservateur du musée de Grenoble en 1919. Il usa alors de son énergie et de sa ferveur pour faire entrer la sculpture monumentale de Bourdelle dans ses collections : *La Vierge à l'Offrande*, *La Victoire*, et *La Force*, autour de 1923. Il est vraisemblable que le dessin fut donné par son auteur à cette époque.



**Uniforme de fabrication britannique de Daniel Cordier,
Austin Reed of Regent Street (Londres), 1944**
Tissu, métal, cuir cannetille argent brodée, Musée
de la Libération de Paris – musée du général Leclerc –
musée Jean Moulin

Rentré en France vers le 28 septembre 1944, Daniel Cordier s'est fait confectionner cet uniforme quelque mois plus tôt, le 23 mai 1944, par le tailleur Austin Reed of Regent Street de Londres. Austin Reed est une marque de prêt-à-porter pour homme et femme : détaillant de mode britannique fondé en 1900 par Austin Leonard Reed (1873-1954) à Fenchurch Street et surtout connu pour sa mode masculine, il représente une chaîne de magasins haut de gamme forte de plusieurs dizaines de points de vente, dont le magasin phare – désormais fermé - était situé 103-113 Regent Street, dans le West End de la ville de Londres.

L'arme d'appartenance de l'uniforme de Cordier fait directement écho au «bataillon de chasseurs». Le bataillon de chasseurs de Camberley est l'une des toutes premières unités françaises libres, constituées en Angleterre après l'armistice de 1940 et principalement issue des bataillons de chasseurs alpins engagés en Norvège. Affecté au bataillon de chasseurs alors en formation, Cordier arrive début juillet 1940 à Delville Camp (Aldershot), pour y suivre un entraînement militaire jusqu'à la fin du mois ; le dit bataillon est ensuite installé à Old Dean Camp (Camberley), où Daniel Cordier complète et termine sa formation militaire. Devenu agent du BCRA (services secrets de la France libre), il obtient le grade de sous-lieutenant en juin 1942 et est parachuté en zone libre le 26 juillet 1942, après une formation de saboteur et de radio ; c'est à ce moment-là qu'il se présente à Jean Moulin.



**Garde-robe de Madame Juliette Gréco
composée de 53 ensembles**

Vêtements et accessoires couvrant la période 1956-2004,
Palais Galliera

La donation se compose de 53 tenues, accessoires et pièces de lingerie, de 1957 au milieu des années 2000. L'abondance de la documentation, autour de l'artiste, mais aussi autour de nombreuses pièces publiées dans les magazines de mode, ont permis de définir des datations optimales tout en renseignant sur le contexte de leur utilisation par Juliette Gréco.

Cette sélection s'ouvre sur 7 tenues réalisées par Gabrielle Chanel pour Juliette Gréco, de 1957 à 1965. Toutes viennent enrichir le fonds important du Palais Galliera composé de 69 ensembles couvrant la seconde période d'activité de Gabrielle Chanel (1954-1971), mise en lumière grâce à l'exposition *Gabrielle Chanel, Manifeste de mode*.

Cette donation, à la qualité exceptionnelle, vient parfaitement compléter les fonds Haute couture (après 1947), Création contemporaine, Accessoires mais aussi Lingerie d'exemples alors non répertoriés, tout en venant documenter la vie et le style personnel de Juliette Gréco.



**Puvis de Chavannes, Victor Hugo présentant sa lyre,
étude pour la décoration de l'escalier d'honneur
de l'Hôtel de Ville de Paris, vers 1892-1894**

Crayon et craie blanche sur papier, Maisons de Victor Hugo

En 1884, l'architecte Théodore Ballu fixe le programme décoratif de l'Hôtel de Ville de Paris. Le plafond de l'escalier d'honneur et ses quinze compartiments annexes, avec pour programme la paix, les arts et métiers parisiens, les fêtes parisiennes, sont confiés à Paul Baudry mais celui-ci meurt en 1886. Jules-Elie Delaunay est choisi pour le remplacer avec pour nouveau programme « Gloire de Paris », mais l'artiste meurt en 1891. C'est alors Pierre Puvis de Chavannes qui est désigné pour le remplacer.

Puvis redéfinit le programme de l'escalier : « Ayant à représenter dans un plafond et quinze compartiments complémentaires la glorification de la Ville de Paris, j'ai choisi pour sujet principal une scène qui peut se décrire ainsi : la Violle de Paris, couronnée par les Lettres, les Sciences et les Arts, agrée l'hommage du chantre immortel qui l'a célébrée. Victor Hugo, la main sur la lyre, la présente à la Ville ; à sa suite, apparaît un trio de figures volantes symbolisant l'essence même de son œuvre : Poésie lyrique, Légende des siècles ou roman, drame ou Les Châtiments. Sous le portique, un groupe d'éphèbes faisant cortège à la Ville brandit des palmes. L'un deux s'apprête à écrire dans le Livre d'Or, un autre tient l'étendard où se lit le titre glorieux créé par Victor Hugo : « Paris, ville-lumière, aux génies qui font sa gloire. »

L'intérêt de ce don pour la Maison de Victor Hugo tient à son iconographie. La représentation de Victor Hugo constitue l'un des axes traditionnel de la collection. La version qu'en propose Puvis de Chavannes se démarque par son idéalisation et son traitement quasi allégorique. Cette œuvre marquerait l'entrée d'une première œuvre originale de Puvis de Chavannes au musée, qui plus est en rapport avec un décor municipal dont l'artiste a lui-même proposé le programme en hommage à Victor Hugo.

299 ŒUVRES ACHETÉES

1 383 DONNS D'ŒUVRES

VALORISÉES

À 7,8 MILLIONS D'EUROS

LA VIE DES COLLECTIONS

L'INVENTAIRE, LE RÉCOLEMENT

Sur les 12 musées de Paris Musées, 10 avaient achevé le récolement de leurs collections inventoriées fin 2015. Le musée Carnavalet – Histoire de Paris l'a achevé en 2018, et le Palais Galliera, au début de l'année 2020. Le taux de récolement est donc de 100 %, pour un total estimé des collections de 1 006 615 œuvres.

Les opérations de post-récolement, débutées pour la plupart des musées en 2016, se sont poursuivies pour tous les musées : campagnes de restauration, de marquage et de numérisation ainsi que d'importantes recherches sur les modes d'acquisition des œuvres entrées dans les collections. Ces dernières permettent de régulariser le statut des œuvres, de dresser une liste précise des manquants (dans le cas, notamment, d'affectations multiples entre musées de la Ville, collections de la Coarc et du Fonds d'art contemporain – Paris Collections), et en vue des dépôts de plaintes pour les vols avérés. Les musées préparent les dossiers de normalisation à soumettre au conseil d'administration de Paris Musées, puis à la direction régionale des affaires culturelles, pour les inscriptions rétrospectives à l'inventaire, les radiations et les régularisations d'affectations. Les œuvres déposées dans d'autres institutions sont incluses dans l'opération de post-récolement. Les conventions de dépôts sont systématiquement pointées pour, le cas échéant, renouvellement. Ces opérations s'accompagnent de l'intégration systématique des données et leur contrôle dans les bases Adlib et Gcoll2 (80,5 % des collections numérisées), et de campagnes de prises de vues, en vue de la mise en ligne sur le portail des collections.

LA NUMÉRISATION DES COLLECTIONS

En 2021, 970 œuvres ont fait l'objet de la création d'une notice informatisée portant le nombre total d'œuvres informatisées à 810 393 (dont 769 441 sur Adlib et 40 952 sur Gcoll2), auxquelles s'ajoutent 678 000 notices d'œuvres enrichies, modifiées ou corrigées dans Adlib en 2021 par le service central et les musées. L'amélioration de la traçabilité informatique des collections s'est poursuivie en collaboration avec l'équipe des réserves mutualisées et les établissements.

La numérisation, la documentation et la mise en ligne des œuvres et des ressources documentaires des musées continuent d'alimenter le contenu du site des collections : 24 700 nouvelles œuvres ont été mises en ligne en 2021. Le site présente 360 900 œuvres au public. Parallèlement, l'ouverture des données des musées se poursuit avec la mise en place du protocole (International Image Interoperability Framework) pour le partage et la diffusion des images libres de droit dans le cadre de projets de recherche. Le site des collections permet aujourd'hui de servir plus de 300 000 images libres de droit : 100 000 nouvelles images ont été triées, indexées et publiées en open content sous licence CCo en 2021 faisant de Paris Musées un acteur majeur de l'OpenGlam en France (Paris Musées a reçu un prix Paris Innove 2021 pour ce dernier projet).

L'enrichissement de la photothèque de l'établissement public s'est poursuivi avec plus de 67 000 nouvelles images d'œuvres triées et indexées. Cette dernière conserve et présente plus de 760 000 fichiers.

Le service informatisation et numérisation a amélioré l'organisation, le suivi et l'indexation des prises de vues photographiques des œuvres en liant techniquement la photothèque de Paris Musées à la base de données Adlib et en renforçant le contrôle de la qualité des données embarquées dans les images (métadonnées). Les quatre marchés de numérisation d'œuvres et de documents ont été renouvelés.

Les campagnes organisées par le service ont permis de numériser de nombreux ensembles significatifs, parmi lesquels :

- arts graphiques anciens et modernes et grandes tapisseries du Petit Palais (4735 prises de vues) ;
- campagnes d'illustration de l'inventaire informatisé du Palais Galliera (3861 vues) ;
- arts graphiques et photographies du musée Carnavalet – Histoire de Paris : dessins, cartes postales, affiches, photographies (2272 vues) ;
- photographies et documents du musée de la Libération (5857 vues).

15 484 œuvres des musées de la Ville de Paris ont été photographiées/numérisées en 2021, représentant un total de 27 859 prises de vues. De nombreuses campagnes ont, en raison de la situation sanitaire, été reportées en 2022.

LES CHANTIERS DES COLLECTIONS

La rénovation du bâtiment de l'ancien atelier de Bourdelle a permis d'engager un important chantier des collections qui s'est achevé en 2021. Deux équipes de restaurateurs spécialisées en sculptures et mobilier ont accompagné ce déménagement afin de constater, de vérifier l'état sanitaire des œuvres et de dresser un bilan synthétique, mais également de mener des interventions préventives, de dépoussiérage et de consolidations d'urgence pour les objets dont les altérations présentaient des risques de pertes de fragments ou qui risquaient de s'aggraver au moment de leurs déplacements. Certains éléments comme les armoires ou *Le Centaure* en plâtre ont dû être démontés avant leur évacuation. Par ailleurs, l'ensemble du mobilier a bénéficié d'un traitement d'anoxie en décembre 2020, avec la mise en place dans les salles du musée de deux bulles de 40 m³, puis de 15 m³. Un chantier similaire a été également mené dans l'ancien appartement de Rhodia Dufet-Bourdelle, au premier étage. Enfin, la collection de moules en plâtre a été réinstallée dans de nouveaux racks.

Dans les réserves mutualisées, le travail de rationalisation du stockage des œuvres s'est poursuivi afin d'optimiser au maximum les capacités de conservation.



LES RESTAURATIONS

LA CONSERVATION-RESTAURATION EN PRÉSENCE DE PIERRE BURAGLIO

Pierre Buraglio, *Agrafage I 66*, Inv. : 32339, morceaux de toile peinte agrafés, 201 x 200 cm, dépôt du Fnac au MAM

L'œuvre de Buraglio présentait des soulèvements résultant de la contrainte du système d'accrochage et de la technique d'assemblage de morceaux de toile utilisée par l'artiste. Certaines agrafes étaient corrodées, d'autres étaient manquantes. Des lacunes de couche picturale étaient visibles dans plusieurs zones de la composition.

Un dialogue a été initié avec l'artiste, le restaurateur, les responsables juridiques de l'œuvre (Fnac et MAM). Il a été décidé de consolider les soulèvements et de traiter les déformations les plus importantes, au niveau des assemblages des morceaux de toile, pour redonner à l'œuvre sa planéité. Les zones lacunaires les plus visibles uniquement ont été retouchées, les plis les plus marqués ont été résorbés. L'ancien système d'accrochage par Velcro a été remplacé par un dispositif de tringle et d'aimants.



LA MAIN DE VICTOR HUGO

Anonyme, moulage en plâtre de la main droite de Victor Hugo avec chevalière à l'auriculaire portant ses armes, MVHP.1176, maisons de Victor Hugo, 9 x 26 x 18 cm

Ce moulage en plâtre de la main droite de Victor Hugo qui aurait été réalisé sur son lit de mort, jamais restauré, était encrassé et présentait des taches, des petites rayures et lacunes, et des soulèvements de vernis. On observait également un jaunissement inégal de la surface.

Le plâtre, d'une seule pièce, conservant des tracés au crayon témoins de la technique de découpe au couteau, a été dépoussiéré et nettoyé à la gomme blanche et au bâtonnet de coton. Les manques ont été restitués, les soulèvements refixés et les lacunes ont été retouchées.

Le nettoyage a permis de retrouver les détails de la chevalière, des deux anneaux et de l'alliance, et de révéler le travail des rides et des ongles.



LE NOUVEAU PARCOURS PERMANENT DU MUSÉE CARNAVALET

Focus sur le chantier d'entretien
et de veille des collections exposées
au musée Carnavalet

Le musée Carnavalet et la direction des collections et de la recherche ont mis en place une campagne annuelle d'entretien des collections présentées au musée après les travaux.

Après une estimation du temps de traitement par objet et de l'enveloppe budgétaire nécessaire, la mission a été confiée à un groupement de restaurateurs du marché de conservation-restauration de Paris Musées en incluant une formation à l'application de constats d'état numériques Horus aux agents du musée.

Pour optimiser chaque jour sur site, l'équipe était composée d'une dizaine de restaurateurs, mais également des techniciens de conservation pour le déplacement des moyens d'élévation.

Les spécialistes ont dépoussiéré chacun des 1 771 items exposés, n'étant pas en vitrine, boiseries classées et décors des plafonds compris, identifié les œuvres à surveiller par le service de conservation et déterminé également les facteurs d'altération afin de permettre de stopper ou ralentir l'évolution des altérations. Deux cent cinquante constats d'état ont été réalisés pendant la première journée de cette campagne.



LES NOUVEAUX ACCROCHAGES ET ÉVÉNEMENTS DANS LES COLLECTIONS PERMANENTES

Les musées de la Ville de Paris programment chaque année des accrochages qui proposent une relecture de leurs collections, et une mise en avant d'une actualité artistique, dialogue avec la création contemporaine... Ces événements permettent d'animer et de valoriser les œuvres patrimoniales des différents musées.



PETIT PALAIS

JEAN-MICHEL OTHONIEL ENCHANTE LE PETIT PALAIS

Conçue pendant le confinement, l'exposition *Le Théorème de Narcisse* se proposait de célébrer la réouverture des musées à l'automne 2021.

S'inscrivant dans la lignée des cartes blanches données chaque automne à un artiste vivant, en résonance avec la Fiac, Jean-Michel Othoniel a travaillé le parcours d'exposition en prenant comme fil rouge le Petit Palais lui-même et en jouant sur les notions de reflet et d'enchantement. Une magistrale *Rivière bleue*, constituée de briques de verre, invitait le visiteur à gravir l'escalier d'honneur pour pénétrer dans le musée. À l'intérieur, le jardin, investi par des sculptures miroitantes reflétant à la fois le péristyle et les bassins, permettait de se perdre dans sa propre image, et de contempler, à travers son propre reflet, le monde autour de soi. Au niveau bas, des Nœuds sauvages, sculptures multicolores, renvoyaient au dialogue poursuivi par l'artiste depuis plus de dix ans avec le mathématicien mexicain Aubin Arroyo. Plus de 300 000 visiteurs sont sortis ravis de cette exposition, dont la ministre de la Culture Roselyne Bachelot, ou encore Brigitte Macron accompagnée de Douglas Emhoff, époux de Kamala Harris. Au final, l'une de ces sculptures, la gigantesque *Couronne de la Nuit*, en perles de verre de Murano, a si bien trouvé sa place au-dessus de l'escalier Art nouveau de Charles Girault, que l'artiste et le galeriste Emmanuel Perrotin ont décidé de l'offrir au musée. Référence à la Reine de la Nuit, héroïne de *La Flûte enchantée* de Mozart, cette œuvre abrite un cœur et son double inversé, symbole romantique par excellence.



AUGUSTIN ROUART, LA PEINTURE EN HÉRITAGE

Le Petit Palais a présenté durant l'été une exposition-dossier destinée à valoriser l'importante donation sous réserve d'usufruit de l'académicien Jean-Marie Rouart, riche de douze œuvres d'Henri Rouart, Henry Lerolle, Maurice Denis et Augustin Rouart, en dialogue avec des œuvres du musée liées à la famille Rouart (pastels et tableaux de Berthe Morisot, Edgar Degas ou encore Auguste Renoir). Réparti autour de deux grands espaces, l'accrochage présentait tout d'abord la « Constellation Rouart » organisée autour des grands-pères du donateur, Henri Rouart et Henry Lerolle, qui tous deux pratiquèrent la peinture et collectionnèrent passionnément les impressionnistes. Une seconde salle était consacrée à l'œuvre d'Augustin Rouart, père de l'écrivain. Épris des maîtres de la Renaissance, notamment de Dürer dont il reprit le monogramme, Augustin Rouart créa son propre style, combinant respect du réel, fascination pour la nature et goût pour le décoratif dans une synthèse profondément humaniste. L'évocation de cette fascinante dynastie de peintres et mécènes était au cœur de l'émouvant récit publié par Jean-Marie Rouart en 2000, sous le titre *Une jeunesse à l'ombre de la lumière*. Grâce à la générosité de l'auteur, le Petit Palais, déjà dépositaire de différentes œuvres liées à cette famille parisienne, en devient désormais le garant de la mémoire artistique.



HUIT ŒUVRES PRÉRAPHÉLITES EN DÉPÔT POUR CINQ ANS

Le Petit Palais accueille depuis l'été 2021 un dépôt exceptionnel pour cinq ans de huit peintures préraphaélites provenant d'une collection particulière. Les œuvres de Hunt, Rossetti, Burne-Jones, Inchbold, Leighton, Alma-Tadema et Waterhouse sont présentées au rez-de-chaussée, dans une salle qui leur est entièrement consacrée.

MUSÉE CERNUSCHI

MASUURA YUKIHITO, LES SANCTUAIRES DES DIVINITÉS

À l'occasion de son premier accrochage consacré à la photographie contemporaine, le musée Cernuschi a présenté une sélection de neuf œuvres de l'artiste japonais Masuura Yukihito, issues de la série Kami no miya (« Les sanctuaires des divinités ») dans la salle des peintures du parcours des collections permanentes.

Né à Tokyo en 1963, Masuura Yukihito se passionne pour la photographie depuis l'âge de 12 ans. En 1981, il s'installe en France, où il devient l'assistant de Guy Bourdin. En 1987, Masuura remporte un prix au Salon d'automne pour ses photographies d'œuvres d'Aristide Maillol. À partir de 2006, c'est la culture traditionnelle japonaise qui suscite son intérêt.

Cette sélection de neuf photographies témoigne de différents moments du 62^e *sengū* de l'ère Heisei (1989-2019) tels que les rituels d'offrandes aux divinités ou le transfert des objets de culte appelés « trésors » (*shintai*), et dévoile l'attention de leur auteur pour certains détails architecturaux.



MUSÉE COGNACQ-JAY

CHRISTELLE TÉA, MUSÉES DESSINÉS

À l'automne 2021, le musée Cognacq-Jay a exposé dans les salons du premier étage la diplômée des Beaux-Arts Christelle Téa, dans le but de tisser des liens entre la jeune génération contemporaine et les collections du XVII^e du musée. L'exposition *Musées dessinés* a rassemblé un corpus d'une soixantaine de dessins réalisés par l'artiste dans les quatorze musées et sites de la Ville de Paris.

Christelle Téa s'est immiscée, le temps d'une saison, dans le quotidien des musées. Elle a brossé sur le vif, à l'encre de Chine et à main levée, un portrait poétique du monde singulier des musées. Les salles, les œuvres, les activités, les coulisses, les échappées depuis les fenêtres, tout est soumis à sa plume minutieuse. D'un dessin à l'autre, dans le foisonnement des motifs, l'entrelacs des lignes, l'infini des détails, s'est écrit un récit intime de ces lieux visités.



MAISON DE BALZAC

ILLUSIONS PERDUES, UN LIVRE, UN ROMAN

À l'occasion de la sortie du film *Illusions perdues* de Xavier Giannoli le 20 octobre au cinéma, avec dans les rôles principaux Benjamin Voisin, Cécile de France, Vincent Lacoste, Xavier Dolan, Salomé Dewaels, Jeanne Balibar et Gérard Depardieu, la maison de Balzac et Gaumont ont proposé une exposition autour du film adapté du roman le plus dense et le plus émouvant de toute *La Comédie humaine*, désigné comme « l'œuvre capitale dans l'œuvre » par Balzac lui-même.

L'exposition a dialogué avec les collections permanentes de la maison de Balzac, qui a présenté dans l'ancienne salle à manger et la chambre d'amis la gigantesque fresque de *La Comédie humaine*. Sous les vitrines se sont alignés les 250 personnages de l'œuvre de l'écrivain. Cette galerie de portraits a été issue de l'exceptionnelle collection de 600 plaques typographiques du musée, dont les plus anciennes ont été utilisées pour l'édition Furne parue du temps de Balzac.



LA RECHERCHE

DE NOMBREUSES INITIATIVES DE RECHERCHE DANS LES MUSÉES

Le travail fondamental sur les collections, l'enrichissement des bases de données, les publications, les interventions à des journées d'étude ou à des colloques ont été menés dans tous les établissements. Par ailleurs, des collaborations spécifiques, selon la nature des collections, ont pu être initiées ou poursuivies.

PARIS MUSÉES ET L'INRAP NOUENT UN PARTENARIAT SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

L'Institut national de recherches archéologiques (Inrap) a pour mission depuis sa création en 2001 de réaliser des opérations d'archéologie préventive, d'assurer l'exploitation scientifique de leurs résultats, ainsi que la diffusion et la valorisation de l'archéologie. Forts de leurs missions complémentaires, Paris Musées et l'Inrap ont décidé de se rapprocher pour définir les principes d'un accord global de coopération portant sur des missions de recherche et de diffusion culturelle autour de l'archéologie.

Paris Musées et l'Inrap ont signé une convention-cadre pour unir leurs compétences sur des programmes de recherche, sur la mise en valeur de l'actualité des découvertes archéologiques, pour coproduire des expositions et travailler à la réalisation de projets éditoriaux, éventuellement sur des supports audiovisuels et multimédias, organiser des manifestations culturelles communes et des échanges pour développer leur rayonnement et leur communication, proposer des manifestations spécifiques lors des Journées européennes de l'archéologie (JEA).

Parmi les axes de collaboration des deux établissements, la 24^e édition du Club Aménageurs de l'Inrap s'est tenue fin 2021 au musée Carnavalet – Histoire de Paris, réunissant les acteurs, institutionnels, aménageurs, conservateurs et archéologues, qui font aujourd'hui l'archéologie préventive. Les archéologues et les conservateurs actuels poursuivent ainsi les missions des premières grandes fouilles « de sauvetage » menées par Théodore Vacquer (1824-1899) à l'occasion des grands travaux d'aménagement de Paris du baron Haussmann, qui sont à l'origine de la formation des collections archéologiques du musée Carnavalet.

Autre exemple récent de collaboration, Paris Musées a participé aux visites « Les coulisses de l'archéologie » organisées dans le cadre des Journées européennes de l'archéologie le 18 juin 2021. Une visite guidée des catacombes a été proposée par un archéologue de l'Inrap, ainsi qu'une conférence sur l'archéologie funéraire qui portait sur la fouille, en 2015, de huit fosses communes, à l'angle de la rue Réaumur et du boulevard Sébastopol (2^e arrondissement à Paris).

La convention de partenariat scientifique et culturelle signée avec Paris Musées inclut une collaboration avec l'Inrap sur des missions de conservation de l'ossuaire municipal des Catacombes de Paris.



JOURNÉE D'ÉTUDE :
« LE TRAVAIL EN REPRÉSENTATION », 28 MAI 2021

Le Petit Palais et le musée Camille-Claudé de Nogent-sur-Seine ont organisé une journée d'étude sur le thème du Travail en représentations, à l'occasion de la réouverture de l'exposition *Les Sculpteurs du travail : Meunier, Dalou, Rodin...* qui s'est tenue au musée Camille-Claudé de Nogent-sur-Seine jusqu'au 12 septembre 2021.

Elle réunissait historiens de l'art et conservateurs de musée autour du thème de la représentation du travail en sculpture et plus généralement dans les arts visuels.

Le Petit Palais et le musée Camille-Claudé de Nogent-sur-Seine se sont associés pour organiser une journée d'étude sur le thème de la représentation du travail au XIX^e siècle, à l'occasion de l'exposition *Les Sculpteurs du travail : Meunier, Dalou, Rodin...*, présentée au musée Camille-Claudé de Nogent-sur-Seine (26 septembre 2020-12 septembre 2021). Cette exposition, dont le commissariat était assuré par Cécile Bertran, directrice du musée Camille-Claudé, et Cécilie Champy-Vinas, alors conservatrice responsable des sculptures au Petit Palais, a bénéficié de prêts importants du Petit Palais, notamment concernant l'exceptionnel fonds d'esquisses de Jules Dalou pour son projet de monument aux ouvriers jamais achevé. L'organisation commune d'une journée d'étude se situait donc la poursuite de ce partenariat scientifique entre les deux institutions.

La question des monuments au travail, au cœur de l'exposition du musée Camille-Claudé, a été particulièrement étudiée, à travers des interventions portant sur le projet inachevé de Jules Dalou, *La Tour du travail* d'Auguste Rodin ou *les travailleurs* de Constantin Meunier. La journée d'étude, qui aurait dû se tenir dans l'auditorium du Petit Palais, a eu lieu en ligne en raison du contexte sanitaire. Les interventions ont été enregistrées et sont accessibles sur la chaîne YouTube du musée Camille-Claudé.



DANS LES AUTRES MUSÉES

MUSÉE D'ART MODERNE

En 2021, le MAM a inauguré l'exposition dédiée à l'une des figures fondatrices du musée, Pierre Gaudibert (19 mai 2021-8 mai 2022), dont l'objectif était de valoriser ce fonds, essentiel pour l'histoire du musée, et entré en collection en 2015.

Du 24 au 26 février s'est tenu le colloque organisé en partenariat avec l'INHA. Une publication est désormais en projet. Par son développement en partenariat (INHA, université et musée de Grenoble) et son déploiement sur le long terme, avec de multiples prolongements, le projet Gaudibert constitue un modèle de recherche qui correspond à la temporalité du musée et remet au cœur la redécouverte de fonds et leur valorisation dans les collections. Le musée souhaite développer ce modèle pour les projets de recherche, tel que formulé dans son nouveau projet scientifique et culturel (2022-2026). À l'occasion de la restauration de *La Fée Électricité* de Raoul Dufy, le partenariat de la FIEEC et du Club Rodin a permis d'entreprendre une application de réalité augmentée qui apporte auprès d'un large public une nouvelle expérience de l'œuvre ainsi qu'un contenu à la fois artistique et scientifique.

MUSÉE BALZAC

Une collaboration avec l'Université d'Augsbourg en Allemagne a permis la réalisation de séminaires en ligne sur le thème de Balzac et l'alimentation.

Le musée a aussi réalisé des projets pédagogiques avec une CPGE du lycée Ernest-Hemingway à Nîmes et une classe de BTS du lycée Auguste-Renoir à Paris.

MUSÉE BOURDELLE

Le chantier de rénovation a permis d'engager une vaste opération d'inventaire et d'étude approfondie des collections, en particulier de l'atelier de sculpture.

MUSÉE CARNAVALET

Établie en 2017, la collaboration entre l'École pratique des hautes études et le musée Carnavalet – Histoire de Paris s'est prolongée au cours de l'année académique 2021-2022. Comme les années précédentes, elle a permis l'organisation d'un cours d'initiation à la numismatique antique ouvert à une dizaine d'étudiants ainsi qu'à des praticiens de l'archéologie (Inrap, conservateurs-stagiaires). Ce cours s'est tenu sur trois jours, à l'EPHE (INHA) et au musée Carnavalet – Histoire de Paris, du 4 au 6 octobre 2021.

Pendant l'année universitaire 2021-2022, le département numismatique a poursuivi également l'encadrement de deux étudiants de l'EPHE en mémoire de master 2 (sujets : les médailles frappées à Paris pendant la révolution de 1848 et les monnaies de Paris trouvées et inventoriées par Théodore Vacquer au XIX^e siècle).

Une « Journée d'études sur les collections numismatiques du musée Carnavalet – Histoire de Paris » a été organisée dans le cadre d'une séance spéciale de la Société française de numismatique – 4 décembre 2021, orangerie du musée Carnavalet.

Le Cabinet d'arts graphiques/collections d'estampes participe à l'encadrement d'une étudiante de l'EPHE en

mémoire de master (sujet : définition, production et diffusion de l'imagerie populaire parisienne, aux XVII^e et XVIII^e siècles, à partir de l'étude de la collection).

Le département des ressources historiques, documentaires et numériques a accueilli quatre stagiaires de l'École du Louvre, qui ont travaillé sur les dossiers d'œuvres des départements peintures et sculptures, ainsi que sur les contenus multimédias du parcours.

À la demande de l'Institut national du patrimoine, le département a animé un module sur le thème « Documentation et archives des services culturels » (juin 2021), destiné à sensibiliser les élèves conservateurs (toutes spécialités confondues), par des recommandations, des exemples concrets et des exercices pratiques, à la bonne gestion des documents (dossiers administratifs, dossiers d'œuvres, rapports de fouilles...).

Pour le département des photographies et images numériques, en mai 2021, Benoît Pons, étudiant en M1 de l'École du Louvre, a soutenu son mémoire « Les expositions de photographies documentaires de la Ville de Paris (1903-1907) » ; un nouveau sujet a été confié à une étudiante du même cursus, Sophie Leclerc, dont le titre de travail est : « La participation des frères Séeberger aux expositions de photographies documentaires de la ville de Paris (1903-1907) ».

MUSÉE CERNUSCHI

En 2021, l'équipe scientifique du musée a poursuivi plusieurs projets pluriannuels : étude de la collection de bronzes chinois du musée en collaboration avec l'EPHE, contribution à la réalisation d'un glossaire de conservation et de restauration français-anglais-chinois avec l'INP, ou participation au programme de recherche de l'INHA consacré aux collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France 1700-1939.



MUSÉE COGNACQ-JAY

Depuis 2020, le musée Cognacq-Jay est un membre fondateur et actif du réseau professionnel des musées de collectionneurs (« RéMuCol »). Ce réseau rassemble des institutions de diverses envergures, en France – et bientôt à l'international –, dont les collections ont la particularité de témoigner du goût et de la personnalité de leurs fondateurs. La spécificité des enjeux rencontrés comme des savoir-faire développés dans la présentation de ces collections particulières incite à une mise en commun de bonnes pratiques et à un partage d'expérience très stimulant pour les institutions. L'objectif est de poursuivre ces échanges d'expérience et de mettre en place de nouveaux

outils de travail, comme d'initier de nouvelles recherches sur ces collections spécifiques.

Cette initiative répond précisément à notre volonté de valoriser la singularité du musée Cognacq-Jay, ce que nous avons commencé à mettre en œuvre en retravaillant l'accrochage de la collection ainsi que nos outils de médiation, physiques et numériques. Un projet de recherche, sur le long terme, visant à éclairer la genèse de la collection d'Ernest Cognacq, fait également partie de ces nouvelles perspectives.

MAISONS DE VICTOR HUGO PARIS – GUERNESEY

Fort de son nouveau fonctionnement, la bibliothèque a de nouveau pu accueillir des doctorants (notamment sur l'Édition nationale des œuvres complètes illustrées de Victor Hugo, très représentée dans les collections) et offrir ses ressources pour la première biographie consacrée à Auguste Vacquerie.

PALAIS GALLIERA

Le premier parcours des collections du musée a donné lieu à la publication de l'ouvrage *Une histoire de la mode au Palais Galliera*, décrivant de manière synthétique les collections du musée et restituant un travail de recherche sur l'histoire du palais, de ses collections et de sa contribution aux études de mode.

Ces dernières se sont nourries en 2021 d'une présentation des travaux de *Modes en Sorbonne*, en partenariat avec Sorbonne Université et le centre André-Chastel, d'une journée d'étude relative aux collections textiles dans les musées coorganisée avec la Fédération des écomusées et musées de société et le groupement d'intérêt scientifique (GIS) ACCORSO, et enfin du séminaire *Objects in Trouble* conçu avec The New School Parsons Paris.



MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS –

MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC – MUSÉE JEAN MOULIN

En 2021, la recherche s'est déployée selon deux axes : d'une part la traçabilité et l'information des pièces entrant dans les collections, d'autre part la recherche pour les expositions temporaires et pour les conférences liées à ces sujets (*Rol-Tanguy par Giacometti, Femmes photographes de guerre*).



PETIT PALAIS

Les 80 acquisitions réalisées cette année se sont accompagnées de recherches approfondies et d'une valorisation sur le site du musée. L'équipe du Centre de recherche et de documentation a enrichi 520 pages du site internet, en français et anglais, dédiées à l'histoire des collections et des expositions, ainsi qu'aux acquisitions et aux restaurations. La numérisation des collections s'est poursuivie avec plus de 4 300 œuvres photographiées. Près de 12 000 ont été récolées, dans le cadre du 2^e plan de récolement décennal, soit plus de 25 % de la collection. Le cycle de conférences des Paris de l'art a repris dans l'auditorium, où se sont également tenus plusieurs colloques, dont l'un consacré aux Icônes (coordonné par Raphaëlle Ziadé), organisé par l'INHA, le Petit Palais et le musée du Louvre. De nombreux groupes de collègues ou d'étudiants ont été accueillis par les équipes, qui assurent également des formations ou des cours dans des institutions partenaires telles que l'INP ou l'École du Louvre.

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

En 2021, le musée a poursuivi l'accueil de chercheurs et a maintenu ses relations avec le Collège de France, notamment dans le cadre du projet Renan source visant à la valorisation du fonds d'archives consacré à l'historien Ernest Renan et conservé au musée. Le prix de thèse Ary Scheffer, dont la présidence est confiée à Gaëlle Rio, directrice du musée, permet quant à lui le suivi des actualités de la recherche universitaire en lien avec le XIX^e siècle.

MUSÉE ZADKINE

Le musée Zadkine a participé au tournage du MOOC sur la sculpture, avec une intervention de Pauline Créteur, attachée de conservation au musée. Par ailleurs, les campagnes photographiques organisées cette année ont permis la réalisation de plus de 1 000 photographies, bientôt exportées sur la base de données.



LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE 2021





22 448 VISITEURS

THE POWER OF MY HANDS AFRIQUE(S) : ARTISTES FEMMES

19 mai – 22 août 2021

L'exposition *The Power of My Hands* a été organisée dans le cadre de la Saison Africa2020. Les œuvres de seize artistes femmes issues de plusieurs pays africains anglophones et lusophones ou de la diaspora y ont été exposées pour offrir un aperçu d'une scène artistique contemporaine africaine peu présentée en France. *The Power of My Hands* a permis de rendre compte de la capacité des artistes à aborder, à partir de leurs histoires personnelles, les questions sociales qui déterminent la condition féminine. À travers les thématiques du corps, de la sexualité, de la représentation de soi, de la maternité, des croyances, l'exposition a interrogé la manière dont la question de l'intime chez la femme noire révèle des non-dits et manifeste son rapport au monde. Elle a proposé une réflexion où s'entremêlent les notions de mémoire, de famille, de spiritualité et d'imagination. Les créations présentées – peinture, poterie, photographie, vidéo, performance, broderie, etc. – célébraient l'énergie émancipatrice du « pouvoir de leurs mains ». Même si certaines de ces artistes ne revendiquent pas d'engagement féministe ou politique radical, les œuvres permettaient de partager des expériences individuelles porteuses d'une revendication collective et universelle, résonnant comme un écho au célèbre slogan des années 1970 « *The personal is political* ».

Avec les œuvres de : Stacey Gillian Abe, Njideka Akunyili Crosby, Gabrielle Goliath, Kudzanai-Violet Hwami, Keyezua, Lebohang Kganye, Kapwani Kiwanga, Senzeni Marasela, Grace Ndiritu, Wura-Natasha Ogunji, Reinata Sadimba, Lerato Shadi, Ana Silva, Buhlebezwe Siwani, Billie Zangewa, Portia Zvavahera.

Commissariat général

Fabrice Hergott, directeur du Musée d'Art moderne de Paris

Commissariat scientifique

Odile Burlaux, conservatrice du patrimoine au Musée d'Art moderne de Paris, et Suzana Sousa, commissaire indépendante basée à Luanda en Angola

ACTIVITÉS CULTURELLES

VISITES-CONFÉRENCES Des visites « Contempler » ont été organisées pour le public adulte, ainsi qu'une offre pour les familles avec enfants de 0 à 10 ans ; des baby visites « Ainsi font font » (0 à 8 mois), des activités pour les 1 à 3 ans, des visites-animations prolongées en atelier pour les 4-6 ans sur les thèmes « Tapisserie d'Afrique » ou « Arbre à palabres » ainsi que des ateliers pour les 7-10 ans « La fabrique d'Afrique » et « Récits d'Afrique ».

LIVRET-JEUX Les familles avec enfants à partir de 3 ans étaient invitées à visiter l'exposition à l'aide d'un livret-jeux. À la fin du parcours, une intervenante les attendait pour improviser des mini-ateliers.

RENCONTRE-DISCUSSION AVEC LES ARTISTES DE L'EXPOSITION *The Power of My Hands* en salle Matisse a aussi été organisée.

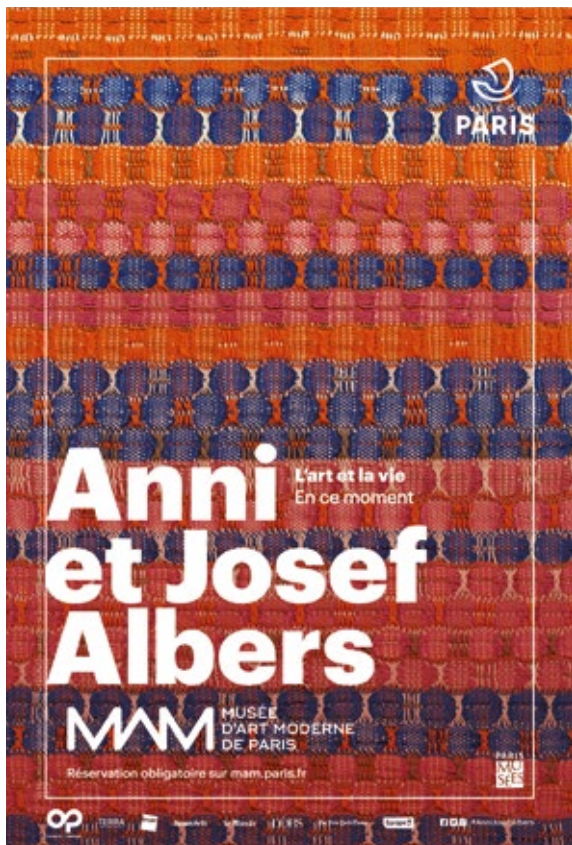
JOURNÉE MONDIALE DU REFUGIÉ Du jeudi 17 au samedi 19 juin, à l'occasion de la Journée mondiale du réfugié et dans le cadre du projet Migrantour de l'association Bastina, des femmes exilées originaires d'Angola et du Sénégal accompagnées par des Passeuses de cultures, étudiantes de l'université Paris Panthéon-Sorbonne Irest, ont proposé des visites de l'exposition *The Power of My Hands*. Elles ont fait découvrir aux visiteurs une sélection d'œuvres de l'exposition qui les touchent ou qui résonnent avec leurs propres parcours de vie.

EN LIGNE

VIDÉOS Le Musée d'Art moderne de Paris s'est associé à Margaux Brugvin, diplômée de l'École du Louvre et créatrice de contenus sur Instagram, pour créer une série de 4 vidéos centrées sur des artistes femmes présentées dans l'exposition. Ces vidéos ont généré près de 42 400 vues.

PODCASTS Deux interviews de quatorze et dix-huit minutes des commissaires ont été réalisées et mises en ligne sous forme de podcasts. L'interview anglophone de Suzana Sousa composée de 9 questions, et celle d'Odile Burlaux en français composée de 7 questions abordent les univers des 16 artistes invités et les choix scénographiques de l'exposition.





ANNI ET JOSEF ALBERS L'ART ET LA VIE

10 septembre 2021 – 9 janvier 2022

L'exposition inédite consacrée à Anni et Josef Albers a rassemblé plus de 350 œuvres (peintures, photographies, meubles, œuvres graphiques et textiles) significatives du développement artistique des deux artistes. Au-delà de la présentation très complète de leurs créations respectives, il s'agissait de la première exposition en France dédiée au couple formé par les deux artistes. C'est en effet ce lien intime et très complice qui leur a permis, tout au long de leur vie, de se soutenir, de se renforcer mutuellement, dans un dialogue permanent et respectueux. Ils produisirent non seulement une œuvre considérée aujourd'hui comme la base du modernisme, mais ont aussi imprégné toute une nouvelle génération d'artistes de leurs valeurs éducatives.

L'exposition s'ouvrait sur deux œuvres emblématiques de chaque artiste, illustrant d'emblée, tel un prologue, les valeurs formelles et spirituelles qui reliaient le couple. Puis elle a proposé de manière chronologique les différentes étapes de leur vie. L'exposition a été organisée en étroite collaboration avec la Fondation Josef et Anni Albers à Bethany, Connecticut. Elle a été également présentée à l'IVAM (Instituto Valenciano de Arte Moderno) à Valence, Espagne, du 24 février au 19 juin 2022.

Commissariat général

Fabrice Hergott, directeur du Musée d'Art moderne de Paris

Commissariat scientifique

Julia Garimorth, conservatrice en chef du patrimoine,
responsable des collections contemporaines au Musée d'Art moderne de Paris

110 000 VISITEURS

ACTIVITÉS CULTURELLES

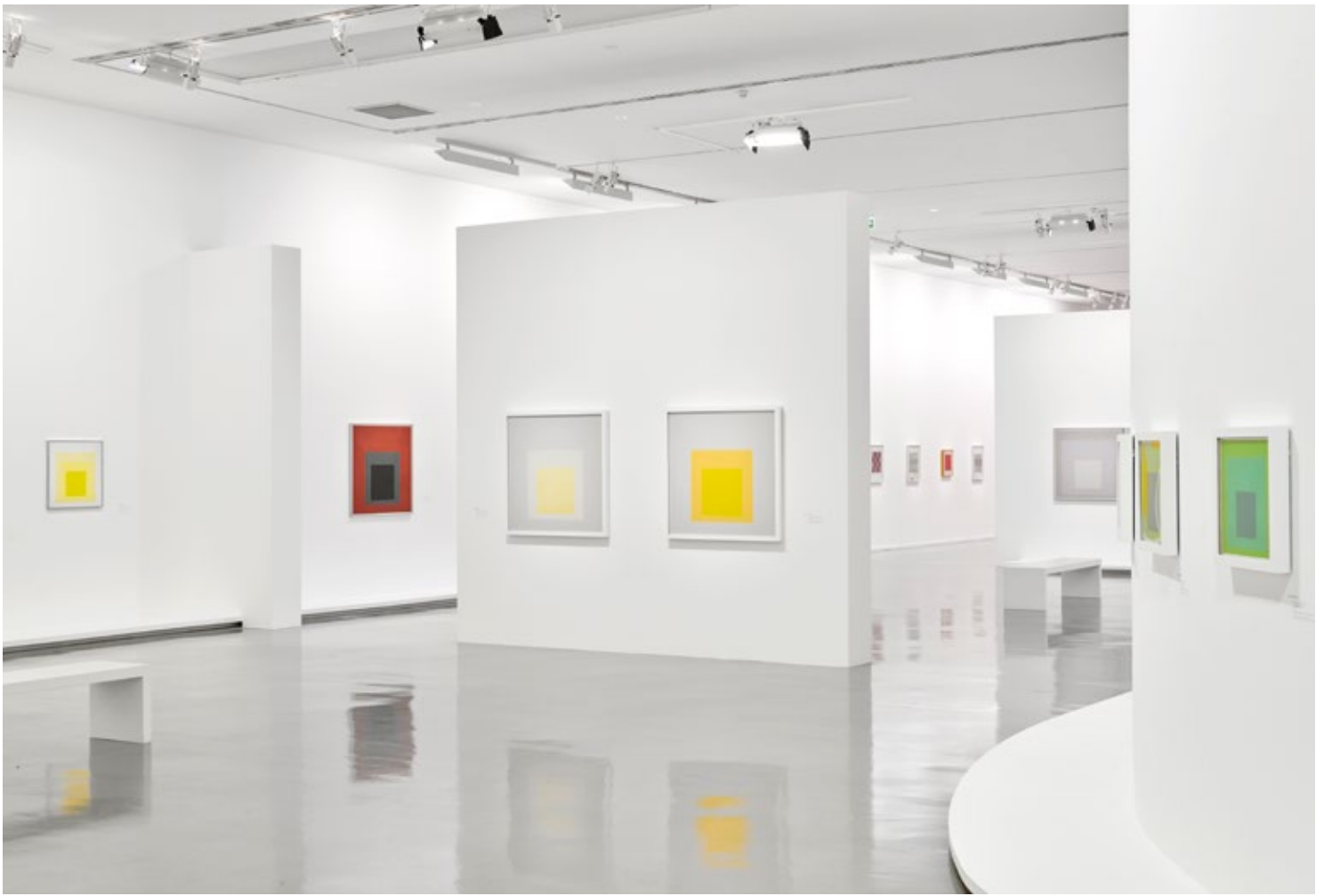
ATELIER LA MAGIE DES COULEURS : 2 EN 1 Les enfants de 4 à 6 ans sont partis à la rencontre du couple Albers en parcourant l'exposition accompagnés d'un intervenant. Après la visite, en atelier, ils ont découvert la façon dont les couleurs n'existent que par le lien qu'elles ont entre elles. Sur deux surfaces de couleurs différentes, les enfants ont disposé un morceau de papier contrasté de même couleur, ont observé alors les effets variés et magiques.

REGARDS • ET SI NOUS PARLIONS D'ART ? ENSAD Des étudiants de l'ENSAD ont accueilli les publics au cœur de l'exposition *Anni et Josef Albers*. L'art et la vie pour discuter et échanger avec eux autour de ce couple d'artistes qui ont aussi été des enseignants.

ATELIER LA MAGIE DES COULEURS : COMPOSITION À 4 COULEURS Les enfants de 7 à 10 ans sont partis à la rencontre de l'univers créatif foisonnant du couple Albers. En atelier, c'était à leur tour de jouer et de composer. Ils ont été invités à réaliser des compositions abstraites très différentes en choisissant 4 couleurs identiques dans lesquelles ils découpent des formes puis les assemblent différemment. Ainsi à partir de 4 mêmes couleurs les enfants ont constaté qu'on peut composer et varier ses créations.

VISITE CONTEMPLER Cette visite a proposé au public adulte d'expérimenter la contemplation d'une œuvre par la relaxation et le lâcher-prise avec le Wutao, un art énergétique accessible à tous. Cette expérience s'est poursuivie par la présentation de l'ensemble de l'exposition *Anni et Josef Albers*. L'art et la vie, et s'est terminée par un échange entre les participants.

WEEK-END DES 4/5 DÉCEMBRE À LA DÉCOUVERTE DE L'UNIVERS D'ANNI ET JOSEF ALBERS Les familles ont été invitées à partager des ateliers pour petits et grands en partant à la découverte de l'univers d'Anni et Josef Albers, couple à la fois d'artistes et d'enseignants, ou de celui de la céramique, sous toutes ses formes, dans l'exposition *Les Flammes. L'âge de la céramique*.



DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

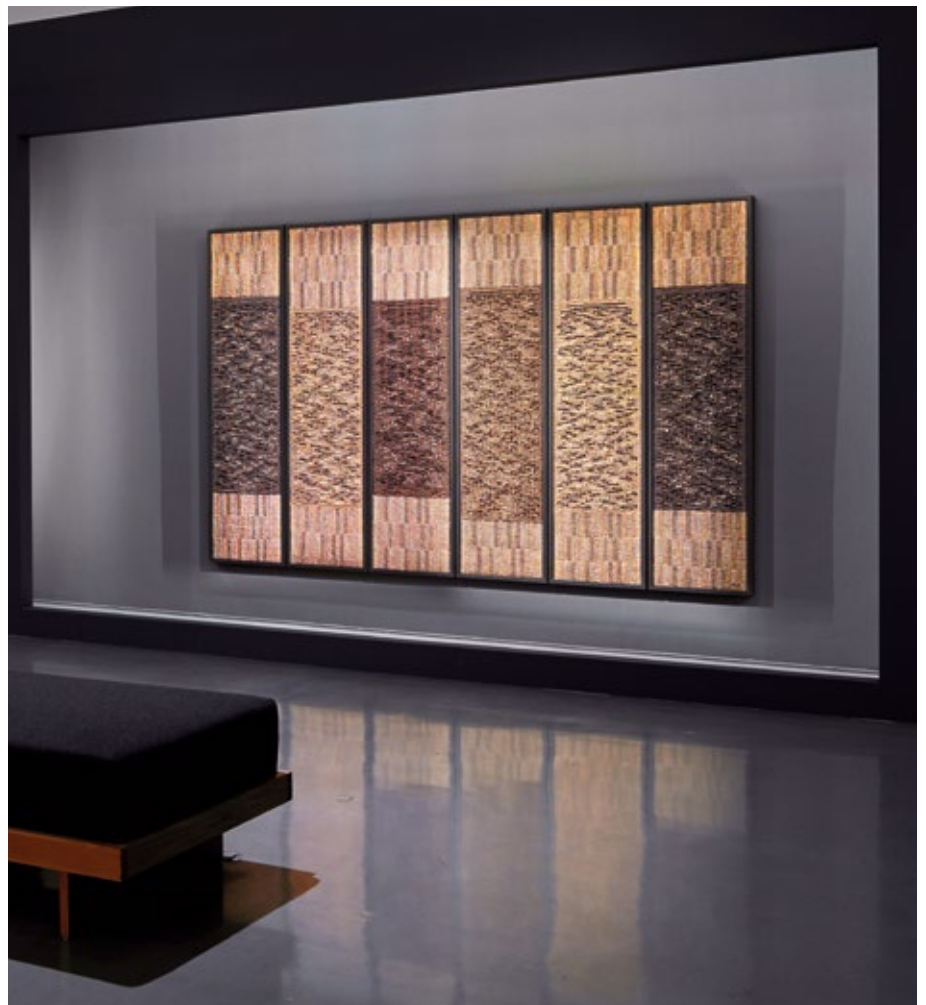
PROJECTION IMMERSIVE Un film en double projection a été conçu pour la salle dédiée aux qualités d'Anni et Josef Albers en tant que professeurs. Ce film, réalisé en collaboration avec la Fondation Albers, a permis aux visiteurs, grâce à d'exceptionnels films d'archives, de se glisser dans la peau des étudiants d'Anni et Josef Albers.

VIDÉO Une vidéo réalisée spécifiquement pour l'exposition a mis en valeur le jeu développé en ligne par la Fondation Albers «À vous de jouer».

EN LIGNE

PARCOURS DÉDIÉ DANS L'APPLICATION MOBILE Un parcours en français et anglais a été mis en ligne sur l'application mobile du MAM. Ce parcours audio contenant les commentaires de Nicholas Fox Weber a été réalisé en collaboration avec la Fondation Albers.

SITE LUDIQUE DÉDIÉ EN LIGNE Un site internet en français et anglais développé pour l'exposition permet de se mettre dans la peau d'Anni et Josef Albers et d'«expérimenter la couleur» à leur manière. Le visiteur est invité à choisir un des deux jeux dont l'approche repose sur l'observation directe et la prise de recul sur sa propre perception des couleurs.





64 032 VISITEURS

LES FLAMMES L'ÂGE DE LA CÉRAMIQUE

15 octobre 2021 – 6 février 2022

L'exposition *Les Flammes. L'âge de la céramique* a proposé une immersion dans le médium de la céramique et a associé plus de 500 pièces allant du néolithique jusqu'à nos jours, créant un dialogue inédit et fécond entre des typologies d'objets issus d'époques et de contextes variés, cherchant à déceler les influences autant que les coïncidences. Source constante d'inspiration et d'expression pour artisans, artistes ou designers, la céramique – de *keramos* signifiant « argile » en grec – est l'une des plus anciennes manifestations culturelles de l'humanité, utilisée dès la préhistoire pour la confection d'idoles, d'architecture, et de contenants culinaires. L'exposition *Les Flammes* a présenté ainsi des céramiques réalisées par des artistes ou des céramistes modernes et contemporains (de Jean Carriès, Georg Ohr, Paul Gauguin, Shōji Hamada, Bernard Leach, Marcel Duchamp, Meret Oppenheim, Pablo Picasso, Salvador Dalí, Raoul Dufy, Lucio Fontana, Beatrice Wood, Ken Price, Nagle, Cindy Sherman, Judy Chicago, Jean Girel, Simone Leigh, Dewar et Gicquel, Theaster Gates, Mai-Thu Perret, Clare Twomey, Takuro Kuwata, Natsuko Uchino...), des productions historiques signées (de Bernard Palissy, Marie Talbot, Dave the Potter, ou des manufactures nationales), ou anonymes (vénus préhistoriques, vases grecs antiques, poterie vernaculaire), ou encore non européennes (poterie Nok, jarres Mochica, figures Tang, réticulés iraniens, raku japonais).

Commissariat général

Fabrice Hergott, directeur du Musée d'Art moderne de Paris

Commissariat scientifique

Anne Dressen, commissaire d'exposition au Musée d'Art moderne de Paris

Direction artistique

Natsuko Uchino

ACTIVITÉS CULTURELLES

Le Musée d'Art moderne de Paris a proposé un riche programme d'activités pour tous les publics : lecture déambulée pour les familles, visites Corrosion, cérémonie du thé, rencontre-discussion, atelier d'initiation à la céramique pour les adultes...

Une soirée céramique avec l'École Duperré, ou la découverte de l'art floral japonais ikebana ont de même été proposées.

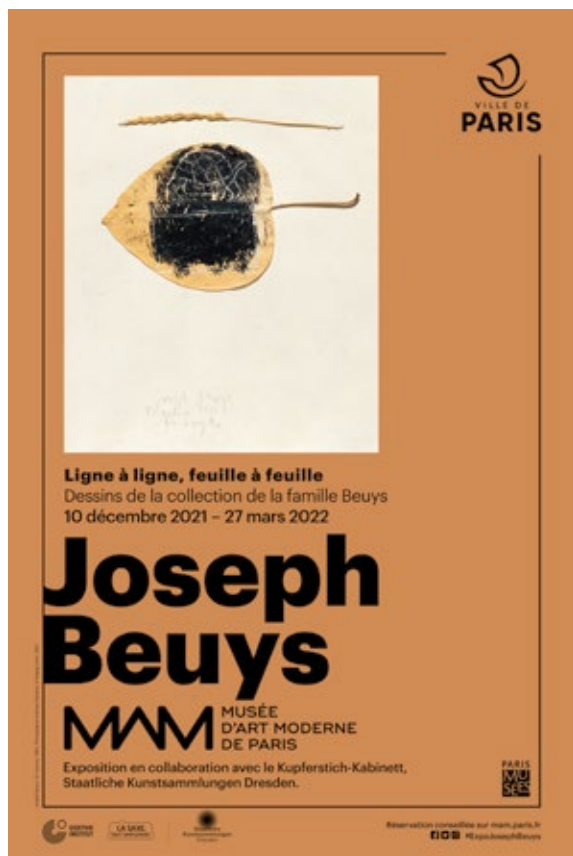
DISPOSITIF NUMÉRIQUE

UNE VITRINE DE COLLECTE CONNECTÉE Durant toute la durée de l'exposition, un espace de collecte au sein du parcours a présenté des céramiques anonymes ou réalisées par les visiteurs. Un formulaire en ligne leur a permis de soumettre leur(s) proposition(s) d'œuvre(s). Les prêts ont ainsi pu être exposés dans une vitrine dédiée et les informations renseignées par les prêteurs ont été rendues accessibles grâce à un écran placé à côté de la vitrine, sous la forme d'un cartel numérique.

EN LIGNE

PODCASTS Dans le cadre de l'exposition, plusieurs personnalités et spécialistes ont été invités à parler de la céramique, de sa pratique, de ses techniques, de ses usages jusqu'aux messages véhiculés par ce médium millénaire dans une série de 4 podcasts diffusés sur la chaîne SoundCloud de Paris Musées.





21720 VISITEURS

JOSEPH BEUYS LIGNE À LIGNE, FEUILLE À FEUILLE

9 décembre 2021 – 27 mars 2022

En 2021, le 100^e anniversaire de la naissance de Joseph Beuys (1921-1986) a été célébré dans le monde entier. À cette occasion, le Musée d'Art moderne de Paris a accueilli une exposition conçue par le Kupferstich-Kabinett de Dresde présentant Beuys en dessinateur, à travers une collection inédite d'œuvres sur papier soigneusement conservée par sa famille depuis sa mort.

Feuille à feuille, ses dessins ont permis au public d'avoir accès à sa pensée, et de montrer l'artiste comme un observateur sensible, à l'écoute du cosmos et du vivant. Pendant plus de cinq décennies, Beuys a couché ses idées sur le papier dans des milliers de dessins – avec un trait hésitant, aventureux, mais souvent précis. En dessinant, il explorait le monde. Selon lui, « les dessins [sont] plus proches de la réalité que la réalité elle-même », et les personnes, les animaux et les plantes qui peuplent ces œuvres portent la trace de ce questionnement existentiel.

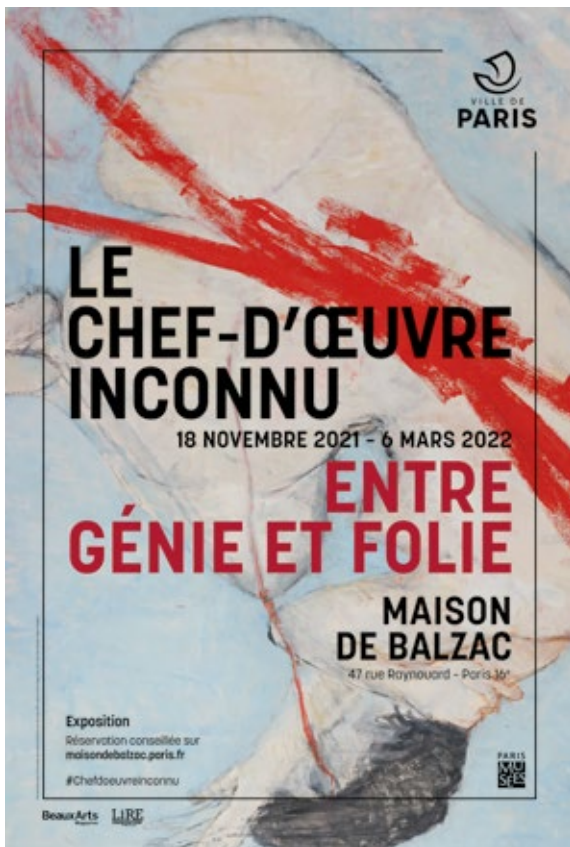
Commissariat général

Fabrice Hergott, directeur du Musée d'Art moderne de Paris

Commissariat scientifique

Fanny Schulmann, conservatrice du patrimoine au Musée d'Art moderne de Paris





8 688 VISITEURS

LE CHEF-D'ŒUVRE INCONNU ENTRE GÉNIE ET FOLIE

18 novembre 2021 – 6 mars 2022

Le Chef-d'œuvre inconnu est l'un des romans les plus célèbres de Balzac. Alliant intimement les thèmes de l'érotisme, de l'esthétique et de la mort, ce texte a inspiré les philosophes comme les artistes, apparaissant comme une source inépuisable de création et de réflexion. L'exposition a proposé de témoigner de cette influence. Grâce à une sélection inédite de peintures, dessins et films des XX^e et XXI^e siècles, elle a délivré une véritable réflexion sur l'art. Les œuvres d'artistes majeurs comme Pablo Picasso ou Anselm Kiefer s'inspirent de ce conte fantastique devenu, au fil des reprises faites par Balzac, un essai philosophique sur la finalité de l'expression artistique. L'exposition a été aussi le prétexte au lancement d'une série d'ouvrages consacrés à des textes peu connus de Balzac. Le premier volume, dirigé par Thierry Dufrene, propose une version inédite du *Chef-d'œuvre inconnu* escortée de regards d'artistes, d'historiens de l'art ou de critiques, et dont l'épilogue a été rédigé par Orhan Pamuk.

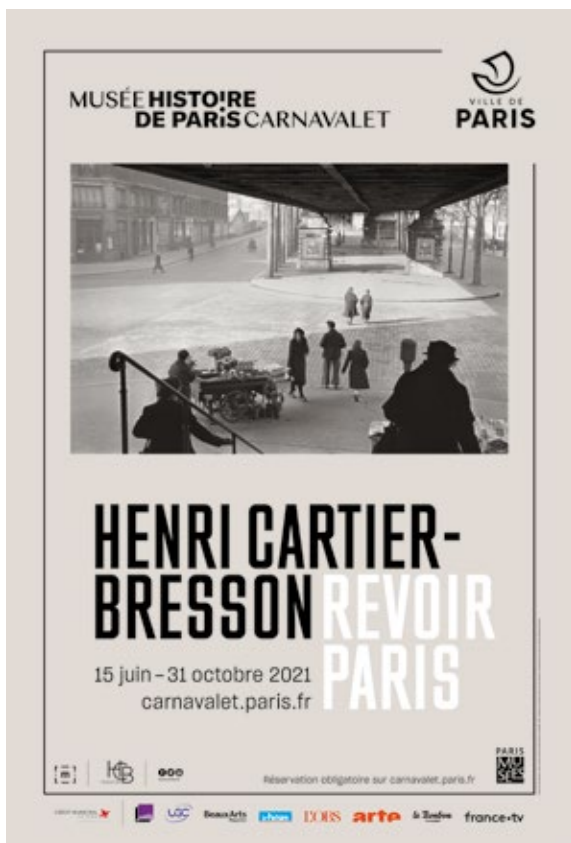
Commissariat général
Yves Gagneux, directeur de la maison de Balzac

ACTIVITÉS CULTURELLES

CONFÉRENCES « Le chef-d'œuvre inconnu. Balzac et les artistes » avec Adrien Goetz, écrivain, historien de l'art, académicien, « Picasso et Le Chef-d'œuvre inconnu » avec Émilie Philippot, cheffe des collections du Musée national Picasso-Paris. Une table ronde « Bernard Dufour et *La Belle Noiseuse*. La peinture en question » avec l'artiste Marc Desgrandchamps, le directeur du MAM Fabrice Hergott, la directrice du mensuel *Art Press*, Catherine Millet, a complété cette programmation.

SPECTACLE « Le chef-d'œuvre inconnu » par la compagnie La Saraghina a eu lieu dans la bibliothèque de la maison de Balzac.





126 250 VISITEURS

HENRI CARTIER-BRESSON REVOIR PARIS

15 juin – 31 octobre 2021

Pour sa première exposition après réouverture, le musée Carnavalet – Histoire de Paris s’est associé avec la Fondation Henri Cartier-Bresson pour mettre en lumière l’importance de Paris dans l’œuvre d’Henri Cartier-Bresson, l’un des plus grands photographes français du XX^e siècle. Le musée a voulu revisiter les liens tissés par l’artiste avec une ville où il a toujours habité et qui l’a nourri artistiquement.

Après des débuts marqués par l’influence du photographe Eugène Atget et des artistes surréalistes, Cartier-Bresson se découvrit voyageur au long cours, avec Paris comme port d’attache. Dans cette ville, qu’il ne cessa de redécouvrir, c’est d’abord l’être humain qui l’intéressa. Il le saisit dans la rue ou à l’occasion de rencontres. Il a témoigné aussi de grands événements d’actualité comme la Libération de Paris en août 1944 et Mai 68. Il gagnait, dès qu’il le pouvait, les lieux de manifestations.

À Paris, comme ailleurs, son appareil photo ne le quittait pas. Photographier était une respiration, une affirmation, une protestation parfois. Ses images parisiennes qui figurent en bonne place dans son œuvre témoignent de ses errances mais furent également prises dans le cadre de reportages et commandes pour la presse internationale – souvent Cartier-Bresson n’en retenait qu’une image dans ses livres et expositions. Cette mosaïque a défini un flâneur particulièrement attiré par les quais de la Seine et le Paris des marges.

L’exposition a présenté des tirages originaux, des publications ainsi que des enregistrements audiovisuels de l’artiste. Les photographies sont issues pour la majorité des collections du musée Carnavalet – Histoire de Paris et de la Fondation Henri Cartier-Bresson.

Commissariat général

Valérie Guillaume, directrice du musée Carnavalet – Histoire de Paris, et François Hébel, directeur de la Fondation Henri Cartier-Bresson

Commissariat scientifique

Anne de Mondenard, conservatrice en chef, département des photographies et images numériques, musée Carnavalet – Histoire de Paris, et Agnès Sire, directrice artistique, Fondation Henri Cartier-Bresson

Avec la collaboration d’Aude Raimbault, conservatrice des collections, Fondation Henri Cartier-Bresson

ACTIVITÉS CULTURELLES

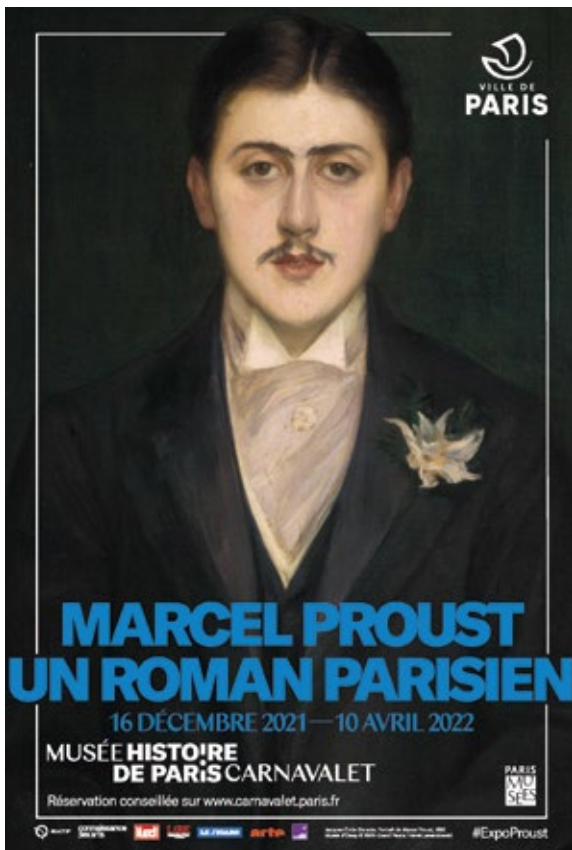
CONCOURS DE ROMAN GRAPHIQUE Le musée a proposé un concours de roman graphique, pour les 12-17 ans et les 18-26 ans, autour de l’exposition *Henri Cartier-Bresson* : le public était invité à s’inspirer de la photographie de l’affiche pour créer un récit d’aventure, historique, poétique, humoristique, de science-fiction ou même un manga en laissant libre cours à son imagination.

EN LIGNE

VISITE LIVE Le 14 juin 2021, une visite en direct a été réalisée en partenariat avec le compte Instagram *Vivre Paris*, rassemblant près de 6 000 spectateurs.

INFLUENCEURS Des opérations influenceurs ont été menées autour de cette exposition – s’inscrivant dans le contexte de la réouverture du musée – avec notamment la venue d’une quinzaine d’influenceurs parmi lesquels : @la.minute.culture, @culturezvous, @mr.bacchus, @Imagine_moi, @whereeverhugo, @raphaelmetivet... tous ont relayé leur visite sur leurs comptes respectifs.





52 531 VISITEURS

MARCEL PROUST UN ROMAN PARISIEN

16 décembre 2021 – 10 avril 2022

Le musée Carnavalet – Histoire de Paris a commémoré le 150^e anniversaire de la naissance de Marcel Proust (1871-1922), dont l'œuvre majeure *À la recherche du temps perdu* a accédé peu après sa parution au statut de mythe littéraire dans le monde entier. Consacrée aux rapports de l'écrivain à Paris, où se déroula l'essentiel de son existence, l'exposition a interrogé la place de la ville dans le roman proustien.

La première partie de l'exposition a exploré l'univers parisien de Marcel Proust. Né et mort à Paris, il a vécu dans les quartiers issus des transformations haussmanniennes, ceux de l'aristocratie et de la grande bourgeoisie financière, industrielle mais aussi culturelle. La suite du parcours a présenté l'univers de création de l'écrivain : la chambre, le lieu où le réel devient roman. Une sélection de ses objets personnels a été mise en valeur de manière inédite. Enfin, en suivant l'architecture du roman *À la recherche du temps perdu* et au travers de lieux parisiens emblématiques, l'exposition a offert un voyage dans l'œuvre et dans l'histoire de la ville, en s'attachant aux principaux protagonistes du roman. La ville de Paris, poétisée par la fiction, fut le cadre de la quête du narrateur, double de l'auteur, jusqu'à la révélation finale de sa vocation d'écrivain. Environ 280 œuvres, manuscrits et documents d'archives, provenant de collections publiques et privées, françaises et étrangères, ont permis d'évoquer l'univers parisien de Marcel Proust, oscillant entre réel et réinvention.

Commissariat général

Valérie Guillaume, directrice du musée Carnavalet – Histoire de Paris

Commissariat scientifique

Anne-Laure Sol, conservatrice en chef du patrimoine,

responsable du département des peintures et vitraux au musée Carnavalet – Histoire de Paris

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

MÉDIATION ANIMÉE Des dispositifs ont été proposés pour compléter le propos de l'exposition : une carte animée présentant les différents lieux parisiens dans les romans, mais aussi dans la vie de Marcel Proust et une présentation animée d'un carnet où Marcel Proust a noté les allées et venues de son chauffeur qu'il a fait suivre par un détective privé.

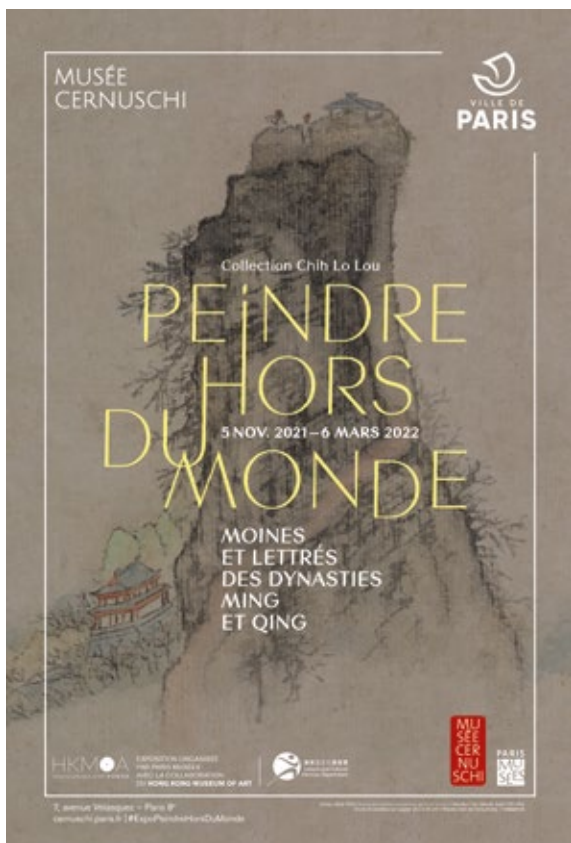
PROJECTION DE CARTELS Dans la section de l'exposition présentant les objets du quotidien de Marcel Proust, et afin que le visiteur puisse confortablement lire les cartels dans cette salle tamisée, des textes animés ont été projetés au mur. Une construction graphique accompagnait le texte dédié à l'objet et permettait de faciliter la lecture et la compréhension de ces objets.

UNE CHAMBRE RESTITUÉE Dans les collections permanentes, la chambre de Marcel Proust a été remplacée par celle d'Anna de Noailles. Cette restitution était accompagnée d'une projection imposante qui présentait les rares photographies de la chambre d'origine avec une animation de textes manuscrits. Des lectures de poèmes et des récits de sa vie ont sonorisé ce dispositif.

EN LIGNE

PARCOURS DÉDIÉ DANS LA NOUVELLE APPLI DU MUSÉE Un parcours dédié à l'exposition a été publié dans la nouvelle application de visite du musée Carnavalet. Ce parcours permettait l'approfondissement d'une dizaine d'œuvres clés de l'exposition, en français et en anglais.





29 372 VISITEURS

PEINDRE HORS DU MONDE MOINES ET LETTRÉS DES DYNASTIES MING ET QING CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION CHIH LO LOU

5 novembre 2021 – 6 mars 2022

Cette exposition exceptionnelle a présenté un ensemble de chefs-d'œuvre de la peinture chinoise conservé au musée d'art de Hong Kong. Ces créations, nées du pinceau des plus grands maîtres des dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1912), furent rassemblées par le collectionneur Ho Lu-kwong (1907-2006) qui, selon la tradition chinoise, leur a donné le nom de Chih Lo Lou, « Le pavillon de la félicité parfaite ». Données au musée d'art de Hong Kong en 2018, ces peintures et calligraphies ont été présentées en Europe au musée Cernuschi en 2021 pour la première fois. Les œuvres de l'exposition *Peindre hors du monde* furent créées à un moment clé de l'histoire de la Chine, entre le milieu du XV^e siècle et le début du XVIII^e siècle, une période marquée par une profonde rupture historique qui se traduit par une alternance dynastique. Au cours de ces trois siècles faits de grandeurs et de misères, les aspirations millénaires des sages et des poètes à se retirer du monde pour vivre parmi les forêts et les montagnes prirent un sens nouveau sous le pinceau de peintres lettrés comme Shen Zhou (1427-1509) et Wen Zhengming (1470-1559), ou des célèbres moines Bada Shanren (1626-1705) et Shitao (1642-1707). Cette exposition a été organisée conjointement par le musée Cernuschi/Paris Musées et le musée d'art de Hong Kong.

Commissariat

Pour le musée Cernuschi

Éric Lefebvre, directeur

Mael Bellec, conservateur en chef, collections chinoises et coréennes

Pour le musée de Hong Kong

Dr Maria Mok, directrice

Yuen-kit Szeto, conservateur en chef, collections Chih Lo Lou et Wu Guanzhong

Hing-sun Tang, conservateur, collection Chih Lo Lou

ACTIVITÉS CULTURELLES

CONFÉRENCES LES MIDIS DE L'ASIE Dans l'auditorium du musée, des conférences ont permis d'approfondir les thématiques abordées par l'exposition *Peindre hors du monde. Moines et lettrés des dynasties Ming et Qing – Collection Chih Lo Lou : L'histoire de la Chine des Ming aux Qing*, par Anne-Colombe Launois-Chauhan, conférencière au musée, mais aussi « Les courants de pensée dans la peinture chinoise (Taoïsme, confucianisme, bouddhisme) », par Thanh-Trâm Journet, conférencière au musée Cernuschi.

LIVRET DE DÉCOUVERTE destiné aux enfants, a été proposé aux jeunes visiteurs de l'exposition. Il les a invités à observer attentivement les peintures, découvrir les techniques utilisées par les peintres et rêver face à la richesse des paysages représentés.

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

PROJECTION IMMERSIVE Une animation de trois minutes inspirée par *Les Monts Huang*, série de quatre peintures de Mei Qing (1624-1697), a été présentée dans l'exposition. Cette projection immersive était fondée sur la série *A Pleasure in Art: Chinese Painting and Calligraphy Appreciation* réalisée par l'Atelier de design et de recherche culturelle du musée d'art de Hong Kong, groupe Chih Lo Lou.

MÉDIATION ANIMÉE Deux vidéos de médiation, en français et en anglais, ont accompagné le propos de l'exposition. La première portait sur l'art de la référence (la transmission des styles des anciens maîtres de génération en génération), la seconde proposait aux visiteurs de découvrir les photographies contemporaines de Marc Riboud des monts Huang dont les vastes paysages se déploient sur les rouleaux des peintres de la collection Chih Lo Lou.

EN LIGNE

VIDÉOS Une série de capsules « focus » consacrées à certains chefs-d'œuvre de la peinture chinoise ancienne et commentées par les commissaires de l'exposition ont été réalisées à cette occasion et diffusées sur les réseaux sociaux.



DE NANJING AUX MONTS HUANG, FOYERS DE CREATION ET CIRCULATION DES PEINTRES
FROM NANJING TO MOUNT HUANG, CENTERS OF CREATION AND THE CIRCULATION OF PAINTERS

Les peintures chinoises peignent un rôle central dans le développement de la culture chinoise. Elles ont été créées et diffusées dans les régions de Nanjing, les Monts Huang, et d'autres régions importantes. Elles ont été créées et diffusées dans les régions de Nanjing, les Monts Huang, et d'autres régions importantes. Elles ont été créées et diffusées dans les régions de Nanjing, les Monts Huang, et d'autres régions importantes.

Certaines peintures chinoises peignent un rôle central dans le développement de la culture chinoise. Elles ont été créées et diffusées dans les régions de Nanjing, les Monts Huang, et d'autres régions importantes. Elles ont été créées et diffusées dans les régions de Nanjing, les Monts Huang, et d'autres régions importantes.

INVENTION DES MONTS HUANG

Dans les régions de Nanjing, les Monts Huang, et d'autres régions importantes, les peintres ont créé et diffusé leurs œuvres. Ils ont été créés et diffusés dans les régions de Nanjing, les Monts Huang, et d'autres régions importantes.



23 559 VISITEURS

L'EMPIRE DES SENS DE BOUCHER À GREUZE

19 mai – 18 juillet 2021

À l'occasion du 250^e anniversaire de la mort de François Boucher (1703-1770), le musée Cognacq-Jay a exploré le thème de l'Amour au siècle des Lumières en considérant sa forme la plus extrême : l'iconographie licencieuse. Siècle par excellence de la volupté et du libertinage, le XVIII^e siècle signa l'avènement du plaisir des sens. Philosophes, hommes de lettres et artistes, tous se sont plu à investir les passions amoureuses et les désirs charnels. Premier peintre du roi Louis XV, François Boucher volontiers associé aux pastorales amoureuses, délicatement sensuelles, était également l'auteur de compositions érotiques d'une licence stupéfiante.

Au fil d'un parcours retraçant une histoire du désir, des premiers émois à l'assouvissement des passions, l'exposition a présenté les réalisations les plus audacieuses de Boucher, qu'elle a fait dialoguer avec d'autres chefs-d'œuvre érotiques de ses contemporains – maîtres, élèves ou rivaux, tels que Watteau, Greuze ou Fragonard. Une centaine de peintures, dessins et estampes, provenant de prestigieuses collections internationales publiques et privées, ont été exceptionnellement réunis et présentés pour certaines pour la première fois en France. L'exposition a proposé de regarder autrement ces œuvres : à l'aune des échanges entre les artistes, du contexte social et culturel de leur production ou des modes de réception, associant volontiers la place du spectateur à celle du voyeur. Elle a enfin invité le public, chemin faisant, à réfléchir sur ce que ces œuvres peuvent révéler de la condition de la femme au siècle des Lumières.

Commissariat général
Annick Lemoine, directrice du musée Cognacq-Jay,
avec la collaboration de Sixtine de Saint-Léger – attachée de conservation du musée
Cognacq-Jay

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

CONFÉRENCES Une table ronde autour de François Boucher licencieux a été organisée en présence d'Annick Lemoine, commissaire de l'exposition, et du comité scientifique ainsi qu'un cycle de conférences « Sociabilité et libertinage au XVIII^e siècle » dans le cadre du GIS sur les sociabilités au XVIII^e siècle.

POUR LE PUBLIC ADULTE Des visites-conférences générales, des visites flash de trente minutes, des focus autour d'un chef-d'œuvre, des lectures de contes libertins mais aussi des ateliers d'initiation au dessin et aux techniques graphiques autour de la thématique du nu ont été proposés. Ces propositions étaient déclinées pour le public sourd et malentendant (visites et ateliers en LSF).

POUR LES ENFANTS (6-11 ans). Des ateliers « Mythes et légendes par François Boucher », des visites-animations « Les confidences de Diane » étaient au programme.

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

MÉDIATION ANIMÉE Deux vidéos de médiation décryptaient d'une part les motifs qui participent à l'éveil du désir – drapé, polochon, bijoux, légumes, autant de mécanismes invisibles pour l'œil non initié ; et d'autre part les détails moralisants, récurrents et résonnant les uns par rapport aux autres, qui traduisent la violence du désir masculin dans les œuvres de Boucher et de Greuze.

SONORISATION. Une sélection de textes libertins – extraits des ouvrages les plus connus de la littérature licencieuse du XVIII^e siècle tels que Thérèse philosophe ou l'évocatrice *Foutromanie* – était diffusée dans le cabinet d'*erotica* afin d'accompagner la découverte de la soixantaine de *curiosa*.

EN LIGNE

VISITE LIVE Le 31 mai 2021, une visite live diffusée sur les comptes Instagram du musée Cognacq-Jay et de Paris Musées a permis de faire découvrir en direct le parcours et les œuvres phares de l'exposition *L'Empire des sens* avec Annick Lemoine, commissaire de l'exposition et directrice du musée.

VIDÉOS Une série de six vidéos courtes a été diffusée sur Instagram à l'occasion de l'exposition pour expliquer de façon ludique avec des émojis les codes érotiques cachés dans les tableaux du XVIII^e siècle.

PODCASTS Une série d'extraits littéraires a été réalisée éclairant les correspondances entre les ouvrages libertins du siècle des Lumières et les œuvres présentées dans l'exposition.





130 608 VISITEURS

VOGUE PARIS 1920-2020

2 octobre 2021 – 30 janvier 2022

Le Palais Galliera a présenté une exposition d'envergure inédite célébrant les 100 ans du magazine *Vogue Paris*. Fondé par Condé Nast en 1920, *Vogue Paris* est le plus ancien des magazines de mode français toujours publié, et le seul titre du groupe à porter le nom d'une ville et non celui d'un pays. Capitale de la mode, Paris y est figuré comme le cœur de la vie culturelle et artistique et la Parisienne y incarne la femme Vogue. Miroir de son époque, défenseur de la création, *Vogue Paris* est un acteur majeur de la mode, questionnant les notions de goût, de beauté et d'élégance. L'exposition a souhaité témoigner de la capacité de création, d'adaptation et d'anticipation qui, pendant cent ans, a caractérisé le magazine. *Vogue Paris 1920-2020* a retracé l'histoire du magazine à travers les rédactrices et rédacteurs en chef qui l'ont façonné par leurs choix éditoriaux et artistiques. L'exposition a évoqué les collaborations exceptionnelles avec de grands couturiers tels Yves Saint Laurent et Karl Lagerfeld. Dans le parcours de l'exposition, la femme Vogue a été notamment incarnée par Catherine Deneuve et Kate Moss qui ont posé pour le plus grand nombre de couvertures. *Vogue Paris 1920-2020* a rassemblé près de 400 œuvres issues principalement des archives du magazine – photographies, illustrations, magazines, documents, films – ainsi qu'une quinzaine de modèles de haute couture et de prêt-à-porter.

Commissariat général

Miren Arzalluz, directrice du Palais Galliera

Commissariat scientifique

Sylvie Lécaillier, chargée de la collection photographique du Palais Galliera

Direction artistique

Adrien Rovero

ACTIVITÉS CULTURELLES

VISITES Des visites « Page de tendances Vogue » ont été proposées pour les enfants de 8-12 ans. Une activité « Image en volume » s'adressait aux 13-17 ans. Quant au public adulte, la visite guidée de l'exposition était proposée régulièrement, ainsi qu'en LSF.

EN LIGNE

VISITE INFLUENCEURS Une soirée spéciale réunissant une trentaine d'influenceurs du milieu de la mode a été organisée pour l'ouverture de l'exposition *Vogue Paris 1920-2020*.

PARIS MUSÉES OFF ONLINE! À l'occasion de l'exposition, le Palais Galliera a accueilli en concert le groupe La Femme qui s'est ensuite exprimé sur son expérience dans une vidéo inédite.





130 608 VISITEURS

UNE HISTOIRE DE LA MODE COLLECTIONNER, EXPOSER AU PALAIS GALLIERA

2 octobre 2021 – 26 juin 2022

Un an après sa réouverture en 2020, le Palais Galliera a inauguré à l'automne 2021 au sein de ses nouvelles galeries *Une histoire de la mode. Collectionner, exposer au Palais Galliera*, qui retrace l'histoire du Palais Galliera et de ses collections. Les visiteurs ont pu évoluer jusqu'en juin 2022 dans un parcours à la fois chronologique et thématique, où se mêlent deux histoires croisées. D'un chef-d'œuvre à l'autre, de la robe volante aux créations de Comme des Garçons, de la garde-robe de la comtesse Greffulhe aux pièces avant-gardistes de Rick Owens, chacun a pu découvrir une histoire de la mode, du XVIII^e siècle à nos jours, illustrée par les plus belles pièces du musée de la Mode de la Ville de Paris. En parallèle se dessinait l'histoire de la collection, dont la constitution, la conservation et la présentation au fil du temps témoignent d'une longue tradition muséale et du rôle majeur du Palais Galliera dans l'étude de l'histoire de la mode. *Une histoire de la mode. Collectionner, exposer au Palais Galliera* a rassemblé près de 350 pièces – vêtements, accessoires, arts graphiques et photographies – issues des collections. Pour des raisons de conservation préventive, l'exposition a fait l'objet de deux accrochages successifs, offrant ainsi aux visiteurs l'opportunité de revenir et de découvrir les chefs-d'œuvre ou les pièces les plus rarement exposées.

Commissariat général
Miren Arzalluz, directrice du Palais Galliera

Commissariat scientifique
Marie-Laure Gutton, chargée du département accessoire,
et toute l'équipe de la conservation

ACTIVITÉS CULTURELLES

ATELIER TOTE BAG TISSE EN FAMILLE Avec une intervenante plasticienne, petits et grands ont découvert le parcours de mode du XVIII^e siècle à nos jours, puis, en atelier, se sont initiés au tissage et à la customisation du sac en coton. Pour faire les courses, pour le travail ou même pour offrir, les participants sont repartis avec leur tote bag mode et personnalisé.

VISITE-DÉCOUVERTE Lors de cette visite dédiée aux familles, un voyage à travers trois siècles de mode a été proposé avec découverte des silhouettes, couleurs et motifs des différentes périodes de l'histoire, mais aussi des créations surprenantes des couturier-e-s et créateur-trices les plus emblématiques de la couture française.

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

VIDÉOS Réalisée à partir d'archives filmées, une première vidéo rendait hommage aux quatre directeurs qui se sont succédé avant l'arrivée de Miren Arzalluz à la direction du musée.

Une deuxième vidéo d'archives revenait sur les expositions marquantes du Palais Galliera depuis 1954, rendant compte de son ambitieuse politique d'expositions temporaires, qu'elles soient thématiques, chronologiques ou monographiques.

Une troisième vidéo permettait de rentrer dans les coulisses du musée, en suivant étape après étape, la restauration d'une robe créée par Mme Grès afin de mieux comprendre les missions des équipes du Palais Galliera et découvrir les réserves et ateliers.

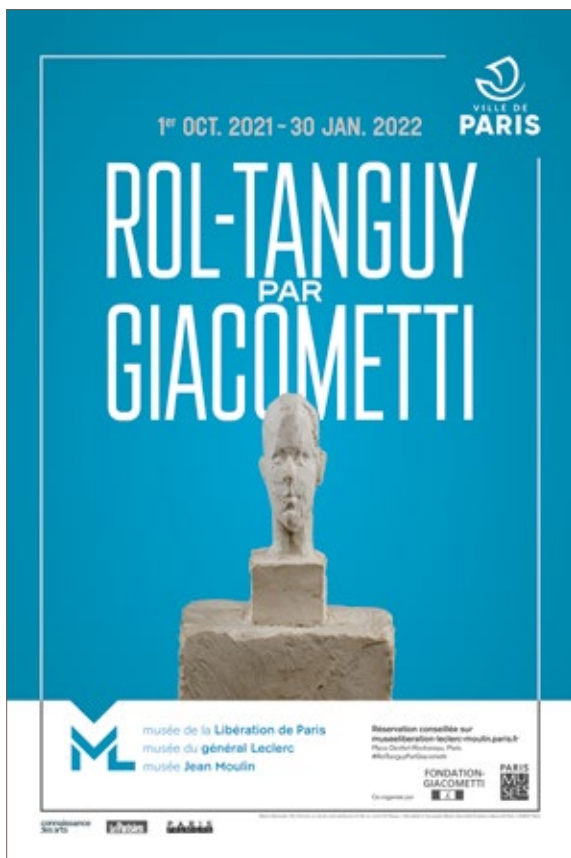
Enfin, dans l'atmosphère recréée de la performance *The Impossible Wardrobe* conçue par Olivier Saillard en 2012, une projection faisait revivre les temps forts du défilé emmené par Tilda Swinton, sur une proposition musicale de Mode-F.

EN LIGNE

VIDÉOS Les élèves de l'école Parsons Paris ont enquêté sur quatre objets des collections du Palais Galliera puis présenté leurs résultats sous la forme de performances filmées à retrouver sur le compte YouTube du Palais Galliera.

NOUVELLE APPLICATION MOBILE ET NOUVEAU PARCOURS Un parcours de visite dédié à l'exposition a été publié sur la nouvelle application mobile du Palais Galliera. Il accompagne le visiteur dans sa découverte d'une histoire de la mode grâce à vingt pièces iconiques issues des collections du musée.





6 023 VISITEURS

ROL-TANGUY PAR GIACOMETTI

1^{er} octobre 2021 – 30 janvier 2022

Coorganisée par le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin et la Fondation Giacometti, l'exposition a réuni pour la première fois à Paris des portraits dessinés et sculptés d'Henri Rol-Tanguy, héros de la Libération de Paris, réalisés par Alberto Giacometti. Ce travail méconnu forme un ensemble homogène qui témoigne des variétés d'approches et de formes avec lesquelles l'artiste aborde son sujet, tout en rappelant le contexte historique dans lequel ces œuvres ont été créées. L'exposition *Rol-Tanguy par Giacometti* a dévoilé une quarantaine de pièces, fruits de la rencontre des deux hommes dans la période particulière de l'année 1937, un an et demi après la Libération de Paris. Une douzaine de dessins, esquisses préparatoires, œuvres en elles-mêmes, et 17 sculptures de petit format illustrent la recherche esthétique et conceptuelle d'Alberto Giacometti, le rapport de l'artiste à la représentation de la tête de son modèle, le passage de l'homme public à l'homme « monument ». L'exposition a été présentée au musée, juste au-dessus des lieux qui abritèrent le poste de commandement régional FFI à la Libération de Paris, d'où furent envoyés les ordres du « colonel Rol ».

Commissariat général

Pour le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin
Sylvie Zaidman, directrice du musée

Pour la Fondation Giacometti

Michèle Kieffer, responsable du comité Giacometti,
attachée de conservation à la Fondation Giacometti

ACTIVITÉS CULTURELLES

TEMPS DE PAUSE Un atelier combinant perception esthétique et méditation de pleine présence. Gaëlle Piton, instructrice de méditation et sophrologue, associée à une médiatrice culturelle, a invité le public adulte à voir les œuvres de Giacometti avec une acuité sensorielle renouvelée. Une expérience individuelle autant que collective au cœur de l'exposition ouverte en exclusivité.

CONFÉRENCES APÉRITIVES Des conférences conviviales sur des thématiques en lien avec l'exposition (« La monumentalité est dans le détail » par Michèle Kieffer, cocommissaire de l'exposition, « Le "FTP" de Gromaire » par Sophie Krebs, conservateur général du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, et Sylvie Zaidman, directrice du musée et cocommissaire de l'exposition) ont été organisées. L'exposition était exceptionnellement ouverte à ces occasions avant la conférence et un apéritif était offert aux participants par l'association des commerçants de l'avenue du Général-Leclerc.

PORTRAIT DE HÉROS Une visite-atelier en famille, proposée grâce au concours du musée Bourdelle, invitait petits et grands à découvrir avec une plasticienne quelques œuvres de l'exposition puis à expérimenter la technique du modelage, pour réaliser le portrait d'une personne qui les inspire.

IMPROMPTUS POÉTIQUES AUTOUR DE LOUIS ARAGON Le Théâtre 14 a donné vie aux poèmes engagés d'Aragon, œuvres de guerre nées sur le front et dans la clandestinité de la Résistance, en proposant des lectures dans l'exposition et les collections permanentes, comme un écho impromptu au combat qui réunit Giacometti et Rol-Tanguy.

UN HÉROS DANS LA FAMILLE Le musée et la bibliothèque Georges-Brassens ont invité les publics à un partage d'expériences, de lectures et de témoignages autour de l'héroïsme en héritage avec Stéphanie Trouillard, journaliste et autrice de *Mon oncle de l'ombre. Enquête sur un maquisard breton* (Skol Vreizh, 2018) et Francis Rol-Tanguy, fils de Cécile et de Henri Rol-Tanguy. Les textes produits lors d'un atelier d'écriture, animé par l'association Carnets du passage, à la bibliothèque Georges-Brassens, ont été lus par un comédien.

EN LIGNE

VIDÉO. Autour de l'exposition *Rol-Tanguy par Giacometti*, le musée a proposé un nouveau format de vidéo : un tuto vidéo ludique alliant découverte historique et artistique ainsi qu'un atelier plastique pour une petite parenthèse créative à la maison. Une vidéo réalisée avec le musée Bourdelle et la Fondation Giacometti.





FRANÇOIS-AUGUSTE BIARD PEINTRE VOYAGEUR

Dates initiales : 5 novembre 2020 – 5 mars 2021
Exposition non ouverte au public à cause de la pandémie

Pour célébrer sa réouverture après travaux, le musée souhaitait présenter la première exposition rétrospective consacrée à l'œuvre de François-Auguste Biard (1799-1882). Cette exposition aurait dû réunir environ 60 œuvres en provenance de collections publiques et privées françaises et étrangères.

Mari de Léonie Biard avec laquelle Victor Hugo eut une liaison de 1844 à 1851 jusqu'à son départ en exil, François-Auguste Biard est un peintre possédé par l'envie d'exploration. Cette exposition aurait dû permettre de découvrir un peintre voyageur capable de restituer de façon parfois très spectaculaire les grandioses paysages du Nord ou de la forêt amazonienne. Ce peintre, ethnographe, observateur attentif de ses contemporains et des peuples lointains qu'il a côtoyés, rend compte dans ses œuvres du monde de la fin du XVIII^e siècle et du XIX^e siècle à travers la peinture d'histoire, la peinture de marine et les scènes de genre, dans lesquelles il excelle.

L'exposition a été présentée au Nordnorsk Kunstmuseum de Tromsø du 17 avril au 29 août 2021.

Commissariat général

Gérard Audinet, directeur des maisons de Victor Hugo Paris et Guernesey

Commissariat scientifique

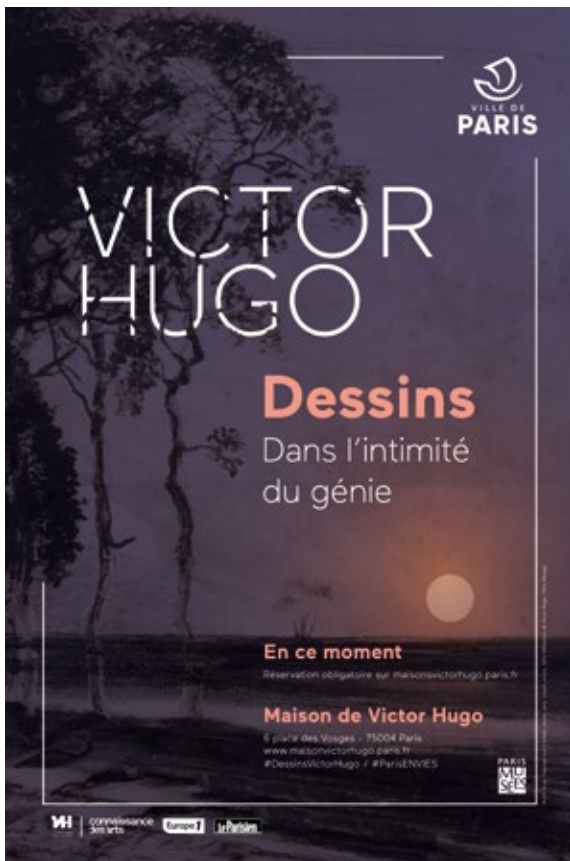
Vincent Gille, conservateur du patrimoine à la maison de Victor Hugo Paris, et Baptiste Henriot, historien de l'art, spécialiste de l'œuvre de François-Auguste Biard

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

VISITE EN VIDÉO ET EN LIGNE À LA DEMANDE

Une visite guidée à distance et en ligne de quarante-cinq minutes montre la première rétrospective consacrée à l'œuvre du peintre François-Auguste Biard (1799-1882). Cette visite accessible à la demande sur la billetterie de Paris Musées met en lumière vingt œuvres commentées par Vincent Gille, commissaire de l'exposition, conservateur à la maison de Victor Hugo, l'exposition n'ayant pu ouvrir ses portes au public en raison du confinement.





VICTOR HUGO DESSINS DANS L'INTIMITÉ DU GÉNIE

10 juin – 21 novembre 2021

Victor Hugo dessinait pour sa famille, ses amis, ses intimes, au début des années 1830. C'était son jardin secret et son espace de liberté. Il laissait libre cours à son imagination, tentait des expériences, ne s'imposait aucune règle. Il y engageait toute sa personnalité : du poète à l'amoureux en passant par l'homme engagé. L'œuvre graphique de Victor Hugo fascine encore aujourd'hui par sa puissance onirique et sa modernité.

Cette exposition a proposé sur les deux étages du musée de faire entrer le visiteur dans l'intimité du dessinateur, dans ses multiples ateliers symboliques. Du fait de la fragilité des œuvres qui en limite leur exposition, ce fut une occasion rare, à ne pas manquer, de voir réunis autant de chefs-d'œuvre et de feuilles rares pour appréhender le génie artistique de Victor Hugo.

Commissariat général
Gérard Audinet, directeur des maisons de Victor Hugo Paris et Guernesey

61 491 VISITEURS

ACTIVITÉS CULTURELLES

LECTURE MUSICALE tirée de l'ouvrage de Judith Perrignon (Éditions de l'iconoclaste, 2015) : *Victor Hugo vient de mourir*. Nathalie Richard à la lecture et Bénédicte Villain à l'adaptation, composition, violon et accordéon ont permis au public d'assister à une lecture musicale dans le salon rouge de la maison de Victor Hugo.

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

VIDÉO GIGAPIXEL Une exploration commentée de six dessins de Victor Hugo appartenant au musée a été rendue possible grâce aux numérisations en Gigapixel de ces œuvres, offrant une plongée dans leurs moindres détails ainsi qu'une approche minutieuse de la technique de l'artiste.



...produits entre 1869 et 1873
 véritable galerie de portraits, « Les
 Juges », « La Torture », les « Pièces de
 procès » et les « Gens de la foule qui
 assistent au supplice » nous racontent
 un procès conduit par une justice
 dévoyée et cruelle.

**L'HUMANITÉ
 POUR
 ATELIER**

Hugo se place au-delà
 de la caricature et
 invente ici un procédé
 narratif où le récit
 repose uniquement sur
 la suite des portraits. Avec une incroy-
 able économie de moyens, son trait
 calligraphique saisit un profil complé-
 té de quelques détails. Il débusque les
 psychologies perverses, les curiosités
 malsaines, l'avidité du pouvoir et les
 complaisances coupables. Le dessin
 devient un plaidoyer moral et politique.
 Le combat de Victor Hugo contre
 la peine de mort et pour les valeurs
 humanistes trouve ici son apogée, en
 même temps que son art du dessin
 atteint un sommet.



40 034 VISITEURS

TEMPÊTES ET NAUFRAGES DE VERNET À COURBET

19 mai – 12 septembre 2021

Le musée de la Vie romantique invitait à découvrir l'une des plus puissantes sources d'inspiration de l'univers romantique : les tempêtes et les naufrages.

La mer, par sa démesure et sa violence, fait écho aux tourments intérieurs des artistes, qui s'emparent des motifs de coups de vent, de nuages menaçants, de vagues se brisant sur des récifs, de navires en perdition et de personnages en danger afin de créer des mises en scène sublimes et dramatiques. Ce véritable spectacle des éléments déchaînés dévoile aussi toute une palette de sentiments exacerbés comme la terreur, le courage ou l'admiration devant la force et la beauté de la nature. À travers une sélection d'une soixantaine d'œuvres – peintures, dessins, estampes, manuscrits – de plus de trente artistes des XV^e et XIX^e siècles, cette exposition proposait un récit vivant et illustré de la tempête maritime, depuis le déchaînement des éléments jusqu'aux conséquences souvent dramatiques du naufrage et de la perte avant le retour au calme en mer et sur terre.

Au côté de tableaux et dessins de Joseph Vernet, Théodore Géricault, Théodore Gudin, Eugène Isabey, Eugène Boudin ou Gustave Courbet résonnaient les écrits tempétueux de Denis Diderot, Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre, Alphonse de Lamartine, Victor Hugo et Jules Michelet avec la voix de Guillaume Gallienne de la Comédie-Française, ainsi que les créations musicales de Ludwig van Beethoven, Franz Liszt ou Richard Wagner.

Commissariat général
Gaëlle Rio, directrice du musée de la Vie romantique

ACTIVITÉS CULTURELLES

VISITES Des visites flash, des visites-conférences et des visites musicales en compagnie d'un conférencier et d'un pianiste étaient proposées au public adulte. Des visites-conférences et ateliers pour les personnes sourdes et malentendantes permettaient une découverte de l'exposition en langue des signes française avec un conférencier, puis les participants étaient invités à dessiner en s'inspirant des œuvres vues. Pour les enfants à partir de 7 ans et les familles, une visite contée complétait cette programmation.

DÉMONSTRATION DE DESSIN : AU CŒUR DE LA CRÉATION D'UNE ŒUVRE À la fin du parcours de l'exposition, une plasticienne présentait les différents médiums utilisés par les artistes pour peindre la mer, les techniques et la variété des procédés de fabrication d'une œuvre : l'aquarelle, la gouache, l'huile, l'encre et le pastel.

POINTS PAROLE Six étudiants de l'École du Louvre ont conçu des capsules vidéo pour faire découvrir en ligne l'exposition *Tempêtes et naufrages*. Les étudiants ont également animé dans l'exposition à certaines dates des discussions autour des œuvres exposées.

LES CONCERTS ROMANTIQUES Une programmation du Conservatoire à rayonnement régional de Paris sur la thématique de l'exposition a animé le musée.

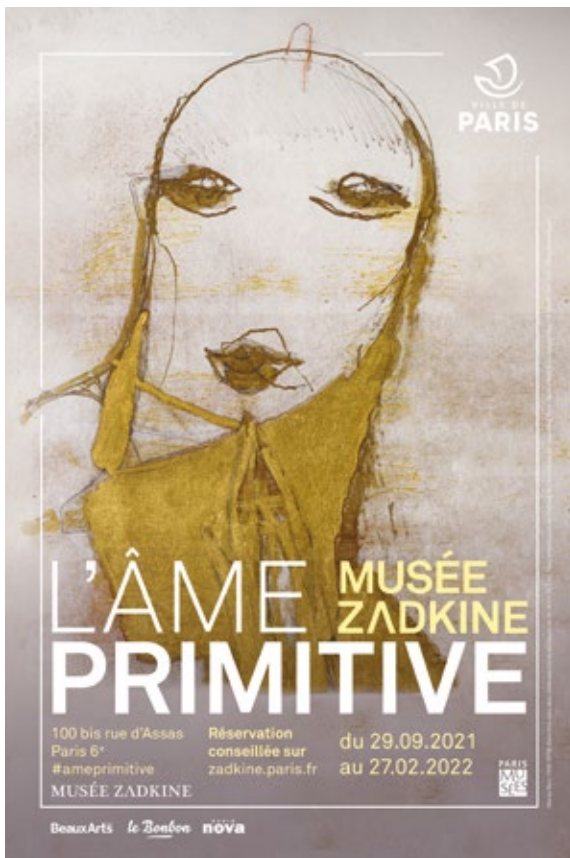
DISPOSITIF NUMÉRIQUE

ACCOMPAGNEMENT SONORE En écho aux œuvres présentées, les visiteurs ont découvert des textes littéraires majeurs sur le thème de la tempête avec la voix de Guillaume Gallienne de la Comédie-Française.

EN LIGNE

VIDÉOS Dans une série de vidéos intitulée *Avis de tempêtes!*, six élèves de l'École de Louvre ont travaillé à l'élaboration de la médiation d'une œuvre de leur choix, avec pour résultat une approche sensible et personnelle des tempêtes romantiques.





20 470 VISITEURS

L'ÂME PRIMITIVE

29 septembre 2021 – 27 février 2022

Au début du siècle dernier à Paris, Zadkine fut l'un de ceux qui inventèrent, en se tournant vers le « primitif », un nouveau langage sculptural. La radicalité de son œuvre témoignait alors, bien au-delà de recherches formelles, d'une défiance envers la civilisation moderne et ses valeurs. Dans le geste de l'artisan, dans la foi du sculpteur roman, dans la naïveté des peintres d'enseigne de sa Russie natale, Zadkine voyait, non pas un défaut de connaissance ou de technique, mais l'exemple, disparu ou menacé, d'un lien vrai au monde. C'est par le chant de cette « Âme primitive » que l'œuvre de Zadkine a dialogué dans l'exposition avec ceux de ses contemporains qui se revendiquaient sauvages, fauves, néoprimitivistes ; mais aussi, si intimement, avec ceux qui aujourd'hui continuent de chercher à exprimer « la palpitation de la vie humaine bouleversée par le tragique » qu'ils n'ont jamais cessé de porter en eux.

Commissariat général

Jeanne Brun, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du développement culturel et du musée de la Bibliothèque nationale de France,
Claire Le Restif, directrice du Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac.

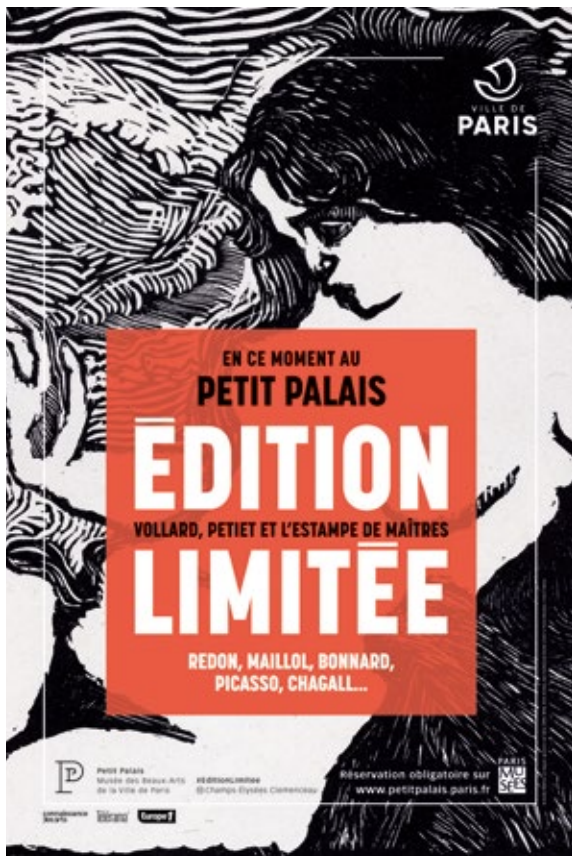
ACTIVITÉS CULTURELLES

CYCLE DE RENCONTRES-VISITES À l'occasion de l'exposition *L'Âme primitive*, le musée Zadkine a proposé au public un cycle de rencontres mensuelles invitant plusieurs artistes (notamment Mathieu Kleyebe Abonnenc et Gyan Panchal). Au cours d'une visite privilégiée de l'exposition et d'un temps d'échange dans l'atelier du jardin, chacun a donné sa vision du « primitivisme » et partagé le lien tissé avec sa pratique ou ses recherches.

DISPOSITIF NUMÉRIQUE

ACCESSIBILITÉ AUX ANGLOPHONES L'exposition a pu être accessible aux anglophones grâce à la mise à disposition d'un QR code donnant accès aux contenus traduits sur mobile de manière pérenne.





30 884 VISITEURS

ÉDITION LIMITÉE VOLLARD, PETIET ET L'ESTAMPE DE MAÎTRES

19 mai – 29 août 2021

Figure hors norme du marché de l'art au tournant du siècle, Ambroise Vollard (1866-1939) se distinguait par son audace qui fit de lui le promoteur de Cézanne et de Gauguin comme du jeune Picasso ou de Rouault. Avec cette exposition, le Petit Palais a choisi de se concentrer sur son rôle capital dans le domaine spécifique de l'édition d'estampes et de livres illustrés. Bénéficiaire de nombreux dons et legs de Vollard lui-même ainsi que de ses héritiers, le Petit Palais a mis en valeur cet ensemble exceptionnel d'estampes.

Passionné par cette activité d'éditeur, Vollard y a investi les bénéfices retirés du négoce plus lucratif des toiles des maîtres modernes qu'il soutenait. Il s'impliquait dans le choix des artistes, des papiers spéciaux, des recherches typographiques, des imprimeurs, entre autres aspects de la production, de ces ouvrages de grand luxe.

Un chapitre particulièrement inédit de l'exposition s'est attaché aux activités d'Henri Petiet (1894-1980), le marchand qui avait racheté le fonds d'estampes de la galerie Vollard à la fin de la guerre. Il était lui aussi un découvreur de talents et un soutien pour les personnalités aussi diverses que Jean-Émile Laboureur, André Dunoyer de Segonzac, Aristide Maillol ou Marie Laurencin. La mise en valeur de la figure centrale d'Henri Petiet a bénéficié de recherche et découvertes récentes qui apportèrent un éclairage inédit sur cette question du marché de l'estampe française au XX^e siècle.

Commissariat général
Christophe Leribault, directeur du Petit Palais

Commissariat scientifique
Clara Roca, conservatrice en charge des Arts graphiques des XIX^e-XIX^e siècles du Petit Palais

ACTIVITÉS CULTURELLES

GRAVURES Des démonstrations d'impressions de gravure ont eu lieu au cœur de l'exposition sur la presse à taille-douce prêtée par l'Imprimerie nationale avec l'imprimeur Frédéric Colançon ainsi que des graveurs du Petit Palais.

ATELIER LIVRE D'ARTISTE Des ateliers avec l'artiste Joël Leick ont permis aux publics de créer leur propre livret d'artiste, associant des textes et des illustrations au moyen des techniques de l'estampe (monotype et gravure en taille-douce) et du collage.

ATELIERS Des ateliers d'estampes et d'illustrations ainsi que des visites guidées de l'exposition complétaient cette offre de médiation culturelle.

DISPOSITIF NUMÉRIQUE

VIDÉOS DE MÉDIATION Une vidéo sur la technique de la lithographie était présentée dans la section «Vollard, éditeur d'estampes». Tournée dans l'atelier de l'éditeur et imprimeur contemporain Michael Woolworth, elle révélait le processus traditionnel de la lithographie en couleurs, depuis le dessin original sur la pierre jusqu'aux impressions successives des couleurs superposées.

FEUILLETOIR Un feuillettoir proposait de consulter l'intégralité du deuxième album des *Peintres-graveurs* publié par Ambroise Vollard, réunissant trente-deux œuvres de maîtres renommés et de jeunes artistes.

EN LIGNE

STORY Création d'une story éditorialisée en collaboration avec Camille Jouneaux du compte Instagram @la.minute.culture présentant en détail l'exposition. Les abonnés de La Minute Culture ont réservé un accueil très favorable à cette story qui totalise 27 000 vues et 5 300 participations au quiz de fin.

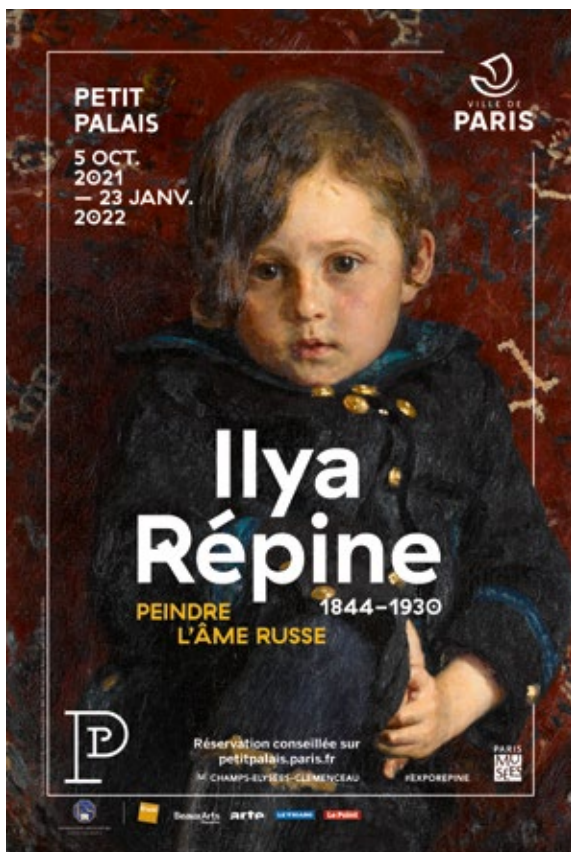
VIDÉOS Une série de 8 vidéos a été réalisée dans l'atelier de Michael Woolworth, éditeur d'estampes et de livres d'artistes, afin de présenter le métier d'imprimeur et éditeur d'art, et diffusée sur le compte Instagram du Petit Palais (23 200 vues cumulées).

PARCOURS DÉDIÉ DANS UNE NOUVELLE APPLI Les visiteurs avaient la possibilité de télécharger le parcours dédié à l'exposition dans la nouvelle application mobile du musée. Ce parcours était commenté par la commissaire et enrichi par des extraits de correspondance de Vollard et de Petiet, ou encore de lectures de poèmes tirés des ouvrages littéraires figurant dans l'exposition.

MINI-SITE LUDIQUE Un site internet développé à l'occasion de l'exposition propose de créer et partager sa propre édition limitée. Après avoir choisi un format, composé un texte avec une des typographies préférées d'Ambroise Vollard et sélectionné un ou plusieurs motifs ornementaux, la réalisation peut être téléchargée et imprimée, ou partagée sur les réseaux sociaux. Le site est accessible en français et en anglais : expoeditionlimitee.paris.fr

CAPSULES VIDÉO EN LIGNE L'éditeur et imprimeur contemporain Michael Woolworth s'est prêté au jeu d'une interview «question-réponse» pour découvrir son métier, son rapport à l'édition d'art et aux artistes, en écho au travail d'Ambroise Vollard.





130 021 VISITEURS

ILYA RÉPINE (1844-1930) PEINDRE L'ÂME RUSSE

5 octobre 2021 – 23 janvier 2022

Le Petit Palais a présenté la première rétrospective française consacrée à Ilya Répine, l'une des plus grandes gloires de l'art russe. Peu connu en France, son œuvre est pourtant considéré comme un jalon essentiel de l'histoire de la peinture russe des XIX^e et XX^e siècles. Figure incontournable du monde de l'art de l'époque, Répine s'est intéressé aux différents aspects de la vie culturelle : littérature, musique, sciences... Il fut très proche de nombreuses personnalités russes comme l'écrivain Tolstoï, le compositeur Moussorgski, ou encore le collectionneur Tretiakov. Témoin de tous les bouleversements de la Russie de son temps, Répine en fit l'écho au travers de ses œuvres. Une centaine de tableaux, prêtés notamment par la galerie nationale Tretiakov de Moscou, le musée d'État russe de Saint-Petersbourg et le musée d'art d'Ateneum d'Helsinki, ont permis de retracer son parcours et de mieux comprendre ce peintre de l'âme russe.

Commissariat général
Christophe Leribault, directeur du Petit Palais

Commissariat scientifique
Stéphanie Cantarutti, conservatrice en chef du patrimoine, chargée des collections de peinture du XIX^e siècle au Petit Palais

Conseillère scientifique
Tatiana Yudenkova, cheffe du département des peintures à la galerie nationale Tretiakov, Moscou

ACTIVITÉS CULTURELLES

WEEK-END THÉÂTRE Le Petit Palais a passé commande aux Dramaticules de deux programmes de contes autour de la littérature russe de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, l'un pour le public familial et l'autre pour les adolescents et les adultes. *La Fabuleuse Histoire d'Ivan Tsarévitch, L'Étoile et autres visions*, contes hallucinés d'après Ivan Tourgueniev, Léon Tolstoï et Vikenti Veressaïev, étaient au programme.

DISPOSITIF NUMÉRIQUE

CARTE ANIMÉE Une projection « Les Russes à Paris au temps d'Ilya Répine » permettait de prendre connaissance de plusieurs lieux emblématiques russes de Paris et ses environs.

AMBIANCE SONORE Dans la salle consacrée à Répine portraitiste, un choix d'extraits musicaux rappellerait le goût de l'artiste pour la musique et ses liens privilégiés avec les grands compositeurs de son temps.

PROJECTION Une projection dans une salle dédiée évoquait la destinée mouvementée de l'une des œuvres majeures de Répine, *Ivan le Terrible*, qui créa le scandale au moment de sa création et fut victime d'un acte de vandalisme en 2018. Cette projection était sonorisée, notamment par la voix de la commissaire de l'exposition.

DIFFUSION D'EXTRAITS LITTÉRAIRES Les relations d'amitié entre l'écrivain Léon Tolstoï et Répine ont été illustrées par la diffusion d'extraits de leurs correspondances, de souvenirs et d'ouvrages de l'écrivain.

FEUILLETOIR Un feuillet numérique présentant une sélection de dessins de Répine était proposé aux visiteurs, parcourant de grandes thématiques comme le portrait, le paysage, les scènes historiques ou encore l'illustration.

EN LIGNE

VISITE INFLUENCEURS. Une visite privée avec des influenceurs russes vivant à Paris a été organisée le 22 octobre 2021 dans l'exposition, générant de belles retombées sur les réseaux sociaux auprès d'une large communauté estimée à plus de 552 000 abonnés.

VIDÉOS. L'influenceur russe Dmitrii Udod de @dima.easyart a réalisé une série de courtes vidéos *R, comme Répine* reprenant les notions essentielles de la culture russe à travers les œuvres et la biographie du peintre Ilya Répine. Publiées sur les comptes du Petit Palais et de Paris Musées, ces vidéos ont totalisé 102 000 vues.



LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

À LA MODE ! L'ART DE PARAÎTRE AU 18^e SIÈCLE

Exposition avec des prêts exceptionnels
du Palais Galliera, présentée au musée
d'arts de Nantes, du 26 novembre 2021
au 6 mars 2022

Exposant à la fois des peintures et des vêtements d'époque, l'exposition a révélé les influences réciproques entre le monde artistique et la naissance de la mode au XVIII^e siècle. L'histoire du costume et de sa représentation au siècle des Lumières est autant l'illustration d'une réalité matérielle qu'une création de l'imaginaire. Pour la première fois, la confrontation d'œuvres picturales avec des costumes du XVIII^e siècle a présenté une nouvelle mise en scène du corps, entre l'exigence sociale et les caprices du goût. Ce partenariat du Palais Galliera avec le musée d'arts de Nantes a permis la présentation particulièrement exceptionnelle, du fait de la rareté, préciosité et fragilité des matériaux, de nombreux ensembles textiles et accessoires. Au total, plus de 200 objets du XVIII^e siècle y ont été réunis dont 50 venant des collections du Palais Galliera.



88 595 VISITEURS

717 CATALOGUES VENDUS

UNE CONFÉRENCE ORGANISÉE
SUR LE THÈME « MODE ET CINÉMA »,
AINSI QUE DE NOMBREUX ATELIERS
POUR LES ENFANTS AUTOUR DU
XVIII^e SIÈCLE

GABRIELLE CHANEL FASHION MANIFESTO

Exposition du Palais Galliera, musée de la Mode
de la Ville de Paris, présentée à la National
Gallery of Victoria, Melbourne,
du 5 décembre 2021 au 25 avril 2022

Après avoir accueilli plus de 120 000 visiteurs à Paris, l'exposition du Palais Galliera *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode* a été présentée à la National Gallery of Victoria de Melbourne. Elle a retracé les débuts de la couturière et invite à suivre l'évolution du style de Chanel à l'allure chic : des petites robes noires et modèles sport des années folles jusqu'aux robes sophistiquées des années 1930. En regard de ces étapes articulées en dix chapitres, dix portraits photographiques de Gabrielle Chanel punctuaient le parcours et affirmaient combien la couturière a incarné sa marque. Thématique, la seconde partie de l'exposition invitait à décrypter ses codes vestimentaires : tailleur en tweed gansé, escarpin bicolore, sac matelassé 2.55, couleurs noir et beige bien sûr, mais aussi rouge, blanc et or... sans oublier les bijoux fantaisie et de haute joaillerie indispensables à la silhouette de Chanel.



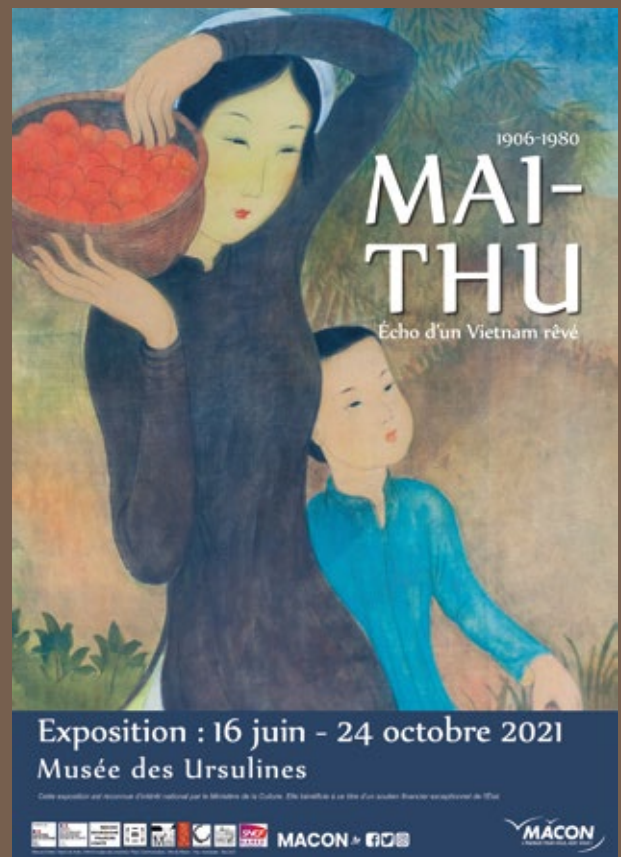
217 450 VISITEURS

DES CONFÉRENCES ONT ÉTÉ ORGANISÉES
AUTOUR DE GABRIELLE CHANEL ET DE
SON ŒUVRE, AINSI QUE DES VISITES
POUR LES SCOLAIRES

MAI-THU (1906-1980) ÉCHO D'UN VIETNAM RÊVÉ

Exposition présentée au musée des Ursulines de Mâcon en partenariat avec le musée Cernuschi, musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris du 16 juin au 24 octobre 2021

En partenariat avec le musée Cernuschi, le musée des Ursulines de Mâcon a consacré en 2021 une exposition à Mai-Thu, artiste pionnier de l'art moderne vietnamien et maître de la peinture sur soie. L'artiste, oublié par le monde de l'art français, a pourtant passé plus de la moitié de sa vie en France, et a séjourné à Mâcon entre 1940 et 1941. Pour la première rétrospective jamais dédiée à l'artiste, le musée Cernuschi a assuré le cocommissariat de l'exposition, et a prêté une composition sur soie provenant de ses collections, pour figurer parmi plus de 140 œuvres originales, témoignant de la variété des créations de Mai-Thu. L'occasion de découvrir un style personnel, empreint de poésie, où la ligne et la couleur sont mises au service de scènes inspirées par la vie traditionnelle vietnamienne.



14 000 VISITEURS

UNE JOURNÉE D'ÉTUDE EXCEPTIONNELLE
AUTOUR DE L'ŒUVRE DE MAI-THU
FUT ORGANISÉE, EN PRÉSENCE DE
CONSERVATEURS DU MUSÉE CERNUSCHI

LES ÉDITIONS

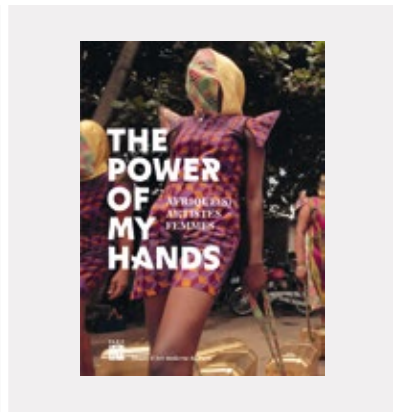
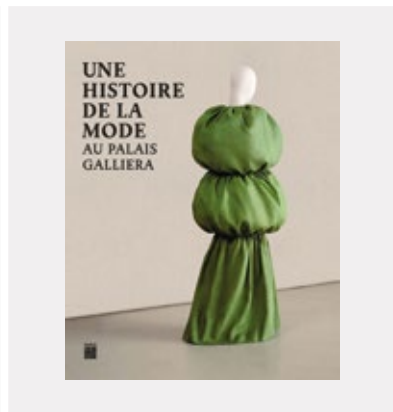
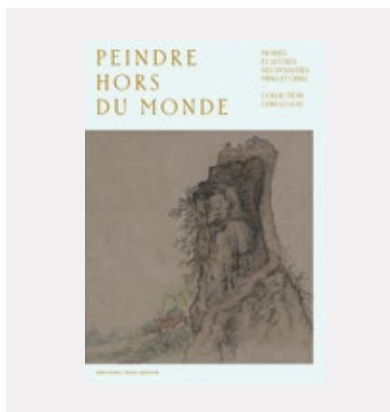
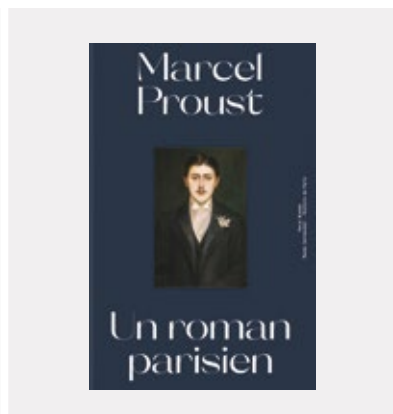
DES PUBLICATIONS POUR TOUS LES PUBLICS, DE NOMBREUSES RÉIMPRESSIONS

Qualité, tant éditoriale que technique, et variété des publications destinées à un large public définissent la production de l'année 2021. Malgré la fermeture des comptoirs durant plusieurs mois, les ventes de catalogues d'exposition ont atteint des niveaux historiques, avec de nombreuses réimpressions.

L'offre éditoriale en 2021 est marquée par sa diversité, grâce à une large palette de propositions : des catalogues d'exposition à un prix accessible (*L'Empire des sens. De Boucher à Greuze ; Tempêtes et naufrages. De Vernet à Courbet ; François-Auguste Biard. Peintre voyageur ; The Power of My Hands. Afrique(s) : artistes femmes ; Édition limitée. Vollard, Petiet et l'estampe de maîtres ; L'Âme primitive*, tous à moins de 30 €), des ouvrages de référence (*Henri Cartier-Bresson. Revoir Paris*, 40 € ; *Anni et Josef Albers. L'art et la vie*, 42 € ; *Vogue Paris 1920-2020*, 49 € ; *Ilya Répine (1844-1930). Peindre l'âme russe*, 42 € ; *Les Flammes. L'âge de la céramique*, 39,90 € ; *Marcel Proust. Un roman parisien*, 39,90 €), presque tous réimprimés en cours d'exposition, ou encore des petits journaux (*Rol-Tanguy par Giacometti ; Anni et Josef Albers. L'art et la vie ; Ilya Répine (1844-1930). Peindre l'âme russe*, tous à 6 €).

En complément des catalogues d'exposition, plusieurs ouvrages ont été dédiés aux collections, dont *Une histoire de la mode au Palais Galliera* (19,90 €), pour lequel une campagne photographique a été réalisée par Stanislas Wolff, ou l'édition anglaise du Guide des collections du musée d'Art moderne. Le succès des ventes internationales ne s'est pas démenti, avec l'édition en langue anglaise des catalogues *Henri Cartier-Bresson* par Thames & Hudson et *Vogue Paris* par Thames & Hudson et Abrams. La refonte de la collection « Petites Capitales » – livres thématiques consacrés aux collections parisiennes –, entamée en 2021, s'est poursuivie par un titre dédié aux dessins de Victor Hugo (7,90 €). À l'occasion de la réouverture du musée Carnavalet – Histoire de Paris, une gamme complète a été imaginée : un parcours dans les collections, une revue, le guide du musée, sans oublier un livre jeunesse, *Histoires chuchotées*, rédigé par Bernard Friot et illustré par Antony Huchette.

Dans le domaine de la jeunesse également, une carte blanche a été donnée à l'auteur japonais Katsumi Komagata, avec une création originale sur Josef et Anni Albers. La littérature a aussi été mise à l'honneur : une collection de textes rares ou inédits a été lancée pour la maison de Balzac. Enfin, les *Dessins de Victor Hugo*, publiés en octobre 2020, ont reçu une mention spéciale du prix CatalPa, venant récompenser la qualité de cet ouvrage de fonds qui a d'ores et déjà rencontré un grand succès en librairie.



JANVIER

- *L'Empire des sens*. De Boucher à Greuze, 22 × 28 cm, 152 pages, broché, 2 800 ex., réimpression à 1 000 ex., 29,90 €
- *Tempêtes et naufrages*. De Vernet à Courbet, 17 × 24,5 cm, 176 pages, broché, 2 500 ex., 29,90 €
- *François-Auguste Biard. Peintre voyageur*, 18,5 × 27,5 cm, 160 pages, broché, 2 000 ex., 29,90 €
- *The Power of My Hands. Afrique(s) : artistes femmes*, 16 × 22 cm, 192 pages, broché, 1 600 ex., 29,90 €
- *Édition limitée. Vollard, Petiet et l'estampe de maîtres*, 22 × 28 cm, 160 pages, broché, 4 000 ex., réimpression à 1 000 ex., 29 €

FÉVRIER

- *Visions graphiques*. Victor Hugo, collection « Petites Capitales », 12,5 × 20 cm, 80 pages, broché, 3 500 ex., 7,90 € (versions française et anglaise)

MAI

- *Revue du musée Carnavalet*, 22 × 28 cm, 88 pages, broché, 3 000 ex., 11,90 €
- *Un parcours de la préhistoire à nos jours*, 22 × 28 cm, 168 pages, relié, 5 500 ex., 19,90 €
- *Histoires chuchotées au musée Carnavalet*, 17 × 24 cm, 48 pages, relié intégral, 3 000 ex., 12,90 €

JUIN

- *Henri Cartier-Bresson. Revoir Paris*, 24 × 29 cm, 256 pages, relié, 6 000 ex. en version française et 7 000 ex. en version anglaise, réimpression à 3 000 ex. en version française, 40 €

SEPTEMBRE

- *Rol-Tanguy par Giacometti*, 16 × 24 cm, 32 pages, broché, 1 500 ex., 6 €
- *Anni et Josef Albers. L'art et la vie (catalogue)*, 24 × 29 cm, 280 pages, relié, 6 000 ex., 42 €
- *Anni et Josef Albers. L'art et la vie (petit journal)*, 16 × 24 cm, 32 pages, broché, 5 000 ex., réimpression à 2 000 ex., 6 €
- *Guide de visite du musée Carnavalet – Histoire de Paris*, 16 × 24 cm, 96 pages, broché, 6 000 ex., 9,90 €
- *Une histoire de la mode au Palais Galliera*, 24 × 28 cm, 160 pages, relié, 4 500 ex., 19,90 €

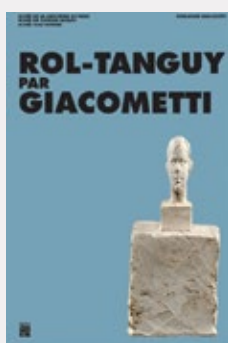
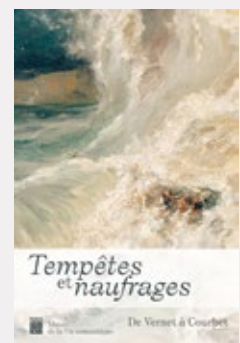
OCTOBRE

- *Vogue Paris 1920-2020*, 24,5 × 31 cm, 324 pages, relié, 5 000 ex. en version française et 17 000 ex. en version anglaise, réimpression à 3 500 ex. en version française, 49 €
- *L'Âme primitive*, 16 × 24 cm, 160 pages, relié, 3 000 ex., 29,90 €
- *Ilya Répine (1844-1930). Peindre l'âme russe (catalogue)*, 24 × 30 cm, 260 pages, relié, 5 000 ex., réimpression à 6 000 ex., 42 €

- *Ilya Répine (1844-1930). Peindre l'âme russe (petit journal)*, 16 × 24 cm, 32 pages, broché, 6 000 ex., réimpression à 9 000 ex., 6 €
- *Les Flammes. L'âge de la céramique*, 23 × 30 cm, 232 pages, broché, 2 200 ex., réimpression à 1 800 ex., 39,90 €

NOVEMBRE

- *Peindre hors du monde. Moines et lettrés des dynasties Ming et Qing*. Collection Chih Lo Lou, 21 × 30 cm, 208 pages, broché, 3 500 ex., réimpression à 3 500 ex., 35 €
- *Marcel Proust. Un roman parisien*, 20 × 30 cm, 256 pages, relié, 6 000 ex., réimpression à 4 000 ex., 39,90 €
- *Le Chef-d'œuvre inconnu, d'Honoré de Balzac*, 13 × 20 cm, 168 pages, broché, 1 800 ex., 18 €
- *Récits oniriques, d'Honoré de Balzac*, 13 × 20 cm, 80 pages, broché, 6,50 €
- *Guide des collections du musée d'Art moderne*, 18 × 22,5 cm, 440 pages, broché, 1 500 ex., 29,90 €
- *Josef et Anni, Katsumi Komagata*, 18 × 18 cm, 32 pages, broché, 3 000 ex., 18,50 €
- *Œuvres sur papier. Ossip Zadkine*, collection « Petites Capitales », 12,5 × 20 cm, 64 pages, broché, 3 000 ex., 7,90 €



LES ACTIVITÉS CULTURELLES

UNE ANNÉE D'ÉVÉNEMENTS AU SEIN DES MUSÉES ET HORS LES MURS

JUIN

« UN PRINTEMPS AVEC LES MUSÉES »

De mars à juin 2021 – Les musées de la Ville de Paris ont maintenu le dispositif « Un été/printemps au musée » (lancé à l'été 2020) à destination des publics vulnérables et des jeunes, particulièrement touchés par la pandémie au printemps en proposant dès leur réouverture un large choix de médiations gratuites au sein des musées (parcours créatifs, visites contées, visites-conférences, visites-promenades à la découverte des quartiers de la capitale) afin d'encourager le retour au musée des publics et des partenaires. Quatre cent neuf séances ont été organisées pour plus de 8 600 bénéficiaires.

JUILLET

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Samedi 3 juillet 2021 – 8 108 visiteurs

– **6 musées** – À l'occasion de la Nuit européenne des musées 2021, organisée exceptionnellement en juillet en raison de la crise sanitaire, le musée Carnavalet était ouvert jusqu'à minuit tandis que le Musée d'Art moderne de Paris a proposé une performance musicale et visuelle sur l'artiste Henry Darger par Philippe Cohen Solal et Phormazero avec la participation de Denis Lavant. Des points parole par les étudiants de l'École du Louvre animaient l'exposition *Tempêtes et naufrages. De Vernet à Courbet* au musée de la Vie romantique, mais aussi l'exposition *Dessins. Dans l'intimité du génie* avec des médiateurs de la maison de Victor Hugo ; quant au Petit Palais, dix artistes de l'association Les Soirées dessinées réinterprétaient sur une fresque géante des œuvres des collections et proposaient des démonstrations de gravure en lien avec l'exposition *Édition limitée*. Le musée Zadkine proposait un spectacle déambulatoire de l'atelier au jardin avec un comédien et un accordéoniste.

AOÛT

L'HYPER FESTIVAL

21 juillet au 31 août 2021 – L'Hyper Festival a offert aux publics plus de 200 événements culturels cet été, sur l'espace public ou dans des établissements de la Ville de Paris. Praline Gay-Para et la compagnie Pavé Volubile ont proposé « Vives et Vaillantes », un spectacle tout public à partir de 7 ans le 3 août à la maison de Victor Hugo – Paris. « That's All Right Paname! », une performance du Corps collectif avec la chorégraphe Nadia Vadori-Gauthier, accompagnée d'un mix sonore de DJ Reïne, a animé le 25 août à 15 heures au musée de la Vie romantique et le 26 août à 16 heures au musée Bourdelle et des représentations des Paladins ont eu lieu dans le jardin du Petit Palais pour des concerts.

PARIS PLAGES 2021

Du 10 juillet au 22 août – Paris Plages a ouvert sur les rives de Seine, le bassin de la Villette et le jardin du Trocadéro. Le musée Carnavalet – Histoire de Paris a proposé des promenades « Paris au fil de la Seine » au départ du stand des Bibliothèques à Paris Plages et le musée Cognacq-Jay a proposé des visites-promenades menant le public de l'hôtel d'Aumont à la bibliothèque Forney, en passant par le village Saint-Paul, l'hôtel de Sully, la place des Vosges, et l'hôtel Donon.



SEPTEMBRE

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2021

**18 et 19 septembre 2021 –
27 621 visiteurs – 12 musées –**

À l'occasion des 38^e Journées européennes du patrimoine les samedi 18 et dimanche 19 septembre 2021 sur le thème fédérateur « Patrimoine pour tous », les musées de la Ville de Paris ont organisé de nombreux événements : concerts, musique de chambre, danse, performances, visites guidées et ateliers créatifs, à destination de tous les publics.

LES TRAVERSÉES DU MARAIS

3 au 5 septembre 2021 –

Pour cette édition sur le thème « Renaissance », un riche programme de lectures, visites, contes, performances et concerts gratuits ont été proposés à la maison de Victor Hugo, au musée Carnavalet – Histoire de Paris et au musée Cognacq-Jay tout au long du week-end.

NOVEMBRE

LES WEEK-ENDS EN FAMILLE

Au Palais Galliera, samedi 20 et dimanche 21 novembre 2021, les familles étaient invitées à découvrir l'exposition *Vogue Paris 1920-2020* et le parcours *Une histoire de la mode. Collectionner, exposer au Palais Galliera*, à s'initier à la mode en famille avec le tissage d'un tote bag et à profiter du square pour un goûter. Au musée Cognacq-Jay, le samedi 27 et dimanche 28 novembre, contes, enquête, dessins et jeu de l'Oie ont rythmé le week-end.

RENCONTRE ENTRE SHEN YUAN ET ÉRIC LEFEBVRE

Le musée Cernuschi a accueilli une création inédite de l'artiste Shen Yuan, *Fragments de mémoire*, qui a inauguré une politique de présentations exceptionnelles d'installations contemporaines dans la salle du Bouddha nouvellement rénovée. Ce dialogue entre Éric Lefebvre et Shen Yuan a été l'occasion pour l'artiste de revenir sur son parcours et de présenter son travail conçu pour le musée Cernuschi, en lien avec les œuvres des collections permanentes. En partenariat avec la galerie Kamel Mennour et la Fiac.

OCTOBRE

LES WEEK-ENDS EN FAMILLE DU MOIS D'OCTOBRE

Toute l'année, Paris Musées a invité les enfants et leurs parents à découvrir les musées autrement : le 2/3 octobre 2021, Paris Musées proposait un week-end en famille au Petit Palais sur le thème des animaux à Paris avec découverte de l'application sur les animaux, parcours dans les collections, ateliers masques « animaux », concerts « Le carnaval des animaux » par le conservatoire Camille Saint-Saëns du 8^e et les fables de La Fontaine en musique ainsi que des projections de films des années 1900-1920 en auditorium. Puis, le 9/10 octobre un week-end en famille avait lieu au Musée d'Art moderne de Paris à l'occasion de la fête de la Science et en écho à l'œuvre *La Fée Électricité* de Raoul Dufy. Le musée, en partenariat avec EDF et Nexans, a proposé des ateliers en famille autour de l'électricité. Au programme : ateliers Lego pour construire une tour de refroidissement ou aérorefrigérante, conte *La Fabrique à nuages*, atelier/concours « Dessine-moi l'électricité », atelier Les supraconducteurs, super-héros de l'électricité ou fabrication d'une éolienne pour constituer la maquette d'un parc éolien en mer ! Les familles pouvaient aussi partir à la découverte de *La Fée Électricité* grâce à son nouveau dispositif numérique, croisant l'art et la science. Enfin, le 30/31 octobre, le week-end en famille aux Catacombes animait les vacances de la Toussaint par des visites contées « Contes de l'autre monde », des moments musicaux qui ont ponctué le parcours de visite : à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, les notes stridentes et enjouées de *La Danse macabre* ont résonné dans l'ossuaire grâce à un partenariat avec les Conservatoires des 8^e et 14^e arrondissements, et la présence d'élèves-musiciens.

NUIT BLANCHE

2 octobre 2021 – 2 322 visiteurs – 3 musées – Les musées du réseau Paris Musées ont accueilli expositions et spectacles dans le cadre de la Nuit Blanche qui célébrait cette année la rencontre entre l'art et le sport. La maison de Victor Hugo a présenté une exposition du Fonds d'Art contemporain – Paris Collections, visible en avant-première à cette occasion, le musée Carnavalet – Histoire de Paris a accueilli *Faille* – pièce chorégraphique de Thierry Micouin et le Musée d'Art moderne de Paris a dévoilé *Les Envoûtés*, l'exposition des œuvres lauréates de la 2^e édition du prix 1 % marché de l'art.

DÉCEMBRE

LES WEEK-ENDS EN FAMILLE

Le week-end du 11 et 12 décembre 2021, le musée Bourdelle a donné rendez-vous aux familles sous le signe de l'Olympiade culturelle. Une occasion de partager des moments uniques en famille sur le thème de l'art et du sport. Au programme : ateliers de modelage autour de la figure d'Héraclès archer et visites contées narrant les exploits de célèbres personnages athlétiques de la mythologie grecque.





LES PUBLICS



LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

DIVERSIFIER ET FIDÉLISER LES PUBLICS

Malgré les difficultés liées à la crise sanitaire, les musées ont maintenu en 2021 un programme d'activités pour développer, diversifier et fidéliser des visiteurs aux profils variés.

Paris Musées a proposé une riche programmation à destination des jeunes publics. L'établissement a mis en place des programmes d'éducation artistique et culturelle avec l'Éducation nationale et les centres de loisirs, en plus de sa contribution active à l'Art pour grandir et aux parcours Au Pays des musées. Des personnes en situation de fragilité ou d'exclusion économique ou sociale ou porteurs de handicap ont pu participer à des activités culturelles régulières grâce à des outils d'aide à la visite, des programmes de médiation, des rencontres et des formations destinées aux professionnels ou bénévoles qui encadrent ces groupes.

Afin de fidéliser les visiteurs et les inviter à découvrir les nouveaux accrochages ou expositions, différentes activités et événements ont été mis en place : les Paris Musées OFF, les présentations d'expositions par leurs commissaires pour les détenteurs de la carte Paris Musées ou des enseignants en formation continue, des rencontres avec scientifiques et artistes.

Ces rendez-vous culturels ne peuvent toucher un public nombreux, renouvelé ou fidèle, que par des actions continues d'information, de promotion et de fidélisation.

En 2021, plus de 25 000 personnes relevant des structures sociales, médico-sociales, établissements scolaires et centres de loisirs ont bénéficié d'activités de médiation au musée hors les murs ou à distance.



ENTREtenir un LIEN RÉGULIER AVEC LES PUBLICS

Une lettre d'information mensuelle est adressée en ligne aux publics qui en ont exprimé le souhait. Actualité des expositions et des collections, nouvelle programmation culturelle ou publications récentes (catalogues, podcasts...), événements, rendez-vous inédits ou partenariats constituent les informations partagées avec les abonnés. Des lecteurs, toujours plus nombreux, peuvent ainsi prendre connaissance de la richesse des actualités du réseau Paris Musées et trouver chaque mois des raisons variées et sans cesse renouvelées de fréquenter les musées.

En 2021, 12 lettres d'information mensuelles diffusées (hors lettres spéciales)

Une croissance constante du nombre d'inscrits (hors abonnés à la lettre d'information de la carte Paris Musées) depuis la réouverture des musées en mai 2021 : en quelques mois passage de 72 000 à 209 000 abonnés.

RENFORCER LES OUTILS DE MÉDIATION À DESTINATION DES ENFANTS

Des outils d'aide à la visite autonome destinés aux jeunes visiteurs lecteurs (à partir de 7 ans environ) ont été mis en place dans plusieurs expositions temporaires et au fil du parcours des musées rénovés.

Le goût des musées peut naître tôt et se développer durablement si les enfants sont invités à devenir des visiteurs observateurs, curieux et autonomes. Pour cela, il est nécessaire de leur réserver des aides à la visite spécifiques, qui affirment leur légitimité parmi les visiteurs adultes et les invitent à une exploration active d'une sélection d'œuvres. En fonction des espaces, de la scénographie et de la nature des activités proposées dans ces petites publications, des livrets papier ou des cartels « enfants » ont été conçus.

Des livrets ont été imprimés pour les expositions *Tempêtes et naufrages* au musée de la Vie romantique ou *Peindre hors du monde* au musée Cernuschi.

Le Palais Galliera s'est doté à l'occasion de sa réouverture d'une quinzaine de cartels spécifiques pour faire découvrir la première présentation de sa collection, *Une histoire de la mode*, et s'interroger sur les usages des vêtements, les métamorphoses du corps vêtu, les métiers de la mode... et inviter les jeunes visiteurs à exprimer leur propre goût.

UN PROGRAMME D'ACTIVITÉS CULTURELLES DE MÉDIATION HORS LES MURS ET À DISTANCE

Le programme d'activités culturelles solidaire à destination des publics vulnérables, des jeunes et des plus isolés mis en place l'été 2020 a été poursuivi à destination des publics particulièrement touchés par la pandémie. Le programme visait à maintenir le lien avec les structures partenaires et à enrichir les activités culturelles des publics qui ne pouvaient pas venir au musée.

Avec l'évolution de la crise sanitaire, ce programme saisonnier a été maintenu pendant l'hiver puis au printemps 2021 et proposé gratuitement aux structures sociales, médico-sociales, ainsi qu'aux établissements scolaires, aux centres de loisirs, aux établissements hospitaliers et pénitentiaires.

De nombreux partenaires ont été mobilisés dans le cadre de ce dispositif, notamment les directions sociales de la Ville de Paris, Emmaüs Solidarité, le Samusocial de Paris, l'association Aurore, le Secours populaire français, l'association Culture et Hôpital et la Mission locale de Paris.

« UN HIVER AU MUSÉE »

DE NOVEMBRE 2020 À FÉVRIER 2021

En hiver 2021, le programme a été prolongé et recentré uniquement sur les activités « hors les murs » ou à distance en raison de la fermeture des musées. Les groupes scolaires et du champ social ainsi que les centres de loisirs ont bénéficié de conférences, ateliers, contes, au sein des structures et des établissements mais aussi d'un large choix d'offre de médiation à distance. Des visioconférences, échanges téléphoniques et de nombreuses ressources culturelles en ligne (visites virtuelles, podcasts, tutos, etc.) ont été proposés aux publics les plus isolés et aux structures dont les restrictions sanitaires ne facilitaient pas la mise en place d'actions collectives (comme les Ehpad, les hôpitaux ou les prisons). 563 interventions culturelles ont été organisées dans les structures ou à distance pour plus de 11 300 bénéficiaires.



« UN PRINTEMPS AU MUSÉE »

DE MARS À JUIN 2021

Les musées de la Ville de Paris ont maintenu ce dispositif au printemps en proposant dès leur réouverture un large choix de médiations gratuites au sein des musées (parcours créatifs, visites contées, visites-conférences, visites-promenades à la découverte des quartiers de la capitale) afin d'encourager le retour au musée des publics et des partenaires. 409 séances ont été organisées pour plus de 8 600 bénéficiaires.



« UN ÉTÉ AU MUSÉE »

DU 1^{ER} JUILLET AU 31 AOÛT 2021

Le 1^{er} juillet 2021, Paris Musées a lancé la deuxième édition du programme « Un été au musée », désormais identifié par les partenaires et leurs bénéficiaires comme le rendez-vous estival à ne pas manquer pour découvrir les musées de la Ville de Paris. Près de 5 000 personnes en ont bénéficié.

**25 000 PERSONNES ONT
PU BÉNÉFICIER D'ACTIVITÉS
DE MÉDIATION AU MUSÉE,
HORS LES MURS OU À DISTANCE**

PROGRAMMATION 2021-2022 DES PARIS DE L'ART

Paris Musées propose chaque année un programme de cours d'histoire de l'art qui font voyager dans le temps à la découverte de Paris et son univers artistique à travers 27 séances thématiques.

Les cours « Les Paris de l'art » sont animés depuis 2019 par des conservateurs du patrimoine, des directeurs de musées et des historiens de l'art. L'expertise et la passion des intervenants ont fait revivre l'histoire artistique de la capitale sous tous ses angles. Le cycle a dessiné un parcours chronologique, de l'Antiquité à nos jours, ponctué par la présentation détaillée de quelques temps forts de la création artistique à Paris. Il a mis en avant le rôle déterminant de quelques collectionneurs essentiels pour la constitution d'ensembles d'œuvres de référence mondiale, et s'est attardé sur plusieurs artistes et écrivains particulièrement mis en valeur dans la programmation d'expositions de cette saison, comme Louis-Léopold Boilly ou Toyen respectivement présentés au musée Cognacq-Jay et au musée d'Art moderne de Paris.

Deux séances inaugurales ont été animées par Claire Barbillon, directrice de l'École du Louvre, et Sophie Makariou, conservatrice générale du patrimoine, présidente - directrice du musée national des Arts asiatiques – Guimet, et ont permis d'interroger l'histoire de l'art et sa compréhension par les publics. S'en sont suivies 25 séances aux thématiques diverses, inspirées par les collections des musées de la Ville de Paris ; de l'art antique dans la collection Dutuit aux arts décoratifs contemporains à Paris; explorant Paris sous tous ses angles.



LA REPRISE DES PARIS MUSÉES OFF

La reprise des Paris Musées OFF au mois de septembre 2021 a été accueillie par le public avec succès : les concerts au musée Carnavalet – Histoire de Paris, en partenariat avec FIP, et au Palais Galliera, ont affiché complet et rassemblé près de 1 500 personnes.

**Jeudi 23 septembre 2021 de 19 h à minuit
PARIS MUSÉES OFF X FIP 360 LIVE ÉLECTRO
IMMERSIF AU MUSÉE CARNAVALET –
HISTOIRE DE PARIS**

Le musée Carnavalet en collaboration avec FIP qui, en 2021, célébrait ses 50 ans, a proposé dans ses jardins spécialement mis en lumière pour l'occasion le concert exceptionnel de Para One retransmis en direct sur la webradio. Cela a été pour le public l'opportunité de découvrir les collections permanentes du musée récemment rouvert.

**Jeudi 7 octobre 2021 de 19 h 30 à 23 h
PARIS MUSÉES OFF LA FEMME EN
LANCEMENT DE L'EXPOSITION VOGUE PARIS
1920-2020 AU PALAIS GALLIERA**

Dans le cadre du lancement de l'exposition *Vogue Paris 1920-2020*, le Palais Galliera a invité le groupe de rock La Femme pour un live inédit dans sa cour d'honneur avec accès exceptionnellement gratuit dans l'exposition.



**LES PARIS MUSÉES OFF
ONT RASSEMBLÉ PRÈS DE
1 500 PERSONNES**



LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION

Une stratégie de communication globale a été lancée pour la réouverture des musées en mai, grâce à des plans de communication spécifiques et une présence renouvelée des musées de la Ville dans l'espace public. La réouverture du musée Carnavalet – Histoire de Paris a été un moment fort du printemps 2021.

Après la réouverture des musées, toutes les expositions ont pu bénéficier d'un plan média d'envergure. La réouverture très attendue du musée Carnavalet – Histoire de Paris, fin mai, a été accompagnée par une campagne de communication 360°. Elle a bénéficié d'une très forte couverture presse, d'affichages massifs dans les transports en commun et dans l'espace public parisien, de spots et d'annonces dans les médias. La campagne, très bien accueillie, reprenait le message positif de réouverture des lieux culturels «La vie parisienne est de retour, son musée aussi!».

Comme chaque année, des partenariats avec des médias ciblant le grand public ont également été mis en place, comme la publication d'un supplément *Télérama* pour l'exposition *Édition limitée* ou un supplément *Le Point* pour *Ilya Répine*, au Petit Palais. De nombreux partenariats avec des chaînes de télévision et radio comme Arte, France TV, Europe 1, et France Culture ont été programmés. Par ailleurs, des spots promotionnels dans les cinémas UGC et MK2 ont été réalisés pour valoriser les expositions.

Des partenariats culturels d'envergure ont été renouvelés avec plusieurs partenaires institutionnels :

- Grâce à la collaboration de Gares & Connexions, l'exposition *Une histoire de la mode* du Palais Galliera a bénéficié d'un habillage sur des palissades du parvis de la gare Saint-Lazare. L'exposition *Voyage sur la route du Kisokaidō* était visible sur un quai de la gare Montparnasse, en écho à celle du musée Cernuschi.
- En lien avec la Ville de Paris et dans le cadre de Paris Plages, les Catacombes de Paris ont été mises à l'honneur au parc de la Villette. Par ailleurs, deux expositions éphémères en bord de Seine ont permis aux passants de découvrir les œuvres majeures des collections des musées de la Ville de Paris ainsi que l'exposition *Biard. Peintre voyageur*, qui n'avait pas pu ouvrir ses portes en raison de la situation sanitaire.
- Le partenariat avec Aéroports de Paris a permis d'organiser l'exposition de reproductions *Les Couleurs de la mode* qui sera présentée jusqu'à l'été 2023 à l'aéroport Paris-Orly dans le nouveau terminal d'Orly 4.

- Un train Paris Musées sur la ligne C du RER a vu le jour grâce à un partenariat exceptionnel avec la SNCF. Quatre voitures présentent quatre musées de la Ville de Paris : le musée Carnavalet – Histoire de Paris, le Musée d'Art moderne de Paris, le Petit Palais et le Palais Galliera. Ce train dont les voitures sont entièrement pelliculées aux couleurs des musées circulera pendant cinq ans au minimum.

Plusieurs campagnes de communication ont été mises en œuvre pour promouvoir les actions du réseau : campagne presse et web pour les éditions en fin d'année, campagne digitale pour les Paris de l'art, campagne digitale de promotion de la carte Paris Musées pour les fêtes de fin d'année...



LES PROPOSITIONS NUMÉRIQUES

LA STRATÉGIE NUMÉRIQUE

Captations infrarouges et ultraviolets, détails augmentés, plateforme en ligne de modélisations 3D... Les formats numériques ont construit de nouvelles narrations en 2021.

Sur le nouveau site internet du musée Cognacq-Jay, douze chefs-d'œuvre ont fait l'objet d'une animation inédite qui en dévoile les détails au fil d'une narration. Au Palais Galliera, une interface dédiée nommée ShowRoom a permis de se rapprocher de la possibilité de manipulation d'un vêtement réel et d'en apprécier sa confection. En complément de la manipulation 3D possible, des commentaires sur des points de détails ont permis de les découvrir en profondeur et d'avoir ainsi une approche renouvelée de l'observation d'un vêtement par le public, au plus près du matériau, de la structure ou de la couture. Ce dispositif a remporté l'appel à projets Services numériques innovants.

Dans ce même objectif de narration et de diffusion des collections, l'accès à de nouvelles œuvres en détail via une navigation originale a été rendu possible grâce à une nouvelle campagne de numérisation en très haute définition. Fin 2021, Paris Musées ont compté 190 œuvres accessibles en très haute définition. Le monumental *Portrait de Sarah Bernhardt* par Georges Clairin du Petit Palais ou *L'Ânesse du prophète Balaam* par Rembrandt du musée Cognacq-Jay sont désormais accessibles et compréhensibles à l'échelle du plus fin geste de pinceau ou de burin. Pour la première fois, des numérisations d'œuvres tridimensionnelles issues des collections du musée Bourdelle ou du musée Zadkine ont rejoint l'application Second Canvas et le portail des collections.

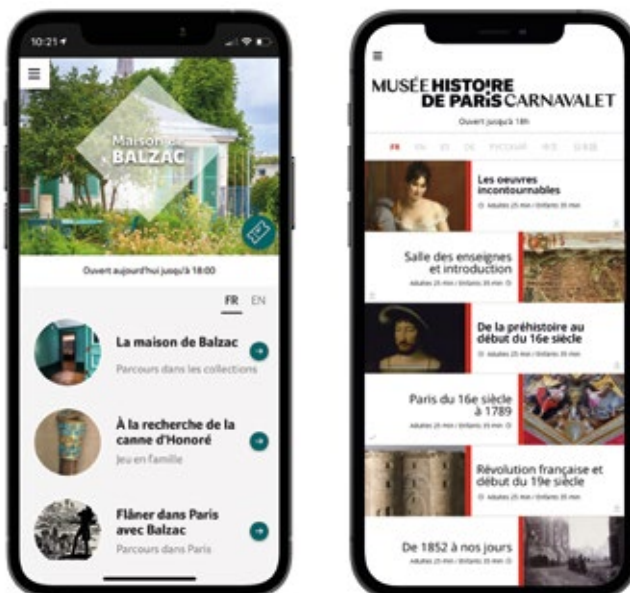
Un nouvel axe d'exploration autour des collections a été aussi expérimenté. Le Petit Palais et le musée Cognacq-Jay ont remporté le prix « Artmyn – ESI – Clic France » permettant le transport sécurisé d'une œuvre, sa numérisation et la production de contenus digitaux innovants. *La Vierge à l'Enfant* de Giovanni-Battista Cima da Conegliano et *La Belle Cuisinière* de François Boucher ont ainsi pu bénéficier des premières étapes permettant de les observer en très haute définition, mais aussi des prometteuses vues topographiques, en infrarouge et en ultraviolet dont la scénarisation est prévue en 2022.

Le numérique a accompagné les missions de recherche, d'accueil du public et d'accessibilité de l'établissement.

Le portail des collections parismuseescollections.paris.fr a bénéficié d'une refonte complète du moteur de recherche. Pour s'adapter à chaque visiteur, Paris Musées a mis en place une recherche en deux parties : recherche simple et recherche experte améliorant l'expérience de navigation dans les 360 000 œuvres en ligne et 300 000 images en open content atteintes en 2021.

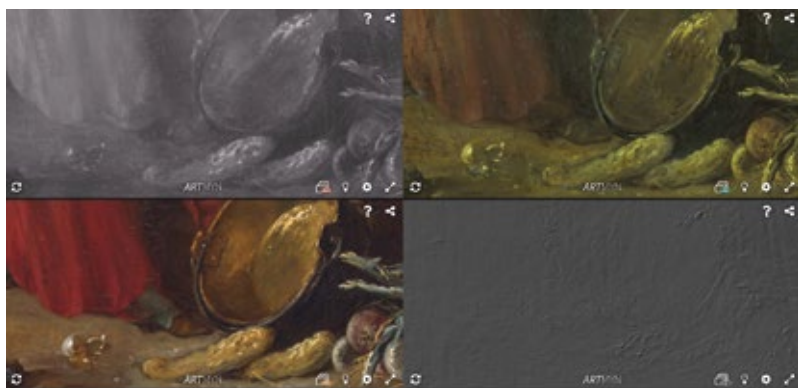
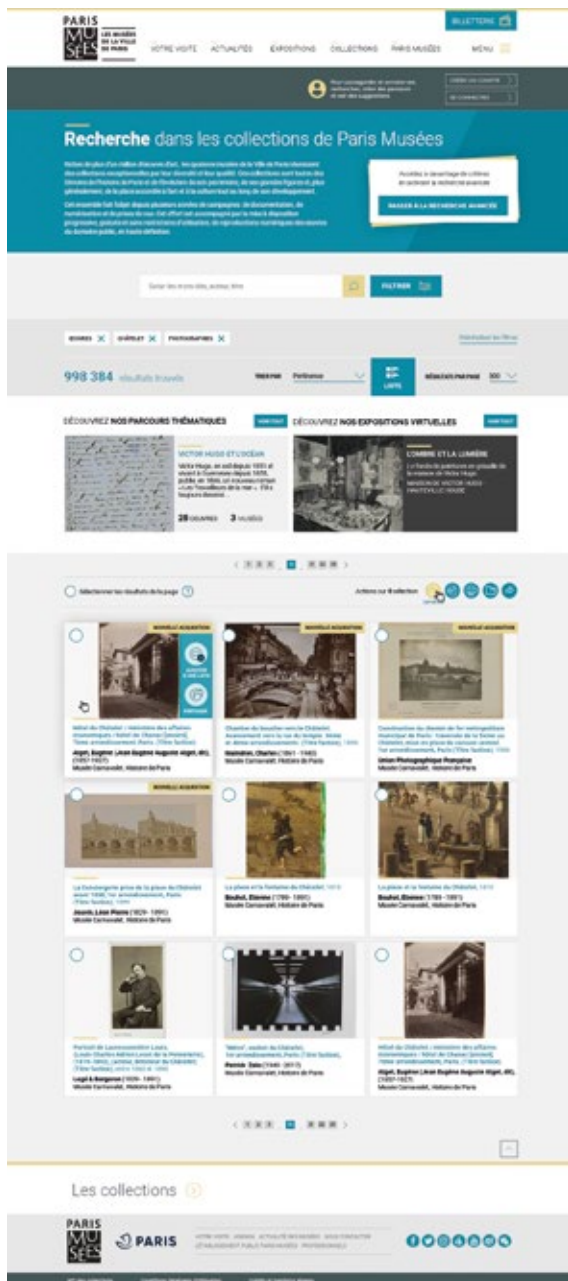
Le chatbot Paris Musées a aussi fait son entrée en ligne : un nouvel outil pour répondre aux questions des visiteurs sur les musées de la Ville de Paris à tout moment de la journée et de la nuit via le site parismusees.paris.fr. Cet agent conversationnel propose d'orienter les utilisateurs vers les sujets qui les concernent plus spécifiquement (informations pratiques, expositions du moment, activités, etc.). Cette intelligence artificielle va puiser ses réponses dans une base de données répondant aux besoins des visiteurs. Plus il est utilisé et plus il apprend, l'outil évolutif va ainsi s'améliorer au fur et à mesure de son utilisation.

Une visite du Petit Palais en 360° a été conçue à destination des publics hospitalisés. Munis d'un casque de réalité virtuelle, les patients pourront découvrir le Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris le temps d'une visite de dix minutes. Cette visite sera proposée aux hôpitaux, maisons de retraite et centres de rééducation associés à VR4GOOD, et sera la première expérience muséale du catalogue VR4GOOD à être proposée.



La mise en place de la médiation numérique autour des expositions et des collections permanentes en 2021 s'est articulée en 92 nouveaux dispositifs dans les collections permanentes, 35 dans les expositions, 4 nouveaux sites internet, 3 livres d'or numériques, 99 podcasts publiés, 5 nouvelles applications mobiles (comprenant 4 parcours expositions, et 4 parcours accessibles), une expérimentation sonore de borne d'écoute par conduction osseuse (musée Carnavalet), une expérience de réalité virtuelle (Crypte archéologique), 24 cours en ligne et 3 nouvelles vidéos à la demande (streaming payant).

Paris Musées a accueilli la première édition à Paris de NUMIX LAB, rendez-vous international qui vise à réunir les acteurs francophones autour de l'immersion numérique dans la culture.







LA MODERNISATION DES MUSÉES

LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'ENGAGEMENT DE PARIS MUSÉES EN FAVEUR DES ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les actions menées au sein des directions et des musées pour modifier les pratiques et ainsi réduire l'impact environnemental des activités de Paris Musées traduisent l'implication et la mobilisation des agents.

Depuis plusieurs années, Paris Musées s'engage dans des actions visant à diminuer l'impact de ses activités sur l'environnement. L'action s'inscrit dans la politique ambitieuse menée par la Ville de Paris, notamment à travers son Plan climat.

L'engagement de Paris Musées s'est traduit en 2021 par :

- une programmation prenant en compte les impacts environnementaux et la valorisation des collections ;
- l'allongement de la durée d'usage des produits par le réemploi, la réutilisation, la mutualisation et l'optimisation des ressources ;
- une consommation plus responsable avec la prise en compte des impacts environnementaux et sociaux à toutes les étapes du cycle de vie des produits et des services dans les choix d'achat ;
- la réduction de la production des déchets en favorisant leur orientation vers des filières de valorisation et de recyclage ;
- la mise en place de contrats de performance énergétique et l'achat d'électricité verte.

Beaucoup d'initiatives ont été menées au sein des services centraux et des musées qu'il convient aujourd'hui de recenser et de coordonner pour promouvoir la responsabilité sociale et environnementales de Paris Musées.

Parmi ces actions, la direction des services techniques a engagé des actions significatives (installations techniques, enveloppes...) dans la performance énergétique des bâtiments sur les équipements.

En outre, la direction des expositions et des publications a poursuivi la modification de ses pratiques de production en intégrant la notion de réemploi d'une partie des scénographies des expositions temporaires dès la rédaction des programmes muséographiques. Les projets d'exposition s'inscrivent dans une démarche d'écoconception et ce à toutes les étapes du projet, de l'esquisse, à la réalisation du projet jusqu'au démontage.

La mise en œuvre d'un outil permettant de calculer l'impact carbone des activités de production est en cours d'élaboration.

Le pôle logistique a, quant à lui, favorisé le réemploi des mobiliers de bureau à la fois en mutualisant et en partageant les ressources au sein du réseau mais également en collaborant avec le service Dilt-Réemploi de la Ville de Paris. Une opération d'*upcycling* a aussi été menée avec la fabrication de tables et d'assises à partir de caisses de transport d'œuvres d'art par l'espace de convivialité du siège de Paris Musées.



LE RÉEMPLOI DANS LES SCÉNOGRAPHIES D'EXPOSITION

Une réflexion menée avec nos prestataires pour optimiser le réemploi dans nos scénographies

Pour favoriser et développer la pratique du réemploi des scénographies d'exposition et ainsi diminuer les nouvelles constructions, la direction des expositions et des publications a exigé dans ses cahiers des charges la construction de cimaises démontables et facilement entreposables. À l'occasion des consultations pour la passation des marchés de travaux d'aménagement de *L'Âge d'or danois* au Petit Palais et de *Anni et Josef Albers* au Musée d'Art moderne, il a été demandé à nos prestataires la fabrication de cimaises destinées à être réemployées pour au moins 3 ou 4 expositions. Les propositions doivent permettre une grande modularité des constructions, une dépose et une repose simple quel que soit l'aménageur choisi pour les prochains projets d'exposition. Pour l'exposition *Anni et Josef Albers*, 60 mètres linéaires de cloisons ont ainsi été réalisés et réutilisés pour l'exposition *Toyen*. Au Petit Palais, 65 mètres linéaires ont été fabriqués et sont réemployés pour les expositions *Ilya Répine* puis *Giovanni Boldini*.



OPTIMISATION DES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE

Une réflexion basée sur une meilleure connaissance des équipements du parc bâti pour engager une action ciblée et efficiente

La diminution des consommations d'énergie est un enjeu fort au sein de Paris Musées qui a la responsabilité de conserver durablement les œuvres exposées et stockées. Le caractère patrimonial exceptionnel du parc bâti ne permet pas toujours d'améliorer significativement la performance énergétique des enveloppes tout en conservant l'identité forte des édifices. Afin de minimiser l'impact budgétaire de ces améliorations souvent synonymes d'investissements onéreux, Paris Musées a eu recours aux certificats d'économie d'énergie (CEE) sur le site d'Ivry et au Musée d'Art moderne qui ont permis une économie de significative. En parallèle de ces actions qui se poursuivront en 2022, un contrat de performance énergétique (CPE) a été engagé sur les musées du Petit Palais, Cernuschi et Vie Romantique identifiés comme les plus énergivores. Ce contrat a pour objectifs l'optimisation des rendements des installations techniques et leur pilotage pour un budget d'investissement transparent puisque compensé entièrement par la réduction des factures de consommations de fluides.



LES TRAVAUX ET LES RÉNOVATIONS DES MUSÉES

DES RÉOUVERTURES AU PUBLIC TANT ATTENDUES

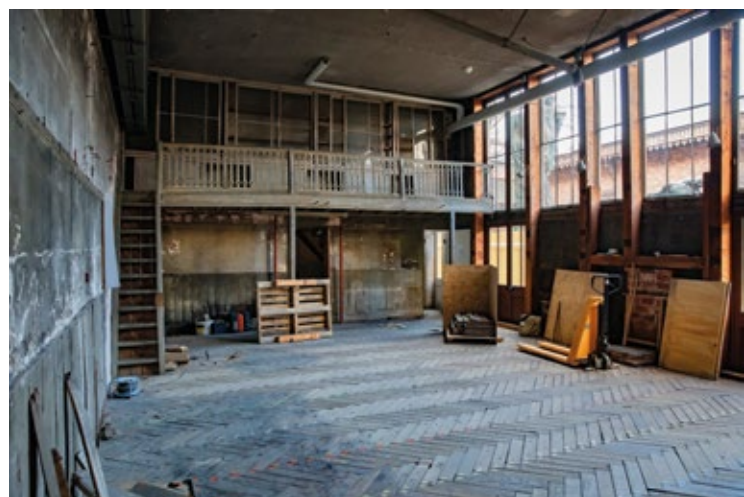
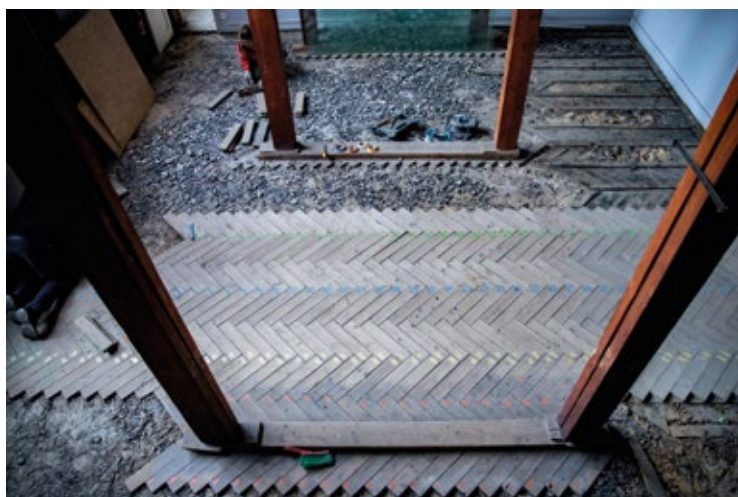
L'année 2021 marque une transition pour la réhabilitation des musées. Elle a été marquée par des réouvertures au public, la poursuite des travaux engagés et le lancement d'études pour de nouveaux projets scénographiques et patrimoniaux.

La réouverture des lieux culturels en mai 2021 a été l'occasion pour Paris Musées de faire découvrir au public les collections et expositions abritées par la maison de Victor Hugo à l'hôtel de Rohan-Guéméné et par le musée Carnavalet – Histoire de Paris fraîchement restaurés et offrant des parcours de visite renouvelés. Les musées ont été respectivement inaugurés les 19 et 26 mai et ont permis de réaffirmer le rayonnement international des musées de la Ville de Paris au regard de leur attractivité vis-à-vis des visiteurs étrangers.

Le musée Bourdelle a, quant à lui, poursuivi sa campagne de restauration des ateliers historiques de sculpture de l'artiste et de l'appartement de sa fille Rhodia Dufet-Bourdelle. Les travaux

ont débuté en janvier 2021 avec la dépose en conservation des parquets historiques avant d'engager les travaux de renforcement des fondations et la consolidation de la façade historique. L'achèvement des travaux, qui intègrent une rénovation de la scénographie, est attendu pour la fin de l'année 2022.

La fin de l'année 2021 a été l'occasion d'initier un programme muséographique et patrimonial visant à rénover le parcours de visite du musée de la Vie romantique et les espaces patrimoniaux qui l'abritent. La désignation d'une équipe de maîtrise d'œuvre et le lancement des premières études se dérouleront sur l'année 2022.



L'entretien du patrimoine bâti

Le double enjeu de conservation des œuvres et d'accueil du public s'accompagne au quotidien d'un soin apporté au patrimoine architectural exceptionnel de Paris Musées et à ses équipements.

La modernisation des espaces de travail

L'amélioration continue des conditions d'accueil des publics et des conditions de travail est une constante dans la politique d'entretien des sites de Paris Musées. Le développement du réseau wifi s'est poursuivi en 2021 avec un budget représentant 22 % de celui alloué aux équipements techniques hors climat et sécurité incendie, l'ergonomie de l'espace du personnel du musée Zadkine a été retravaillée et le système d'aspiration des ateliers de scénographie a fait peau neuve.

Engagement en matière de sécurité

Qu'il s'agisse de la sécurité des personnes et des biens ou de la sécurisation des œuvres, l'engagement s'est poursuivi en 2021 avec un investissement à hauteur de 46 % du budget maintenance. Si chaque site a pu bénéficier d'interventions spécifiques, le Petit Palais et les réserves et ateliers de restauration des collections du Palais Galliera ont fait l'objet d'une campagne importante de modernisation des équipements de sécurité incendie qui se poursuivra en 2022.

Les conditions climatiques dans les musées

La question du maintien des ambiances climatiques reste une préoccupation majeure de Paris Musées. Ainsi, la direction des services techniques a engagé des actions correctives ou d'amélioration des équipements dans le cadre de ses contrats de maintenance, ou lancé des projets de plus grande ampleur comme au musée Cognacq-Jay qui bénéficie depuis 2021 d'un traitement de l'air permettant de programmer des expositions en toutes saisons.

Accompagner les musées et les collaborateurs de Paris Musées

De la mise en œuvre des projets applicatifs à la dotation d'équipements informatiques et de communication en passant par la sécurisation des réseaux en lien avec la Ville de Paris, le service des systèmes d'information agit à tous les niveaux.

Les dotations en matériel informatique et téléphonie ont été au centre des préoccupations encore en 2021. Suite à la gestion de crise des confinements de 2020, la réflexion des institutions s'est portée en 2021 sur la pérennisation du télétravail et des moyens de travail associés. Ainsi, le déploiement d'équipements informatiques facilitant la mobilité s'est greffé à la campagne de migration des postes en Windows 10 tout en continuant d'assurer une assistance à distance de l'ensemble des collaborateurs.

Concernant les projets applicatifs, au-delà des travaux en cours, l'environnement ASTRE et ses modules ont migré en *Web Single Sign-On* – utilisation du compte informatique pour les utilisateurs – dès la fin de 2021 et les travaux de préfiguration de la plateforme Adlib vers AXC ont été engagés pour une migration en 2023.

Un grand travail d'accompagnement à la réouverture des musées nouvellement rénovés (Palais Galliera, maison de Victor Hugo, musée Carnavalet notamment) a fortement sollicité les équipes du service des systèmes d'information auprès de tous les acteurs concernés.

Enfin, le schéma directeur informatique et numérique de Paris Musées pour 2022-2026 a été engagé fin 2021 pour un plan d'action stratégique attendu courant 2022.



ADMINISTRATION ET FINANCES



LES RESSOURCES HUMAINES

Accompagner la reprise d'activité dans le respect des consignes sanitaires

La mobilisation de l'ensemble des services de la direction des ressources humaines et des relations sociales (DRHRS) a permis d'apporter des réponses adaptées aux évolutions des règles sanitaires qui se sont imposées en 2021. Durant la période de fermeture des musées et des sites au public, la continuité de l'activité a été assurée dans le cadre des mesures définies par le plan de continuité de l'activité présenté en comité technique le 10 novembre 2020. Afin d'assurer la réouverture au public à compter de mai 2021, la DRHRS a contribué à la mise en place d'un plan de reprise d'activité (PRA) tant sur le plan technique que sur le maintien d'un dialogue social renforcé. Présenté à l'avis des représentants du personnel au comité technique du 7 mai 2021, il réunit l'ensemble des règles et consignes définies pour assurer un retour de l'accueil du public dans des conditions de sécurité sanitaire optimales tant pour les agents que pour les visiteurs.

Le volet de ce PRA consacré à la protection des agents réaffirme l'attachement de Paris Musées à la stricte application des gestes barrières, incluant une surveillance particulière sur la mise à disposition des matériels nécessaires à la protection (masques, gel hydroalcoolique, etc.). Ce PRA intègre également l'engagement de Paris Musées dans l'accompagnement des agents sur les dispositifs de vaccination en proposant notamment les solutions mises en place par les services de médecine de prévention. De plus, la DRHRS a veillé à assurer une information des agents de façon continue par la diffusion de « flashs infos » réguliers et la diffusion de procédures types à destination notamment des encadrants.

De même, cette collaboration avec les autres directions et services de Paris Musées a permis d'assurer une réponse coordonnée à la mise en place du passe sanitaire pour les visiteurs, puis pour les agents en contact avec le public, dans des conditions de délai parfois complexes. Les différentes étapes de la mise en place de ce passe sanitaire ont fait l'objet de temps d'échanges et de concertations dédiés avec les représentants du personnel. Sur le plan technique, la DRHRS a plus particulièrement veillé à assurer une prise en compte des situations individuelles et collectives d'organisation du travail, ainsi qu'à l'accompagnement des services et des agents dans la mise en place de ce contrôle par l'élaboration de procédures adaptées reposant notamment sur une reconnaissance renforcée de la place des encadrants de proximité.

Poursuivre la politique des ressources humaines de Paris Musées

Concomitamment à la mise en place des mesures sanitaires, l'année 2021 a permis à la DRHRS de piloter une démarche de concertation destinée à doter l'établissement d'un cadre pour l'exercice du télétravail. Elle a abouti à la rédaction d'un règlement du télétravail régulier qui a été présenté en comité technique le 25 juin 2021 puis adopté par le conseil d'administration du 2 juillet 2021. Il prévoit une phase expérimentale d'un an qui permettra d'apporter, le cas échéant, des évolutions sur les modalités de mise en œuvre telles qu'elles ont été définies dans cette version du règlement. L'activation de ce règlement prévue initialement en septembre a été reportée au 15 novembre 2021 en raison du contexte sanitaire. Il sert désormais de référence pour les situations nécessitant de généraliser ces règles quand une situation particulière le demande.

Comme en 2020, la DRHRS a veillé à maintenir l'effort en faveur de la professionnalisation des équipes de travail et l'exigence d'un haut niveau de qualification professionnelle. Cet effort s'est concrétisé par un niveau élevé d'heures de formation, permettant à 731 agents de bénéficier d'au moins une action de formation et correspondant à plus de 28 230 heures de formation réalisées en 2021. Une attention plus particulière a été portée aux parcours de formation des managers, notamment pour les accompagner dans l'organisation du travail dans le contexte de la mise en place du télétravail régulier ainsi que sur les stages garantissant l'acquisition des qualifications dans les domaines de la prévention des risques et leurs recyclages obligatoires. L'année 2021 a permis également d'élaborer des actions de formation afin de permettre à chacun de répondre aux enjeux de développement durable.

Par ailleurs, la mobilisation et l'engagement des gestionnaires RH ont été un atout fort pour permettre de contribuer à maintenir un lien avec l'ensemble des personnels, en particulier ceux éloignés ou isolés du collectif de travail pour des raisons sanitaires en plus de leurs activités habituelles sur la gestion RH et la paie. Cette année a également scellé le renouvellement de la convention entre la DRH de la Ville et Paris Musées, réaffirmant le partenariat pour la bonne réalisation des missions exercées en propre par Paris Musées et celles exercées, en son nom, par la direction des ressources humaines de la Ville de Paris.

Dans le cadre de l'application de la loi du 6 août 2019 de transformation de la fonction publique imposant le passage aux 1607 heures, un travail a été engagé au sein de la Ville de Paris et de Paris Musées pour définir les modalités d'application de cette obligation légale. Ces travaux ont été menés dans un objectif commun d'assurer une juste application de cette loi

tout en restant vigilant sur la qualité du travail quotidien et le bien-être des agents. Afin de maintenir un dialogue social adapté et constructif sur la question du temps de travail, la direction générale de Paris Musées a défini une méthode de concertation reposant sur un cycle d'audiences syndicales dédiées réparties entre mars et novembre 2021. Les nouvelles règles du temps de travail ainsi élaborées ont été présentées au comité technique du 9 décembre 2021 puis approuvées par le conseil d'administration de Paris Musées le 20 décembre suivant. Elles sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2022.



PLUS 28 230 HEURES DE FORMATION

765 RECRUTEMENTS POUR RÉPONDRE AUX ACTIVITÉS PERMANENTES ET AUX BESOINS LIÉS NOTAMMENT AUX EXPOSITIONS TEMPORAIRES

PLUS DE 50 HEURES DE DIALOGUE SOCIAL SUR L'ADAPTATION DU TEMPS DE TRAVAIL À LA LOI DE TRANSFORMATION DE LA FONCTION PUBLIQUE



LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

PARIS MUSÉES À L'HEURE DU RGPD



Le RGPD (« Règlement Général sur la Protection des Données ») est un règlement européen applicable depuis le 25 mai 2018.

Il définit les règles

relatives à la protection des données personnelles. Le service juridique de Paris Musées accompagne les services de l'établissement dans leurs actions de mise en conformité. Philippe Declairieux, juriste au pôle juridique de la direction administrative et financière, revient sur ce règlement.

Protection des données personnelles à Paris Musées : de quoi parle-t-on ?

Qu'il s'agisse d'informations relatives aux publics, aux agents ou aux partenaires, les services de Paris Musées traitent des données personnelles au quotidien. Les thématiques sont nombreuses : les formulaires, la vidéoprotection, les newsletters, les fichiers de prospects, les comptes agents, etc. Pour que ces traitements soient en conformité avec la réglementation européenne, Paris Musées doit respecter un certain nombre d'obligations et notamment informer les personnes concernées de leurs droits, procéder au tri des données superflues et obsolètes ou encore assurer la sécurité et la confidentialité des données.

Quels sont les enjeux de cette protection ?

Il s'agit avant tout de protéger les personnes concernées et leur vie privée. En effet, les pertes, détériorations ou vols de données personnelles peuvent engendrer un préjudice aux personnes allant du simple désagrément à des conséquences plus graves notamment lorsqu'il s'agit de données sensibles. Les agents de Paris Musées ont bien intégré ces risques, les saisines spontanées du service juridique sur ce sujet en témoignent.

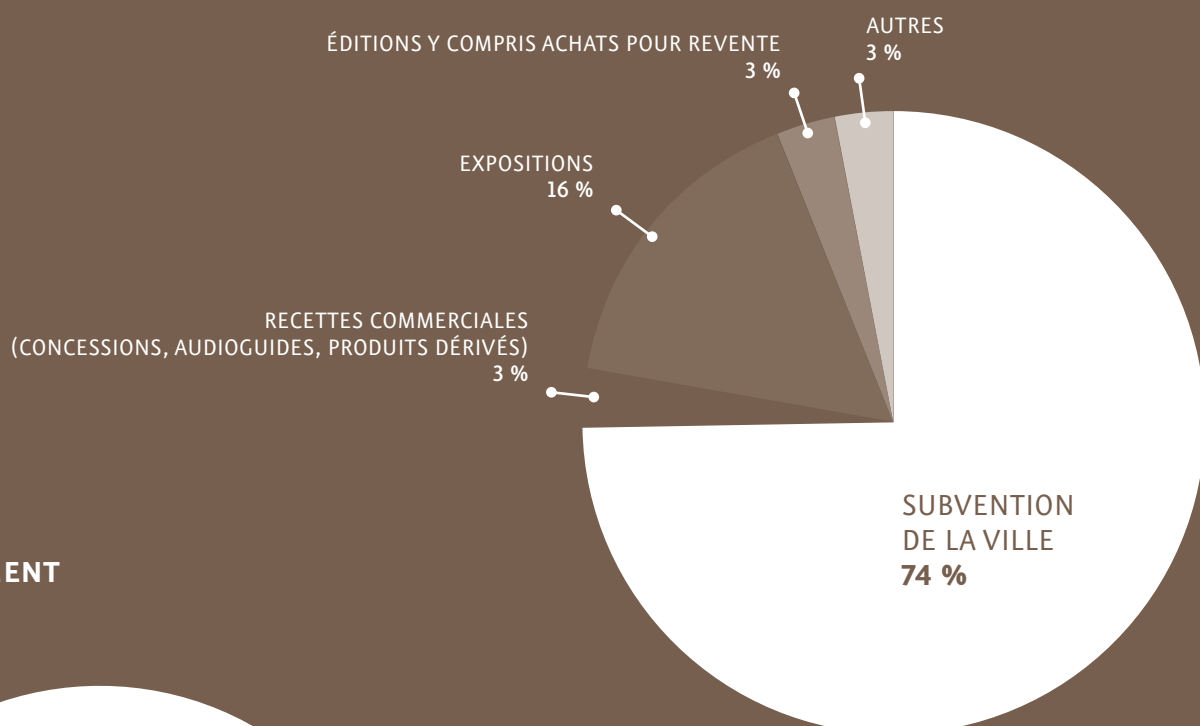
Comment le service juridique a accompagné les services en 2021 ?

La mise en conformité des traitements de Paris Musées au RGPD est une démarche continue. L'accompagnement et la sensibilisation des services ont débuté progressivement en 2018 dès l'entrée en application du RGPD. 2021 a été une année riche en chantiers, notamment avec la mise en conformité des bandeaux relatifs aux cookies, l'intégration de mentions d'information des personnes dans les contrats et la diffusion d'un guide pratique à destination des musées. L'implication des équipes sollicitées, qui a été primordiale pour la réussite de ces travaux, doit être saluée.

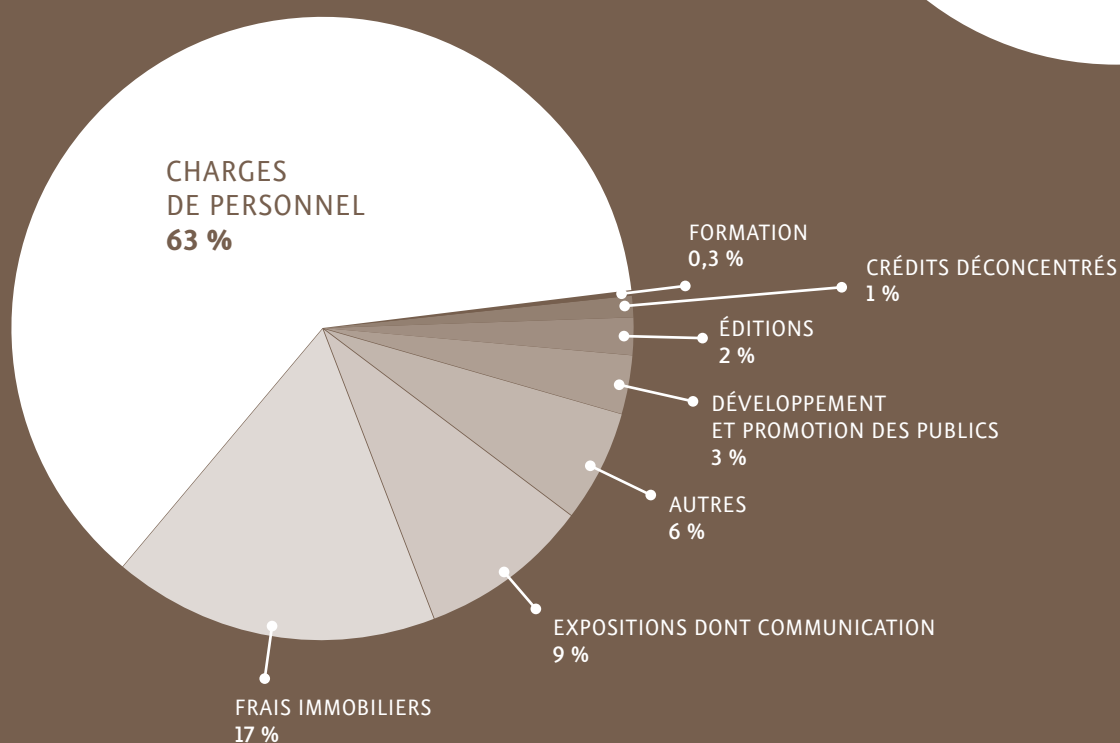
BILAN FINANCIER

Le compte administratif 2021 de Paris Musées s'élève à 77,98 M€ en fonctionnement et à 22,46 M€ en investissement. La subvention de fonctionnement de la Ville pour 2021 s'est élevée à 59,2 M€. La subvention en investissement s'est élevée à 6 M€ incluant la subvention d'investissement pour les acquisitions d'œuvres d'un montant de 1 M€.

RECETTES DE FONCTIONNEMENT DE 79 982 144 €



DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT DE 77 975 832 €



LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES

Une politique active de développement des ressources propres s'est poursuivie en 2021 malgré le ralentissement inévitable des activités. Le taux de ressources propres dans le budget de fonctionnement a été de 25 % en 2021 (contre 19 % en 2020).

MÉCÉNAT ET PARRAINAGE

Le mécénat et les parrainages des entreprises, des fondations ou des donateurs individuels constituent une ressource essentielle pour Paris Musées, autant pour le financement des activités de l'établissement que pour la réalisation de grands travaux de rénovation, les acquisitions ou les projets sociaux et culturels des musées.

Dans le contexte compliqué de cette année, Paris Musées a pu s'appuyer sur la fidélité de ses partenaires qui ont maintenu et prolongé leur soutien malgré les périodes de fermeture des musées.

Au Musée d'Art moderne de Paris, le nouvel outil de médiation numérique autour de *La Fée Électricité* de Raoul Dufy, qui a été inauguré à la rentrée, a été entièrement financé grâce à la mobilisation de mécènes. Le dispositif permet de redécouvrir la richesse d'une des plus grandes œuvres d'art moderne du monde, avec 600 m² décrivant l'histoire de l'électricité et de ses applications. Ce projet a pu voir le jour grâce à un partenariat avec la FIEEC, son think tank le Club Rodin et de nombreuses contributions notamment de EDF, la Fondation Orange, Rexel, Nexans France, Legrand, ainsi que des particuliers ayant à cœur de faire connaître et vivre cette œuvre.

L'ouverture au public et l'inauguration du musée Carnavalet – Histoire de Paris ont été l'occasion de remercier les mécènes ayant contribué pour un total de 2 millions d'euros au renouveau du musée et à ses dispositifs de médiation innovants, principalement la Fondation Engie, Free et la Caisse d'épargne Île-de-France, ainsi que le Crédit agricole Île-de-France et la Fondation du Crédit agricole – Pays de France, la Fondation BNP Paribas, la Fondation Banque populaire Rives de Paris, le Marché international de Rungis entre autres.

Le Palais Galliera a pu compter sur la continuité de sa collaboration avec Chanel à l'occasion de l'exposition *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode*. Son parcours *Une histoire de la mode* a pu être inauguré grâce au soutien de la Confédération du lin et du chanvre (CELC), tandis qu'à l'occasion du centenaire du magazine *Vogue Paris* s'ouvrait une rétrospective inédite soutenue par American Express France et Picto Foundation.

Les expositions des différents musées ont également permis de rassembler des mécènes tels que le Crédit municipal de Paris, soutien fidèle de Paris Musées depuis sa création, Plastic Omnium, la Terra Foundation for American Art, la Fondation Hermès et le Crédit du Nord Île-de-France.

La programmation culturelle, à destination notamment des familles ou encore des publics du champ social, a bénéficié du soutien renouvelé du Crédit municipal de Paris, de la Fondation Banque populaire et de la Fondation Signature, mais également de nouveaux partenaires dont International SOS. Des projets phares comme « Un été au musée » à destination des jeunes franciliens ou le projet « Mode » œuvrant à la réinsertion de personnes en centres d'hébergement ont ainsi pu être pérennisés et développés.

1,9 M€ COLLECTÉS

50 MÉCÈNES ET PARRAINS

PRIVATISATIONS ET TOURNAGES

Les espaces des musées de la Ville de Paris sont parmi les plus prestigieux de la capitale pour l'organisation d'événements d'entreprises, accueillis dans le décor de sites chargés d'histoire et au cœur de collections exceptionnelles.

Les privatisations ont connu une forte reprise, condensée entre juin et novembre 2021. Les événements, majoritairement accueillis au second semestre, ont permis de générer des recettes s'élevant à 1 944 000 €. La réouverture de la maison de Victor Hugo et celle du musée Carnavalet – Histoire de Paris, après quatre années de restauration, ont, malgré le contexte, pu proposer leurs espaces, notamment pour des visites privatives dans le strict respect des règles sanitaires. De nombreux défilés ont trouvé comme écrin les musées du réseau et la création de nouvelles concessions dans plusieurs institutions a également élargi l'offre événementielle jusqu'alors disponible.

La restauration du musée Bourdelle se poursuit jusqu'à l'automne 2022 et viendra enrichir le catalogue des espaces privatisables.

Les tournages se sont intensifiés pendant les périodes de clôture des musées, totalisant 78 tournages et prises de vues, contre 23 en 2020, soit une augmentation de plus de 300 % par rapport à une année sans confinement.

122 ÉVÉNEMENTS PRIVÉS

78 TOURNAGES ET PRISES DE VUES

**2 136 000 € DE RECETTES EN
PRIVATISATIONS ET TOURNAGES**

LIBRAIRIES-BOUTIQUES ET COMPTOIRS DE VENTE

Devenus incontournables dans l'expérience de la visite, les librairies-boutiques et les comptoirs de vente contribuent tant au développement des ressources propres qu'au rayonnement des musées de la Ville de Paris. Ces activités ont atteint en 2021 des chiffres records sur les mois d'ouverture des musées avec une offre qualitative renouvelée.

Si en 2021 encore la fermeture des musées due à la crise sanitaire durant près de cinq mois a eu un impact évident sur les résultats économiques des activités des librairies-boutiques et comptoirs, ces derniers ont obtenu des résultats records sur les mois d'ouverture. Des performances corrélées au succès de la fréquentation des musées de la Ville de Paris en 2021. Portées par la programmation, les performances des espaces de vente du Petit Palais et du Musée d'Art moderne ont été exceptionnelles en 2021 alors que le comptoir du Palais Galliera, récemment créé, a su poursuivre sa croissance. Les boutiques des Catacombes et du musée Carnavalet ont également obtenu de bons résultats sur la période.

En 2021, l'offre de produits proposée dans les boutiques et sur les comptoirs de vente des musées de la Ville de Paris a opéré une montée en gamme très appréciée des visiteurs et clients. À titre d'exemples, les créatrices Maçon&Lesquoy se sont inspirées des collections du Palais Galliera pour proposer une collection capsule sur mesure de broches et tableaux brodés à la main qui a su séduire le public du musée. L'exposition consacrée au peintre Ilya Répine au Petit Palais a été l'occasion de proposer à la vente une large sélection de produits d'artisanat russe alors que les installations de Jean-Michel Othoniel ont été accompagnées par la mise en vente de produits d'exception comme des lithographies de l'artiste.

À la librairie-boutique du Musée d'Art moderne, une programmation de dédicaces a été organisée avec des artistes contemporains, des ouvrages présignés ont également été proposés comme avec Anselm Kiefer avec les Éditions du Regard et un partenariat avec la Fondation Albers a permis la vente en exclusivité du tapis Anni Albers. L'année 2021 a également été marquée par l'ouverture du site e-commerce de cette dernière boutique.



14 COMPTOIRS DE VENTE EN 2021

4 LIBRAIRIES-BOUTIQUES

**96 % DES VISITEURS AYANT FRÉQUENTÉ
LES LIBRAIRIES-BOUTIQUES EN 2021 SE
DISENT SATISFAITS DE L'ESPACE QU'ILS
ONT FRÉQUENTÉ DONT 81 % DE TRÈS
SATISFAITS**

RESTAURANTS ET SALONS DE THÉ

Participant au dynamisme et à la visibilité des musées, les cafés, salons de thé et restaurants représentent aujourd'hui un levier de plus en plus important dans le développement des ressources propres. L'ouverture de nouveaux restaurants et terrasses éphémères en 2021 au sein des musées et de leurs jardins a été très appréciée du public des musées comme d'un public de destination.

Paris Musées a initié depuis plusieurs années le développement des espaces de restauration au sein des musées de la Ville de Paris. Service attendu et apprécié des visiteurs des musées, les restaurants permettent également d'attirer de nouveaux publics, de prolonger l'expérience de visite et de développer les ressources propres.

L'année 2021 a permis d'inaugurer au printemps de nouveaux restaurants dont l'ouverture avait été décalée du fait de la crise sanitaire. C'est le cas du très attendu *Forest*, restaurant du Musée d'Art moderne sous la houlette du jeune chef Julien Sebbag pour Moma Group ou encore du café de la maison de Victor Hugo où la très renommée *Maison Mulot* s'est installée depuis juin 2021.

Face à la situation sanitaire, Paris Musées a également fait le choix de proposer durant l'été 2021 des terrasses éphémères : au musée Cognacq-Jay, le *Café Suédois* a pris ses quartiers d'été ; dans les jardins du Palais Galliera, NMP Services a imaginé *Les Petites Mains*, un restaurant de plein air, avec cuisine ouverte ; à l'occasion de la réouverture au musée Carnavalet, le groupe Assembly a ouvert *Les Jardins d'Olympe* en réunissant la cheffe Chloé Charles (Top chef 2021) et l'architecte François Champsaur pour créer un havre de paix où se restaurer en journée comme en soirée ; enfin, le parvis bas du Musée d'Art moderne, lui, était investi pour l'été par *Dumbo Park* et son offre de burgers incontournables. Ces initiatives ont permis un meilleur accueil des publics, un accroissement des ressources propres tout en offrant une très belle visibilité médiatique aux musées de la Ville de Paris.



**4 CAFÉS, RESTAURANTS,
SALONS DE THÉ**

4 TERRASSES ÉPHÉMÈRES

LA GOUVERNANCE DE PARIS MUSÉES

LE FONCTIONNEMENT ET LA COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration de Paris Musées est présidé depuis le 16 octobre 2020 par Carine ROLLAND, Adjointe à la Maire de Paris en charge de la culture et de la ville du quart d'heure, la vice-présidence est assurée par Afaf GABELOTAUD, Adjointe à la Maire de Paris en charge des entreprises, de l'emploi et du développement économique.

Il compte 9 conseillers de Paris :

M. Patrick BLOCHE,
Mme Alice COFFIN,
Mme Afaf GABELOTAUD,
Mme Laurence PATRICE,
Mme Aurélie PIRILLO,
Mme Carine ROLLAND,
Mme Karen TAIEB,
M. Aurélien VÉRON,
M. Ariel WEIL.

Et 5 personnalités qualifiées :

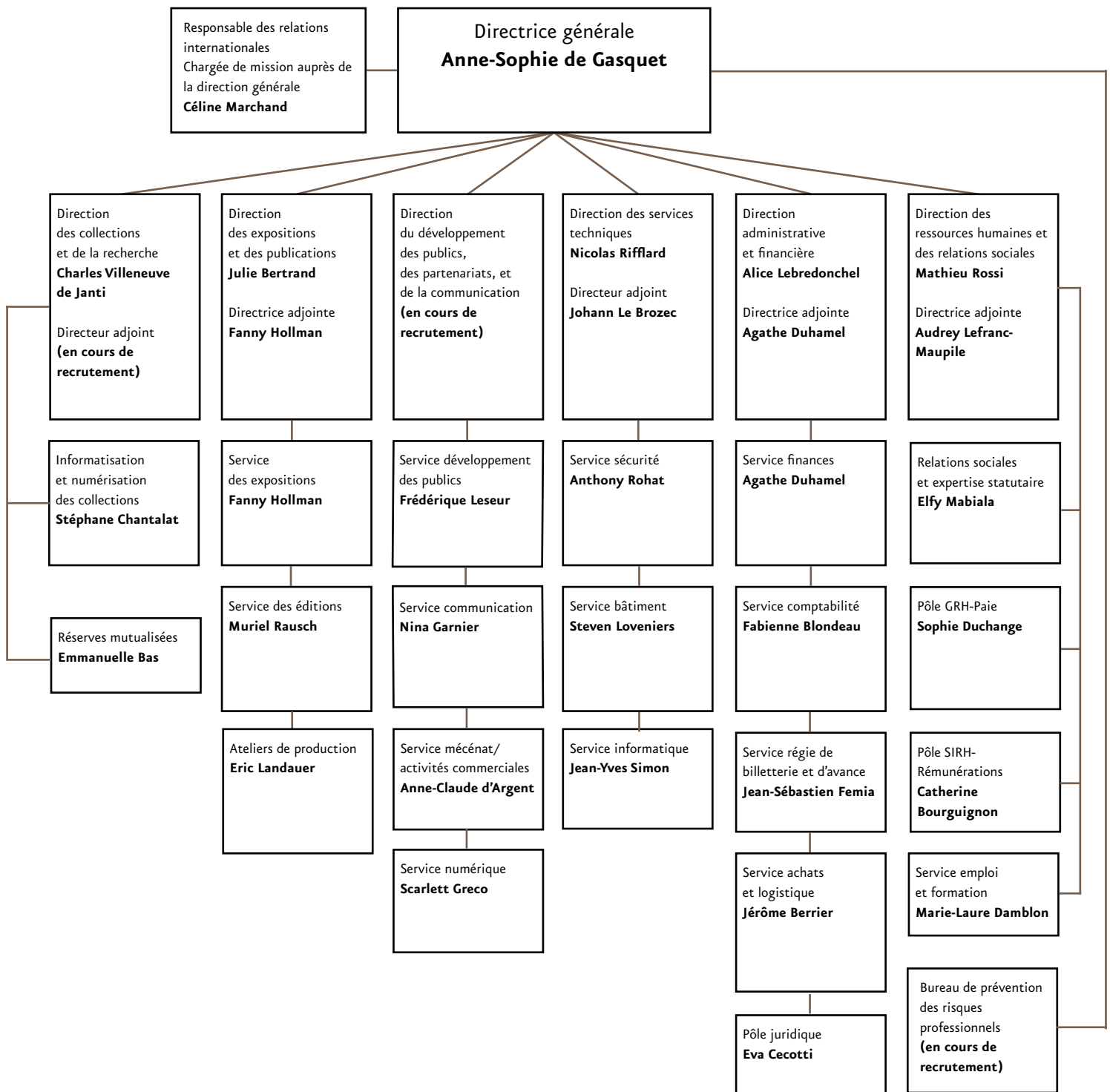
Mme Claire BARBILLON, directrice de l'École du Louvre,
Mme Catherine CHEVILLOT, présidente de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine,
M. Jean-François CHOUGNET, président du musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM),
Mme Gaïta LEBOISSETIER, ancienne directrice adjointe des études de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris,
Mme Béatrice MARRE, préfète honoraire.

Assistent notamment aux séances du Conseil : la directrice des affaires culturelles de la Ville de Paris et le directeur des finances et des achats de la Ville de Paris. Un collège d'experts assiste également aux séances du conseil. Il comprend un représentant des directeurs des musées désigné par ses pairs et trois représentants élus du personnel.

131 DÉLIBÉRATIONS ONT ÉTÉ VOTÉES
AU COURS DES 4 CONSEILS
D'ADMINISTRATION DE L'ANNÉE 2021

LES SERVICES CENTRAUX DE PARIS MUSÉES

Les services centraux de Paris Musées, installés depuis le 1^{er} janvier 2013 au 27, rue des Petites-Écuries Paris 10^e, étaient organisés de la manière suivante au 1^{er} juillet 2022 :





MUSEUM OF THE HISTORY OF SCIENCE



6^e Arr^t
AVENUE VELASQUEZ
1851 - 1861
HENRI LAMARCA

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Couverture :
© Cyrille Weiner

Page de garde :
© Cyrille Weiner

Sommaire :
© Pierre Antoine

Page 4 (de gauche à droite) : Carine Rolland © Sophie Robichon / Anne-Sophie de Gasquet © Vincent Hoel
Page 8 : © Pierre Antoine
Page 10 : © Joséphine Brueder / Ville de Paris
Page 11 (de haut en bas) : © Cyrille Weiner, © Pierre Antoine
Page 12 : © Pierre Antoine
Page 13 : © Pierre Antoine
Page 14 : © Pierre Antoine
Page 15 : © Paris Musées
Pages 16 et 17 : © Pierre Antoine et Benoit Fougeirol
Page 19 : © Pierre Antoine
Page 21 (de haut en bas) : © Pierre Antoine et Benoit Fougeirol, © Delphine Ghosarossian
Page 22 : © Benoit Fougeirol
Page 23 : © Benoit Fougeirol
Page 25 : © Antoine Mercusot
Page 26 : © Alain Lahut
Page 27 : © Ambroise Tézenas
Page 28 : © Benoit Fougeirol
Page 29 : © Pierre Antoine
Page 31 (de haut en bas) : © Pierre Antoine
Page 33 : © Pierre Antoine
Page 34 : © Didier Messina
Page 35 : © Pierre Antoine
Page 36 : © Pierre Antoine
Page 37 : © Pierre Antoine
Page 38 : © Pierre Antoine
Page 39 : © Pierre Antoine
Page 40 : © Benoit Fougeirol
Page 41 (de haut en bas) : © Pierre Antoine
Page 42 : © Pierre Antoine
Page 43 : © Pierre Antoine
Page 44 : © Pierre Antoine
Page 45 : © Pierre Antoine
Pages 46 et 47 : © Pierre Antoine
Page 48 (de gauche à droite) : © Coutau-Bégarie & Associés, © Paris Musées / Musée Cernuschi
Page 49 (de gauche à droite) : © Paris Musées / Musée d'art moderne de la Ville de Paris, © Paris Musées / Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Page 50 (de gauche à droite) : © Sadde Hôtel des ventes de Dijon, © Paris Musées / Musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin
Page 51 (de haut en bas) : © Paris Musées / Palais Galliera – musée de la mode de la Ville de Paris, © Paris Musées / Maisons de Victor Hugo
Page 53 : © Vincent Bourdon
Page 54 (de gauche à droite) : © A. Rama, © Béatrice Dubarry
Page 55 : © Antoine Mercusot
Page 56 : © Pierre Antoine
Page 57 (de gauche à droite) : © Othoniel - ADAGP, Paris 2021 © Photo Claire Dorn - Courtesy the artist and Perrotin, © Philippe Fuseau
Page 58 (de haut en bas) : © Paris Musées / musée Cernuschi, © Christelle Téa, musée Cognacq-Jay
Page 59 : © Gaumont
Page 60 : © inrap
Page 61 : © Paris Musées
Page 62 : © Pierre Antoine
Page 63 (de gauche à droite) : © Pierre Antoine, © Claire Delfino
Pages 64 et 65 : © Fabrice Gaboriau
Page 66 et 67 : affiche © Devalence / visuels © Pierre Antoine
Page 68 et 69 : affiche © Devalence / visuels © Pierre Antoine
Page 70 et 71 : affiche © Devalence / visuels © Pierre Antoine
Page 72 et 73 : affiche © Devalence / visuels © Louise Allavoine
Page 74 et 75 : affiche © Nicolas Hubert et Virginie Poirière / visuels © Delphine Ghosarossian
Page 76 et 77 : affiche © Atelier Pierre Pierre / visuels © Louise Allavoine
Page 78 et 79 : affiche © Atelier Pierre Pierre / visuels © Pierre Antoine
Page 80 et 81 : affiche © Dream On / visuels © Fabrice Gaboriau
Page 82 et 83 : affiche © Nicolas Hubert et Virginie Poirière / visuels © Raphaël Chipault
Page 84 et 85 : affiche © OFICINA / Alexandra Gallot & Nikhil Bourdereau / visuels © Pierre Antoine
Page 86 et 87 : affiche © OFICINA / Alexandra Gallot & Nikhil Bourdereau / visuels © Pierre Antoine

Page 88 et 89 : affiche © Nicolas Hubert et Virginie Poirière / visuels © Claire Delfino
Page 90 et 91 : affiche © Nicolas Hubert et Virginie Poirière / visuels © Raphaël Chipault
Page 92 et 93 : affiche © Claire Boitel / visuels © Raphaël Fournier
Page 94 et 95 : affiche © Nicolas Hubert et Virginie Poirière / visuels © Fabrice Gaboriau
Page 96 et 97 : affiche © Claire Boitel / visuels © Raphaël Chipault
Page 98 et 99 : affiche © Nicolas Hubert et Virginie Poirière / visuels © Claire Delfino
Page 100 et 101 : affiche © Dream On / visuels © Pierre Antoine
Page 102 (de gauche à droite) : © Musée d'arts de Nantes / Sarah Bogard, © Tom Ross
Page 103 (de gauche à droite) : © Sean Fennessy, © musée des Ursulines / Réal. Communication
Page 104 et 105 (de gauche à droite et de bas en haut) : © Pierre Antoine
Page 106 et 107 (de gauche à droite) : © Fabrice Gaboriau
Pages 108 et 109 : © Paris Musées / Musée Bourdelle
Page 110 : © Elodie Ratsimbazafy
Page 111 : © Paris Musées
Page 112 (de gauche à droite) : © Pierre Antoine © Paris Musées
Page 113 : © Elodie Ratsimbazafy
Page 113 : © Paris Musées
Page 114 : © Aéroport de Paris, © David Paquin
Page 115 : © Pierre Antoine
Page 116 (de gauche à droite) : © Paris Musées
Page 117 (de gauche à droite et de bas en haut) : © Fabrice Gaboriau, © Paris Musées
Pages 118 et 119 : © Fabrice Gaboriau
Page 120 : © Paris Musées
Page 121 (de haut en bas) : © Paris Musées, © Pierre Antoine, © Ndizewe Nsengimana, Steven Loveniers
Page 122 (de gauche à droite) : © Vincent Bourdon
Pages 124 et 125 : © DR
Page 127 : © Elodie Ratsimbazafy
Page 131 (de gauche à droite et de haut en bas) : © Macon & Lesquoy, © Jean-Baptiste Millot, © Marilyn Clark
Page 134 : © Benoit Fougeirol

Coordination éditoriale : Julia Petersen
Secrétariat de rédaction : Nord Compo
Conception graphique : Arnaud Roussel
Achévé d'imprimer en août 2022

LES PARTENAIRES DES MUSÉES

Paris Musées remercie vivement l'ensemble de ses mécènes et partenaires pour leur soutien et leur engagement aux côtés des quatorze musées de la Ville de Paris.



CHANEL



GRANDS MÉCÈNES ET DONATEURS

Caisse d'épargne Île-de-France
Chanel
Crédit municipal de Paris
Fondation Engie
Free
M. Peter Kwok
Plastic Omnium
Société des Amis du Musée d'Art moderne de Paris

LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES

American Express
CELC
Centre culturel coréen
Compagnie de Phalsbourg
Crédit agricole d'Île-de-France
Crédit du Nord Île-de-France
DRAC Île-de-France
École de la 2e chance
EDF
Entreprendre pour aider
Fondation BNP Paribas
Fondation du Crédit agricole – Pays de France
Fondation d'entreprise Banque populaire Rives de Paris
Fondation d'entreprise Hermès
Fondation François Sommer pour la chasse et la nature
Fondation franco-japonaise Sasakawa
Fondation Gecina
Fondation La France mutualiste
Fondation Orange
Fondation Signature
Galerie Perrotin
General Reinsurance
Goethe Institut
Hasbro – Play-Doh
Institut français
International SOS
Japan Foundation
Le Marché international de Rungis
Legrand
Mathieu Lustrerie
Mikli Diffusion France
Ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme de la république de Corée
Mondriaan Fonds
Nexans
Orange
Picto Foundation
Pierre Frey
Pro Helvetia
Prysmian Group
Région Île-de-France
Rexel
Société des Amis du musée Cernuschi
Terra Foundation of American Art
Würth France

